



LIVRE BLANC  
POUR  
L'**AVENIR** DU

# Potager du Roi

*Ce livre blanc est la propriété de l'association des Amis du Potager du Roi.  
Il est publié à titre éditorial et ne peut pas être vendu.*

*Il a pu être publié grâce à la générosité des membres de l'association et du maroquinier Fauré Le Page, une maison « qui soutient les citoyens engagés et constructifs ».*  
*Merci pour leurs dons à : Fauré Le Page, Christian Angot, Alexia de Buffévent, Catherine Chagnon, Nelly Chamaux Boutin, Sylvie Depigny, Monique Faure, Michel Galabert, Martine Gassmann-Lemonnier, Bernard Gilquin, Jean-Yves Guyard, Claudine Hantz, Martin Issenmann, Marcel Le Guélinel, Chantal Links, Claire de Maupeou, Eric Nérot, Professeur Alain Patel, Alain Riou, Denis Retournard, Vincent Rusé, Alix de Saint Venant, Frédéric Siriex, Véronica et Jean Antoine Thimon et aux personnes qui ont préféré garder l'anonymat.*

*Crédits iconographiques. Les dessins sont de Mathilde Tieleman, les photographies ont été fournies par des membres de l'association et notamment par Jacques Beccaletto. La photo satellite de la figure 6 est extraite de Google Maps, le graphique de la figure 11 est de Ivan Lafarge, la figure de la page 114 est du World Monuments Fund, la figure de l'annexe 8 a été fournie par Denis Retournard.*

# Propositions pour un Plan de restauration, de conservation et de développement du Potager du Roi

	Page
<b>Le livre blanc des Amis du Potager du Roi</b>	5
<b>Résumé et analyse.</b> Comment « réenchanter » et faire prospérer un potager fruitier historique unique au monde et le savoir-faire qui s’y attache	9
<b>I. Signification et valeur culturelles du site</b>	13
<b>1. Les trois périodes dans l’histoire du Potager du Roi</b>	13
i. Période 1 : La Quintinie et ses successeurs	13
ii. Période 2 : L’Ecole Nationale d’Horticulture (ENH)	13
iii. Période 3 : L’ENH devient une école d’ingénieurs	14
iv. En 2018, le Potager du Roi a une mission peu lisible	16
<b>2. Les quatre composantes essentielles de la valeur universelle du site</b>	18
i. Formes d’arbres du 19 et du début du 20 <sup>ème</sup> et alignements du 17 et 18 <sup>ème</sup>	19
ii. Potager et fruitier de Louis XIV. Infrastructure largement préservée.	22
iii. Témoignage du potager aristocratique français du 17 <sup>ème</sup> siècle.	26
iv. Témoignage de l’histoire des savoir-faire arboricoles	28
Conduite des arbres fruitiers. L’apport de l’ENH	28
Les murs à palisser	31
<b>3. Autres éléments qui contribuent à la valeur culturelle du Potager du Roi</b>	33
<b>4. Eléments qui ont une faible contribution à la valeur culturelle du site</b>	34

## Amis du Potager du Roi

<b>II. Etat du site aujourd'hui. Etat désiré. Changements à mettre en œuvre</b>	<b>35</b>
<b>1. Etat du site en 2018</b>	<b>35</b>
i. Plus de tapisseries d'arbres. Un patrimoine arboricole très dégradé	35
ii. Déficit d'entretien récurrent et cyclique	39
iii. Désordres sur les infrastructures et sur les murs	45
iv. Des baisses de performance	47
v. D'où peuvent venir toutes ces difficultés ?	47
vi. Une gouvernance atypique	48
vii. Une organisation également atypique	50
viii. Une gestion qui ne dispose pas des outils de base	50
ix. Un isolement difficilement compréhensible	51
x. Opportunités, risques, forces et faiblesses	52
xi. Un patrimoine en péril, handicapé par un système inefficace	54
<b>2. Etat désiré du Potager du Roi.</b>	<b>55</b>
<b>Conditions nécessaires au maintien de sa signification culturelle universelle</b>	
i. Une nouvelle mission accompagnée de quelques principes clairs	55
ii. Une conservation respectueuse	57
iii. Une conservation participative	57
iv. Une excellence organisationnelle	58
<b>3. Aperçu des changements à mettre en œuvre</b>	<b>59</b>
i. Affirmer la nouvelle mission	59
ii. Compétences, ressources et organisation	59
iii. Planifier deux premières victoires	60
<b>III. Proposition de restauration, jardin par jardin</b>	<b>61</b>
<b>1. Le Grand Carré et ses quatre terrasses : restaurer ; conserver et partager</b>	<b>64</b>
<b>2. Duhamel du Monceau</b>	<b>71</b>
<b>3. Les trois jardins de la bande est</b>	<b>75</b>
<b>4. les Onze</b>	<b>79</b>
<b>5. Les jardins de la bande ouest</b>	<b>82</b>
<b>6. Les jardins de la bande nord</b>	<b>84</b>
<b>IV. Ebauche d'un projet/plan de restauration</b>	<b>87</b>
<b>1. Les urgences</b>	<b>87</b>
<b>2. Planifier en fonction de la restauration arboricole</b>	<b>88</b>
<b>3. Restauration des infrastructures et des murs</b>	<b>90</b>
<b>4. Coût total de la restauration et d'un centre d'accueil</b>	<b>90</b>

<b>V. Ebauche d'un plan pour rebâtir la situation économique du Potager du Roi</b>	91
<b>1. Un nouveau modèle économique pour le Potager du Roi</b>	92
i. Quinze années de déficit et de réduction des coûts	92
ii. Le nouveau modèle économique	93
<b>2. Il existe plusieurs options pour mettre en œuvre ce nouveau modèle</b>	97
i. Gouvernance et organisations dédiées	97
ii. Gouvernance dédiée. Mise en concession de la gestion	98
iii. Gestion par l'Établissement Public du Château de Versailles	98
iv. Inclusion dans une mission plus large	99
<b>3. Fixer un objectif de visiteurs à la hauteur du potentiel du site</b>	100
i. Combien de visiteurs les jardins attirent-ils ?	100
ii. Les facteurs spécifiques au Potager du Roi	100
iii. Quel objectif de visiteurs le Potager du Roi doit-il se fixer ?	105
<b>4. Les opportunités de formation, d'ateliers, etc.</b>	106
<b>5. Les services aux voisins</b>	118
<b>6. Les autres activités de valorisation</b>	109
<b>7. Maraîchage et arboriculture : une activité de soutien</b>	110
<b>8. Vision à moyen terme et investissement pour l'atteindre</b>	112
<b>VI. Watch 2018 et appel au mécénat</b>	113
<b>1. Mécénat public ou privé</b>	113
<b>2. Watch 2018</b>	114

## Annexes

1. Extrait des chartes de Venise et de Florence	117
2. Les quatre premiers siècles du Potager du Roi	119
3. Origine des espaliers	123
4. Les principales formes fruitières	125
5. Questionnaire « Voisins » et analyse des commentaires faits sur TripAdvisor	129
6. Transition ordonnée d'un fruitier au zéro phyto	135
7. Réflexions sur l'entretien des arbres au Potager du Roi en 2018	137
8. Formes fruitières proposées pour la restauration du Potager du Roi	141
9. La vision exprimée par Louis Benech en janvier 2018	143
10. Extraits des rapports AERES 2010, AERES 2014 et CGAAER 2016.	145

## Amis du Potager du Roi

**Le Potager du Roi.** Jardin fruitier et potager de 9 ha (dont 0.7 ha couverts par des bâtiments). Créé par La Quintinie à partir de 1678 pour Louis XIV. Repris en 1874 par l'Ecole Nationale d'Horticulture (ENH) qui en fait son potager-école privé. Géré depuis 1995 par l'ENSP. Jardin classé au titre des monuments historiques (avec le parc Balbi) depuis 1926. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979 comme partie du Château de Versailles. Ouvert au public en 1991, le Potager du Roi n'a pas, aujourd'hui, de lien formel avec le Château et le Domaine de Versailles<sup>1</sup>. En 2018, on y entre au 10 rue du Maréchal Joffre par l'entrée de l'ENSP.

**L'Ecole Nationale Supérieure de Paysage (ENSP).** Une école de l'enseignement supérieur agricole. Le site de l'ENSP indique que l'école : « forme des concepteurs en paysage intervenant aussi bien sur les parcs et jardins que sur les grands territoires et les espaces publics urbains ou ruraux. Les étudiants apprennent à agir en amont ou en aval de la commande publique et privée et à différentes échelles géographiques de façon à modeler le territoire en l'adaptant aux évolutions de la société ». Depuis 1995, l'ENSP a la mission de conserver, de gérer et de valoriser le site du Potager du Roi.

**Le World Monuments Fund (WMF).** Le WMF est une fondation philanthropique internationale basée à New York qui, depuis sa création en 1965, est intervenue dans la restauration de 600 sites dans 90 pays<sup>2</sup>. Dans les dix dernières années (2006-15), le WMF a dépensé USD 159 millions dans ses programmes de restauration, d'éducation et de promotion<sup>3</sup>. En général, les fonds apportés par le WMF ont été complétés par des fonds d'autres organisations philanthropiques. Depuis 1995, le WMF a lancé le programme Watch qui reste aujourd'hui le seul programme mondial destiné à aider les sites historiques qui tout en faisant face à des difficultés plus ou moins graves présentent également des perspectives sérieuses de solutions susceptibles d'assurer leur futur.<sup>4</sup>

**L'association des Amis du Potager du Roi.** L'association des Amis du Potager du Roi a été formée en avril 2016. Elle rassemble aujourd'hui plus de cent cinquante membres. Au cours de ses deux premières années d'existence, l'association a poursuivi deux objectifs (1) aider le Potager du Roi à revenir à la hauteur de son potentiel et (2) développer le bénévolat pour le Potager du Roi. L'association compte aujourd'hui plus d'une trentaine de bénévoles qui viennent régulièrement aider les jardiniers. L'association a également établi des liens étroits avec d'autres associations : Société des Amis de Versailles, Croqueurs de Pommes, Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), Murs à Pêches de Montreuil et Rempart Ile-de-France.

---

<sup>1</sup> Jusqu'à une date récente, l'Etablissement Public du Château, du Musée et du Domaine National de Versailles était représenté au conseil d'administration de l'ENSP.

<sup>2</sup> Le WMF est intervenu plusieurs fois à Versailles. Il a notamment contribué, en 1994, à la restauration de la Grille du Roi et du bassin central du Potager du Roi. Plus récemment (2011-12), le WMF a contribué à la restauration du Pavillon du Belvédère au Château de Versailles.

<sup>3</sup> Dans son rapport annuel 2013, le WMF donne le montant de ses contributions aux projets soutenus dans le cadre de l'un de ses programmes, le Robert W. Wilson Challenge : Stowe House (Grande Bretagne) : USD 7.9 millions ; Madhya Pradesh Cultural Heritage Project (Inde) : 7.3 millions, Qianlong Garden (Chine) : 3.7 millions.

<sup>4</sup> Selon le WMF, l'édition 2018 du programme Watch doit permettre :

- D'apporter de nouveaux éléments de solution aux sites sélectionnés.
- De renforcer le soutien de leurs communautés locales. Les sites sélectionnés sont invités à faire preuve de créativité et à augmenter l'engagement du plus grand nombre possible de leurs parties prenantes locales.

## Le livre blanc des Amis du Potager du Roi

*Depuis 2016, l'association des Amis du Potager du Roi travaille avec le gestionnaire du site du Potager du Roi, l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage (ENSP).*

*Ce travail nous a permis de mieux apprécier l'état du site ainsi que les graves dangers qui le menacent et de mieux comprendre pourquoi un site doté d'un si grand potentiel se trouve dans une situation aussi difficile. Le travail avec l'ENSP nous a également permis de remporter une première victoire commune : la nomination du Potager du Roi au programme Watch du World Monuments Fund (WMF) en octobre 2017. Cette nomination a abouti en 2018 à un premier versement de fonds à l'ENSP pour effectuer des travaux d'urgence.*

*Depuis le dépôt de la candidature à Watch, l'association considère que l'obtention de financements importants reste soumise à l'élaboration d'un plan de restauration, de conservation et de développement pour le Potager du Roi et un tel plan a d'ailleurs été promis au WMF dans le dossier de candidature à Watch. Afin d'aider l'ENSP à préparer ce plan, nous avons constitué des groupes de travail au sein de l'association et avons cherché à répondre aux questions suivantes :*

- *Quelle est la valeur culturelle du Potager du Roi ?*
- *Quelle est la situation du Potager du Roi en 2018 ?*
- *Quels changements pourraient permettre d'améliorer cette situation ?*
- *Quelles sont les options pour conserver et partager le patrimoine du Potager du Roi ?*

*Le résultat des groupes de travail de l'association nous a permis d'apporter des suggestions au groupe de travail<sup>5</sup> organisé par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère de*

---

<sup>5</sup> Ce groupe de travail visait à aider l'ENSP à préparer le plan de conservation et de développement qui devait être remis au WMF dans le cadre du dossier Watch. Ce groupe était constitué de représentants de l'ENSP, du Ministère de l'Agriculture et de l'association des Amis du Potager du Roi. A la demande de l'association, ce groupe a également entendu plusieurs présentations d'experts :

Séance du 26 janvier : M Gausseron et Mme Lemonnier, Château de Versailles ; M Alexandre Chemetoff, paysagiste ; Mme Alix de Saint Venant, propriétaire du Château de Valmer et membre du conseil d'administration de l'association des Jardins Potagers et Fruitières de France.

Séance du 12 mars : M Marc Benoit, INRA et président de la Société Française d'Agronomie ; M François Léger, AgroParisTech ; M Denis Retournard, ancien responsable du fruitier au jardin du Luxembourg.

Séance du 23 avril : M Paul Samona, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme ; Mme Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et Mme Frédérique Leseur, Musée du Louvre.

## Amis du Potager du Roi

*l'Agriculture qui s'est réuni cinq fois de janvier à mai 2018, mais n'a pas atteint l'objectif qui lui avait été fixé : produire le plan promis au WMF. Lorsque le groupe de travail s'est dissout en mai 2018, l'association a remis à l'ENSP toutes les remarques et propositions qu'elle avait faites dans le cadre du groupe de travail sous la forme d'un « catalogue de propositions ». Le présent livre blanc est très proche de ce catalogue de propositions.*

**Nature de ce livre blanc.** *Ce livre blanc ne vise pas à présenter ce que l'on pourrait appeler « la position de l'association », il vise plutôt à présenter :*

- *Des faits et les points de vue de nombreux d'experts et parties prenantes (voir la liste des personnes consultées ci-dessous) et à les synthétiser dans une présentation qui cherche à être aussi objective que possible.*
- *Une palette d'options pour le futur. L'association des Amis du Potager du Roi n'est en effet absolument pas en position de prendre des décisions et n'a aucune ambition de l'être.*

*Par ailleurs, et même si l'ENSP nous a donné accès à de nombreuses informations, nous ne prétendons pas connaître l'ensemble de la situation et sommes bien conscients que nos analyses peuvent présenter des lacunes voire des erreurs.*

*Il est toujours très délicat de diffuser une analyse qui décrit une situation aussi difficile que celle que connaît aujourd'hui le Potager du Roi. Il est clair pour nous que si les problèmes du Potager du Roi sont sérieux, ils ne sont pas nouveaux et plusieurs d'entre eux sont antérieurs au départ de l'ENSH pour Angers. Notre propos n'est pas de rechercher des responsabilités mais d'aider à réfléchir au futur. Concernant le futur du Potager du Roi, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas qu'une seule solution possible. C'est pourquoi, tout en respectant l'autorité du gestionnaire du site, nous pensons qu'il est légitime d'ouvrir un large débat sur les meilleures façons d'assurer le futur d'un site qui appartient au patrimoine universel.*

**Ceux qui nous ont aidés à construire ce livre blanc.** *Ce travail s'inspire tout particulièrement de discussions entre les membres de l'association et plusieurs experts entendus fin 2017 et début 2018 : Louis Benech, paysagiste (voir note 89, page 60) ; Florent Quellier, historien (voir note 36 page 26) ; Ivan Lafarge, historien (voir note 44, page 31) ; Xavier Mathias, jardinier spécialiste du maraîchage (voir note 72 page 51) ; Denis Retournard, jardinier, ancien responsable du fruitier du Luxembourg (voir note 50, page 35) et Alix de Saint Venant, Château et Potager de Valmer et membre du conseil d'administration de l'association des Jardins Potagers et Fruitières de France (voir note 68, page 49).*

*Pour établir ces propositions, nous avons également consulté : Yves-Marie Allain, ingénieur horticoles et paysagiste ; Alain Baraton, Jardinier en Chef Parc du Trianon et du Grand Parc de Versailles ; Jacques Beccaletto, jardinier et ancien responsable des cultures au Potager du Roi (note 41 page 30) ; Cathy Biass-Morin, Directrice des Espaces Verts de la ville de Versailles ; Henri Carvallo, propriétaire de Villandry ; Tiffany Le Dantec, architecte ; David Dubois, professeur à l'INSEAD ; Frank Ferrand, historien ; Thierry Gausseron, Administrateur Général du Château de Versailles ; Jean d'Haussonville, Directeur Général du Château de Chambord ; Thierry Huau, paysagiste ; Sophie Lemonnier, Directrice du Patrimoine et des Jardins au Château de Versailles ; Camille Muller, paysagiste ; Magali Ordas, adjointe au Maire de la ville de Versailles ; Manuel Pluvinage, Directeur Général Adjoint Versailles Grand Parc ; Marie-Pierre Ruas, CNRS archéologue-carpologue ; Régis Triollet, animateur national du réseau Hortipaysages de l'enseignement technique ; Didier Wirth, Président de la Fondation des Parcs et Jardins de France.*

## Livre blanc pour l'avenir du Potager du Roi

*Plusieurs de ces personnes ont relu la première version du livre blanc et nous ont permis de l'améliorer.*

*Le livre blanc s'appuie également sur plusieurs rapports officiels (annexe 10), sur des exemples de plans de conservation et de développement d'autres jardins (Fontainebleau, Sceaux, Chambord, Kew, Matis, etc.) ainsi que sur diverses publications françaises et étrangères.*

*Je voudrais également remercier Vincent Piveteau, directeur de l'ENSP, Antoine Jacobsohn, responsable du Potager du Roi et leurs collègues pour nous avoir permis d'apprendre à connaître le site.*

*Merci également à Mathilde Tieleman pour ses dessins et à Sandrine Jacomelli pour la couverture.*

*Merci enfin à tous ceux qui ont contribué à la production du livre blanc :*

- Au sein du conseil d'administration : Alexia de Buffévent, Laurence Darchis, Sandrine Durandière, Alix de Saint Venant, Bernard Gilquin et Denis Retournard.*
- Dans les groupes de travail et pour la relecture : Marc de Buffévent, Florence Cathelin, Catherine Chagnon, Sylvie Depigny, Réjane Ducimetière, Michel Galabert, Françoise Guyvarch, Chantal Links, Martine Mitteau, François Moulin, Eric Nérot, Jean-Michel Ohlmann, Caroline Pinon Toubanc, Xavier de La Poterie, Frédéric Siriex et Jean de la Villosoye.*

*Pour l'association des Amis du Potager du Roi,  
Michel Schlosser, le 21 janvier 2019.*

## Amis du Potager du Roi

## Résumé et analyse

Comment « réenchanter » et faire prospérer un potager fruitier historique unique au monde et le savoir-faire qui s'y rattache

Bien que faisant partie historiquement du Domaine de Versailles, le Potager du Roi n'est plus accessible depuis l'enceinte du Château, mais depuis la ville de Versailles. Situé entre la cathédrale Saint Louis et la pièce d'eau des Suisses, le Potager du Roi n'est pas géré par le Château de Versailles mais par l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage (ENSP), un établissement d'enseignement supérieur du Ministère de l'Agriculture. De par sa taille monumentale (9 ha), ses jardins coupés, son organisation réfléchie pour produire et impressionner et son degré de conservation, le Potager du Roi n'a probablement pas d'équivalent en Europe (ni dans le monde). C'est un témoignage unique de l'âge d'or du potager aristocratique français du 17<sup>ème</sup> siècle. C'est également avec sa collection de formes d'arbres fruitiers constituée par l'Ecole Nationale d'Horticulture (ENH) un témoignage unique de l'âge d'or de l'horticulture française au 19<sup>ème</sup> siècle.

L'objet de ces propositions n'est pas seulement d'aider à remettre en état un « patrimoine en péril »<sup>6</sup>, il est également de proposer des actions pour remédier aux causes de son déclin et enfin d'identifier les possibilités qui existent pour y mettre en place une nouvelle politique de conservation et de développement, ou encore, comme l'exprime Henri Carvallo, le propriétaire de Villandry, pour « réenchanter le Potager du Roi ».

Les propositions qui sont faites dans ce document impliquent une profonde transformation de la situation actuelle qui est une situation où tout le monde se trouve dans une sorte d'impasse :

- Un patrimoine unique au monde va vers l'effondrement : Il ne mêle plus harmonieusement les formes d'arbres du 19<sup>ème</sup> et du début du 20<sup>ème</sup> siècles avec les alignements des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Il ne témoigne plus vraiment de ce qu'était le potager aristocratique français du 17<sup>ème</sup> siècle ni de l'âge d'or de l'arboriculture française au 19<sup>ème</sup> siècle. Il ne témoigne plus vraiment des savoir-faire arboricoles.
- Le Ministère de l'Agriculture supporte des pertes année après année (nous estimons la perte cumulée du Potager du Roi à 2 à 3 millions d'euros sur les 10 dernières années).

---

<sup>6</sup> Toutes Les Nouvelles de Versailles, 15 mars 2017.

## Amis du Potager du Roi

- Le personnel du Potager du Roi dispose de moins en moins de moyens et travaille dans des conditions de plus en plus difficiles.
- Des visiteurs sont déçus de leur visite.
- Les habitants du quartier participent peu à la vie du site et leurs initiatives ne sont pas toujours encouragées.
- Le Château de Versailles a développé son propre potager : le Potager de la Reine à Trianon.
- La Ville de Versailles manque une opportunité de promouvoir le quartier Saint Louis et de retenir les visiteurs du Château.
- L'ENSP investit du temps et des ressources soustraits à sa mission première, sans vraiment obtenir de résultat probant dans le jardin.

Pour réussir la transformation du statu quo, nous pensons qu'il convient d'abord de mettre en place :

- Une gouvernance qui donne au Potager du Roi l'autonomie suffisante – et notamment financière – pour être géré dans le but d'atteindre ses objectifs spécifiques et non pas ceux d'une autre institution aussi importante et respectable qu'elle soit. Cette nouvelle gouvernance doit apporter au Potager du Roi la stabilité et le soutien à long terme dont il a besoin pour cultiver son potentiel unique. L'association n'est pas la première à faire cette recommandation.
- Une organisation sur le modèle de tous les sites de l'importance du Potager du Roi : véritable fonction de chef jardinier, et véritable fonction de directeur général avec les services adaptés (service commercial, service de mécénat, etc.).
- Des outils modernes de gestion – et en particulier des outils numériques – qui n'existent pas à ce jour.

### *Comment réenchanter le jardin ?*

*Une partie importante du livre blanc est bien évidemment consacrée au jardin lui-même :*

- *Analyse de la signification et de la valeur culturelles du Potager du Roi (pages 18-34), bref historique (pages 13-16 et pages 119-122).*
- *Description de son état actuel (pages 35-54).*
- *Propositions pour restaurer le jardin : état désiré (pages 55-58), vision de Louis Benech pour l'ensemble du jardin (pages 143-144), propositions de restauration jardin par jardin (pages 61-85).*

*Pour « ré-enchanter » le Potager du Roi, il faudrait selon nos investigations :*

- *Tout d'abord restaurer les éléments qui en font la valeur universelle : composition architecturale mêlant harmonieusement les formes d'arbres du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècles (tapisseries d'espaliers sur les murs et lignes de contre-espaliers dans le jardin) avec les alignements des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles; témoignages de ce qu'était le potager historique français du 17<sup>ème</sup> siècle; témoignage de l'âge d'or de l'arboriculture française au 19<sup>ème</sup> siècle et des savoir-faire arboricoles.*
- *Et en refaire un jardin qui soit à nouveau vivant et beau. Un jardin où la beauté naît non seulement de sa composition architecturale et végétale unique mais également de la qualité de son entretien.*

*L'importance du patrimoine arboricole du Potager du Roi nous a amenés à nous intéresser également à la transition d'un verger historique au zéro phyto (pages 135-136), à l'origine des espaliers (pages 123-124) et à la nature des formes fruitières (pages 125-126).*

### Concernant la nouvelle gouvernance, nous suggérons quatre possibilités :

- La première option est de constituer le Potager du Roi en une organisation autonome dont la gouvernance est assurée par un collectif représentant l'intérêt général, les parties prenantes et les donateurs. Cette option pouvant être construite au sein de l'ENSP ou en dehors de celle-ci.
- La seconde option est de charger un concessionnaire privé ou public de gérer le Potager du Roi.
- La troisième est de confier la gestion du Potager du Roi à son propriétaire ultime, l'Etablissement public du Château de Versailles.
- La quatrième option est de confier la gestion du Potager du Roi à un organisme public qui serait prêt à combiner la conservation du Potager du Roi, le partage et la transmission de ce patrimoine avec un large public et une autre mission de service public.

Nous développons plus particulièrement la première option car celle-ci permet d'envisager une sorte de situation idéale avec des solutions parfaitement adaptées aux besoins du Potager, situation idéale qui peut être utilisée pour évaluer les autres options.

### Il conviendrait ensuite que la nouvelle organisation :

- Adopte une mission claire centrée sur la conservation. Nous proposons celle de « *Conserver un potager et fruitier aristocratique unique au monde, le potager fruitier créé par la Quintinie au 17<sup>ème</sup> siècle et redéveloppé par l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle. Partager et transmettre ce patrimoine vivant et sa beauté à un large public en lui offrant toute une série d'expériences de grande qualité : visites, événements, formation<sup>7</sup> et participation à la vie du site* »
- Choisisse, grâce à un concours international, l'architecte paysagiste<sup>8</sup> qui élaborera le concept qui va permettre de réenchanter le Potager du Roi. Nous recommandons que ce projet fasse l'objet d'une large consultation de toutes les parties prenantes.
- Choisisse un nouveau modèle économique basé sur le développement des recettes et non sur la seule réduction des coûts. Se fixe des objectifs ambitieux.
- Engage des actions de développement des compétences de son personnel.
- Entreprenne simultanément deux grands chantiers : la conquête d'un nouveau public et la restauration du site.

Dans tous les cas, nous proposons de mettre en œuvre une restauration (puis une conservation) respectueuse, participative, et progressive.

- Restauration (puis conservation) respectueuse de la composition architecturale<sup>9</sup> du jardin, de son atmosphère unique, de son histoire et de son héritage technique et respectueuse de

---

<sup>7</sup> Enseignement technique, non diplômant, du jardinage, de l'horticulture, du maraîchage et de l'arboriculture destiné aux amateurs et aux professionnels.

<sup>8</sup> La préparation de la restauration du Potager du Roi doit probablement être effectuée par une équipe rassemblant plusieurs domaines d'expertise : paysage, histoire des jardins, archéologie des jardins, ingénierie agronomique et horticole, arboriculture et maraîchage, et travaillant en étroite coopération avec l'architecte en chef des Monuments Historiques et les services parcs et jardins du Ministère de la Culture.

<sup>9</sup> Au sens de la charte de Florence (voir annexe 1).

## Amis du Potager du Roi

l'environnement. La conservation doit évidemment intégrer les approches horticoles écologiques d'aujourd'hui.

- Restauration (puis conservation) participative. Nous proposons d'utiliser la restauration pour offrir des expériences uniques au public en l'invitant à participer à toute une série d'activités de remise en état du site. Nous pensons que cette conservation participative est de nature à créer le choc qui va permettre d'attirer un nouveau public.
- Restauration progressive. Dans la mesure où il faut nécessairement du temps pour reconstituer des compétences organisationnelles, la programmation de la restauration doit être faite pas à pas, selon une série d'étapes qui permettent de progressivement reconnaître le progrès accompli.

Nous proposons que le Potager du Roi concentre une part importante de son énergie sur l'accueil des visiteurs et bénéficie du large potentiel qui existe dans ce domaine. Nous pensons qu'un bon objectif serait que le Potager du Roi accueille plus de 100 000 visiteurs payants par an à l'horizon 2024<sup>10</sup>.

- Cet objectif nécessite que le Potager du Roi ait enfin un centre d'accueil des visiteurs performant. Dans la mesure où il n'est pas souhaitable pour la conservation du site, de construire de nouveaux bâtiments, nous recommandons de situer ce centre d'accueil dans la Maison de La Quintinie.
- Cet objectif va de pair avec l'adoption d'un nouveau modèle économique basé non plus sur les réductions de coûts et de personnel mais sur le développement des recettes.
- Le Potager du Roi doit viser à l'équilibre financier (exploitation et entretien courant) en 2024. Les recettes doivent provenir des visites (y compris des visites pour les événements), de la formation, du maraîchage (de façon limitée) et (à terme) de la vente de la marque.

La restauration du Potager du Roi et l'investissement pour mettre en œuvre le nouveau modèle économique vont nécessiter un financement de € 6.4 à 6.8 millions. Nous recommandons de trouver ce financement auprès de mécènes privés et en particulier auprès du World Monuments Fund (WMF).

Finalement, nous voudrions dire que le succès de toute cette transformation repose sur un petit nombre de facteurs que l'association n'est pas la seule à avoir identifiés : plusieurs de ces facteurs ont été en effet mis en lumière, depuis plusieurs années, par plusieurs rapports officiels dont l'un du Ministère de l'Agriculture lui-même<sup>11</sup>.

---

<sup>10</sup> Une première étape vers un objectif à long terme de plus de 300 000 visiteurs. Aujourd'hui le Potager accueille environ 23 000 visiteurs par an (alors que Villandry en accueille 350 000, Giverny 630 000 et le Château de Versailles 4 millions dans ses seuls jardins).

<sup>11</sup> Voir en annexe 10, des extraits du rapport du CGAAER.

# I. Signification et valeur culturelles du site

## 1. Les trois périodes dans l'histoire du Potager du Roi<sup>12</sup>

### i. Période 1 : La Quintinie et ses successeurs

Lorsqu'il a été créé par La Quintinie (de 1678 à 1683) pour le Roi Louis XIV, le Potager du Roi visait à être à la fois un jardin de production et un jardin d'agrément. Il s'agissait d'une part de produire les fruits et légumes à la mode pour le Roi et d'autre part de mettre en scène la domestication de la nature<sup>13</sup> : jardin structuré par ses perspectives, ses tapisseries d'arbres, son ordre à la française, etc. Le Potager avait alors une vocation d'excellence et de vitrine du bon goût<sup>14</sup>.

### ii. Période 2 : L'Ecole Nationale d'Horticulture (ENH)

En 1874, le Potager du Roi – ou « Potager de Versailles » – a été repris par **l'Ecole Nationale d'Horticulture -ENH- qui en a fait son jardin-école privé**. Le Potager est alors une salle de classe où élèves et enseignants sont presque constamment présents<sup>15</sup>. C'est pour atteindre l'excellence dans son enseignement que l'école a introduit une collection de formes d'arbres, des collections d'espèces,

---

<sup>12</sup> Voir en annexe 2, une brève histoire du Potager du Roi

<sup>13</sup> Le Potager du Roi de La Quintinie ne visait pas à être un jardin de production intensive au sens moderne d'une production qui vise une croissance permanente de volume et de productivité.

<sup>14</sup> Toutes les organisations qui visent l'excellence sont conduites à continuellement expérimenter et à innover pour maintenir et augmenter leur excellence. Pour ces organisations, expérimentation et innovation sont généralement des moyens et rarement des fins ; pour ces organisations, ce qui compte, ce sont les résultats. Il faut d'ailleurs noter que les « innovations » souvent mentionnées à propos du Potager du Roi sont généralement des résultats (fraise, primeurs, légumes hors saison, etc.). De même, l'introduction de l'ananas et du café qui sont intervenues plus tard, quand le Jardin n'était plus aussi fortement soutenu par le Roi (Louis XV), étaient également des résultats produits par les jardiniers pour attirer l'attention de leur souverain.

<sup>15</sup> En 1890, il y avait très peu de bâtiments au Potager du Roi : un groupe de bâtiments dans le coin nord-ouest (maison de La Quintinie et maison des jardiniers) et atelier dans le jardin Hardy.

## Amis du Potager du Roi

une station météorologique, des serres et un jardin d'hiver. Comme l'exprime Edouard André dans *Le Potager de Versailles - L'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles*<sup>16</sup>, l'importance de la vente de produits est alors devenue secondaire<sup>17</sup>.

Avec l'ENH, le Potager du Roi connaît un second âge d'or et se porte à la pointe de l'arboriculture dans le monde. Ce second âge d'or est malheureusement moins documenté que la période de La Quintinie et ses successeurs et il serait bon de s'y intéresser pour la restauration et le développement du site.

Dans ses deux premières périodes, le Potager du Roi a connu deux missions<sup>18</sup> très différentes et ces deux missions historiques se sont succédé dans le temps sans jamais exister ensemble. La première mission du Potager n'était pas une mission d'enseignement et l'adoption de la mission d'enseignement de l'ENH a complètement effacé la mission originelle de La Quintinie<sup>19</sup>. Selon Edouard André : « On transforma le Potager ; de jardin de production fruitière et légumière qu'il était, il devint presque entièrement, un jardin d'étude, un jardin d'essai et d'instruction ». Il est également intéressant de noter que chacune de ces vocations était fortement soutenue par une institution susceptible de fournir les ressources nécessaires à l'épanouissement du Potager du Roi<sup>20</sup>.

### iii. Période 3 : L'ENH devenue ENSH commence à former des ingénieurs et non plus des jardiniers, l'ENSP lui succède

La fonction de jardin-école privé de l'ENH a progressivement perdu de sa force. Cela a été dû à au moins deux tendances de fond. Avec l'émergence de nouvelles pratiques horticoles, le site est devenu de moins en moins adapté aux méthodes de pointe<sup>21</sup>. Par ailleurs, au fil des années, l'ENH – renommée ENSH<sup>22</sup> – a été de moins en moins une école technique et lorsque qu'elle a commencé à former des ingénieurs (1927), ceux-ci ont été plus formés dans des laboratoires que dans le jardin<sup>23</sup>.

---

<sup>16</sup> Librairie Agricole de la Maison Rustique, 1890

<sup>17</sup> Edouard André, *Le Potager de Versailles- L'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles*, page 33.

<sup>18</sup> Plusieurs termes, avec des significations voisines, pourraient être utilisés : vocation, raison d'être, mission. Nous utilisons dans le livre blanc le terme mission qui est également utilisé dans le dossier Watch.

<sup>19</sup> L'ENH a cependant respecté la structure du jardin aristocratique malgré les contraintes que cela pouvait lui imposer.

<sup>20</sup> Pendant une longue période, jusqu'en 1966, l'ENH a apporté une ressource essentielle au Potager du Roi : une main d'œuvre abondante – et qualifiée. Au 19<sup>ème</sup> siècle, le Potager du Roi employait très peu de jardiniers.

<sup>21</sup> Cela est apparu dès le développement de la motorisation à la fin de la première guerre mondiale : Il n'a pas été possible d'introduire la motorisation sur le site.

<sup>22</sup> Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture.

<sup>23</sup> La perte progressive des synergies entre le Potager du Roi et l'ENH (puis l'ENSH) a été un long processus dont il n'est pas évident de définir quand il a commencé : pour certains experts, le Potager du Roi a cessé d'être à la pointe du progrès dès la fin de la première guerre mondiale quand on s'est aperçu qu'il était impossible d'y utiliser les nouveaux tracteurs. Il est plus facile de s'accorder sur les

Pour compenser la perte d'intérêt pédagogique du Potager du Roi, l'ENSH cherche, avec plus ou moins de succès, à lui trouver de nouvelles fonctions. L'une d'entre elles est de produire des fruits pour les marchés de gros et de planter des espèces et variétés adaptées à ces marchés<sup>24</sup>. Dans les années 1990, on a réalisé que cette production de fruits n'était plus rentable et de nombreux arbres ont été arrachés (une ligne sur deux dans certains jardins).

**ENSH, ENSH + ENSP puis ENSP.** En 1945, l'ENSH ouvre une section de paysage et de l'art des jardins. En 1976, cette section devient l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage.

De 1959 à 1973, Etienne Le Guélinel est le dernier directeur de l'ENSH<sup>25</sup>. Il relance les productions arboricole, maraîchère et florale du Potager du Roi et réouvre le parc de Balbi. Ses deux successeurs sont directeurs de deux écoles, l'ENSH et l'ENSP. En 1995, l'ENSH quitte le site du Potager du Roi et l'ENSP en devient le gestionnaire, recevant la mission de « conserver, gérer et développer le Potager du Roi ». Le Potager du Roi est depuis cette date un département de l'ENSP sans autonomie juridique ni financière.

En 2018, L'ENSP se définit comme une école qui « forme des concepteurs en paysage intervenant aussi bien sur les parcs et jardins que sur les grands territoires et les espaces publics urbains ou ruraux. Les étudiants apprennent à agir en amont ou en aval de la commande publique et privée et à différentes échelles géographiques de façon à modeler le territoire en l'adaptant aux évolutions de la société » (site internet de l'ENSP).

Depuis 1926, le Potager du Roi est un jardin protégé au titre des monuments historiques (avec le parc de Balbi). Il est également inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco<sup>26</sup> et en février 2017, il fait acte de candidature à Watch 2018<sup>27</sup>. C'est à ce titre qu'en octobre 2017, le WMF l'a inscrit sur sa liste des 25 sites culturels à sauver dans le monde en 2018.

---

grandes ruptures, comme celle des années 1950. Si en 1949 les élèves consacrent encore la moitié de leur temps aux travaux pratiques sur l'exploitation, 1950 voit la destruction de serres pour construire le premier bâtiment le long de la rue Hardy. Dès lors l'enseignement en salle de classe va prendre le pas sur l'enseignement dans le jardin. Le processus s'achève en 1962 quand les élèves de l'ENSH cessent de travailler au Potager du Roi. Finalement, en 1985, la formation au Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles (BEPA) Arboriculture fruitière quitte le site du Potager du Roi. Cet enseignement qui permettait de former de futurs jardiniers arboriculteurs constituait également un apport de personnel pour le jardin.

<sup>24</sup> Ces variétés existent toujours aujourd'hui mais ne correspondent plus toutes aux besoins du marché.

<sup>25</sup> Son successeur, après la fermeture et la réouverture de l'école, Raymond Chaux, sera à la fois directeur de l'ENSH et de l'ENSP

<sup>26</sup> En 1979, comme partie du Domaine de Versailles.,

<sup>27</sup> Les recommandations internationales en matière de conservation des jardins historiques exprimées dans les Chartes de Venise et de Florence (voir annexe 1) s'appliquent donc au Potager du Roi.

## Amis du Potager du Roi

### iv. En 2018, le Potager du Roi a une mission excessivement complexe<sup>28</sup>

Il faut constater aujourd'hui que :

- La mission de conservation n'est pas vraiment mise en avant (voir figure 1).
- Une mission d'enseignement liée à l'ENSP est souvent affirmée même si la vocation de « potager - école » n'a plus vraiment de sens depuis plusieurs décennies.
- Une mission de production est également souvent affirmée. Celle-ci est une réminiscence de la mission de production pour les marchés de gros qui a été développée au temps de l'ENSH et partiellement maintenue jusqu'à aujourd'hui<sup>29</sup> (en donnant aujourd'hui plus d'importance à la production de légumes qu'à celle de fruits).
- Le Potager du Roi a enfin la mission de contribuer à la promotion de l'ENSP.

Nous pensons qu'il est trop ambitieux, et souvent peu efficace, de chercher à poursuivre plusieurs missions à la fois et que cela ne facilite ni le travail des jardiniers, ni la gestion ni le financement du site. Une des fonctions d'une bonne gouvernance sera d'aider le Potager du Roi à choisir et à se tenir à une « bonne » mission<sup>30</sup>.

---

<sup>28</sup> Dans le document de travail préparé pour la réunion du 26 janvier 2018, l'ENSP s'exprime ainsi à propos du Potager du Roi : « L'ambition de l'Ecole nationale du paysage pour le Potager du Roi est de positionner l'ensemble du site comme un écosystème unique de création, d'expérimentation et de production en phase avec les enjeux de notre temps, qui s'appuie sur les qualités patrimoniales. Les objectifs sont de :

- Conserver et partager l'atmosphère unique du jardin voulu par Louis XIV en 1678,
- Inscire le site dans son époque et révéler sa dimension de patrimoine vivant,
- Lui donner « un temps d'avance » en termes de gestion durable,
- Sensibiliser aux enjeux du bien-vivre / bien-manger au XXI<sup>e</sup> siècle,
- Faire converger des axes stratégiques de développement : schéma paysager, urbanisme, exploitation agricole, création, innovation, lien social, concertation, développement touristique, partenariats avec les acteurs privés,
- Mettre en œuvre un projet d'utilité sociale accessible, au plus grand nombre,
- Positionner l'ENSP au niveau national et international comme un incubateur d'espaces désirables,
- Promouvoir la valeur du paysage et le rôle des paysagistes dans nos sociétés.

<sup>29</sup> Si elle ne vise pas aujourd'hui le volume, la production n'est cependant pas une production particulièrement ciblée sur des produits et ou des clientèles particulièrement bien définies.

<sup>30</sup> Dans la littérature de gestion des organisations, il est courant de dire qu'une organisation a beaucoup plus de chances de réussir si elle a une « bonne mission », c'est-à-dire une mission qui :

1. Passionne tous les membres de l'organisation.
2. Permet d'accomplir quelque chose « d'unique au monde ».
3. Génère des revenus suffisants et pérennes (ce qui implique qu'elle soit suffisamment claire pour susciter le soutien de publics prêts à lui apporter les ressources nécessaires).

**Figure 1. Que signifie « conserver un jardin » ?**

Dans son « Projet d'établissement pour le Potager du Roi », L'ENSP décrit ainsi la façon dont elle entend accomplir sa mission de conservation du Potager du Roi :

*« En matière de **conservation**, l'école entend préserver ce qui fait la spécificité et le caractère unique et exceptionnel du site (le génie du lieu) à savoir :*

- *Un jardin historique de production qui offre, sur un dessin d'origine conservé de manière exceptionnelle (le jardin fruitier et potager voulu par Louis XIV en 1678), un palimpseste de pratiques horticoles et paysagères ;*
- *Un lieu qui a eu structurellement, depuis l'origine et presque sans interruption, une vocation d'expérimentation et de formation. Le jardin royal, source des « instructions » de Jean-Baptiste de La Quintinie, est l'un des plus anciens foyers de l'enseignement supérieur agricole porté par les Républiques successives (L'Ecole centrale d'agriculture de l'an IX, L'Institut national agronomique de 1848, l'Ecole nationale d'horticulture de 1874, La section paysage de 1945 et aujourd'hui l'Ecole nationale supérieure de paysage). L'école française du paysage doit à Versailles, et à ce site en particulier, son histoire et son rayonnement international »*

Nous ne pensons pas que cette conception de la conservation d'un jardin soit totalement pertinente. En effet, ce qu'il s'agit de préserver afin de pouvoir le transmettre aux générations futures, c'est le jardin lui-même et non pas seulement ses fonctions (production, expérimentation et formation) voire son « génie ». C'est le jardin lui-même qui a une valeur culturelle universelle unique, pas ses fonctions.

## 2. Les quatre composantes essentielles de la valeur culturelle universelle du Potager du Roi

Les quatre composantes essentielles qui, selon nos investigations, font la valeur culturelle universelle du Potager du Roi sont brièvement présentées dans la figure 2 avant d'être développées dans les pages qui suivent.

### **Figure 2. La valeur culturelle du Potager du Roi**

1. Du point de vue de l'architecture du jardin (végétal et bâti), le Potager du Roi est le résultat unique de l'interaction harmonieuse d'éléments des 17, 18, 19 et 20<sup>ème</sup> siècles : les formes d'arbres du 19 et du début du 20<sup>ème</sup> siècles venant souligner les alignements mis en place au 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles.
2. Le Potager du Roi montre le jardin potager et fruitier construit par La Quintinie pour Louis XIV et embelli pour ses successeurs. L'intégrité architecturale du site a été largement préservée jusqu'à aujourd'hui.
3. Le Potager du Roi est un témoignage unique du jardin aristocratique français des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, un élément essentiel de la culture européenne du Grand Siècle et du Siècle des Lumières.
4. Le Potager du Roi montre également le résultat de plusieurs savoir-faire techniques accumulés depuis le 17<sup>ème</sup> siècle en matière d'arboriculture fruitière (formes d'arbres fruitiers) et de supports de ces arbres (murs de palissage). Il est un témoignage de l'arboriculture française au 19<sup>ème</sup> siècle (ENH).

**i. Le Potager du Roi combine harmonieusement les formes d'arbres du 19 et du début du 20<sup>ème</sup> siècles avec les alignements des 17 et 18<sup>ème</sup> siècles**

Le Potager du Roi est un jardin qui a été toujours structuré par ses arbres. Son esthétique unique est caractérisée par

- Des lignes d'espaliers ou tapisseries végétales qui couvrent ses murs<sup>31</sup> (la figure 3). Ces tapisseries végétales ont malheureusement disparu du Potager du Roi (voir page 36).
- Des alignements de contre-espaliers dans de très nombreux jardins (figure 4) et autour des 16 carrés du Grand Carré (figure 5). La première ligne montrée dans la figure 4 existe toujours aujourd'hui.
- Plusieurs dizaines de formes fruitières différentes.

**Figure 3. Les espaliers ou tapisseries végétales**



2010



1990

<sup>31</sup> Ces tapisseries d'arbres ayant toujours eu une double fonction : fonction productrice (produire des fruits savoureux) et fonction esthétique.

**Figure 4. Lignes de contre-espaliers au jardin Lelieur**



2010



2006



**Figure 5.**  
Les contre-espaliers qui structurent les carrés

2006

Ces compositions d'arbres témoignent des deux périodes principales du Potager du Roi :

- Les tapisseries d'arbres ont été présentes au Potager du Roi depuis La Quintinie. Dans le chapitre VI de la quatrième partie de son *Instruction pour les Jardins Fruitiers et Potagers*<sup>32</sup>, intitulé : De l'idée de beauté que demandent les espaliers, et les maximes du palissage, La Quintinie écrit : « le vide est le grand défaut des espaliers, comme le plein est le grand défaut des buissons ».
- Les palmettes Legendre qui entourent le Grand Carré sont un apport de l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle. Au temps de La Quintinie, les carrés étaient également entourés d'arbres, mais ceux-ci étaient conduits en forme buisson.

C'est ainsi que l'esthétique du Potager du Roi vient de la combinaison harmonieuse des perspectives et alignements créés par La Quintinie et ses successeurs, et de la « collection » d'arbres fruitiers développée par l'ENH au 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècles qui vient structurer le jardin et souligner et renforcer ses perspectives et alignements.

Le Potager du Roi était, jusqu'à une date récente, constitué de plus de 150 lignes d'arbres fruitiers, souvent composées chacune d'une trentaine d'arbres. Chacun de ces alignements est généralement constitué d'arbres conduits selon la même forme fruitière et les différentes lignes proposent au total une trentaine de formes différentes (voir en annexe 3 une note sur l'origine des espaliers et en annexe 4 une présentation des principales formes fruitières). L'esthétique unique de cette collection d'arbres fruitiers vient de l'effet visuel produit par les alignements d'un grand nombre d'arbres d'une même forme, de la beauté de chacune de ces formes et de la variété des formes montrées dans les différents alignements.

Cette collection d'arbres a été mise en place par l'Ecole Nationale d'Horticulture et ce qu'on en voit aujourd'hui a été planté au 20<sup>ème</sup> siècle lorsque le Potager du Roi est devenu un lieu de production de fruits pour les marchés de gros. Les arbres fruitiers que l'on observe au Potager du Roi n'ont donc pas été cultivés pour leur seule esthétique. En fait, ils ont été cultivés pour un objectif nourricier : produire d'excellents fruits en quantité importante. Et comme au temps de La Quintinie, excellence du résultat et beauté du jardin sont allés de pair.

---

<sup>32</sup> Actes Sud/ENSP, 2016. Originellement publié en 1690.

### ii. Le potager et fruitier royal créé pour Louis XIV et dont l'infrastructure a été préservée jusqu'à aujourd'hui.

La figure 6 montre les plans du Potager du Roi à trois époques : en 1683 à sa création, en 1760 après sa première restauration et en 1890 quand il vient d'être repris et réorganisé par l'ENH ; La figure 6 montre également une photo satellite du Potager du Roi tel qu'il existe aujourd'hui. Ces images montrent la préservation exceptionnelle de la structure du Potager du Roi jusqu'à nos jours<sup>33</sup>.

Le Potager du Roi est un ensemble d'une grande valeur culturelle et esthétique qui doit être protégé avec le plus grand soin (l'importance du soin à accorder à la protection d'un site étant en effet proportionnelle à son importance culturelle).

**Le caractère exceptionnel du Potager du Roi et ses liens étroits avec le Domaine de Versailles.** Même si tous les potagers du 17<sup>ème</sup> siècle n'ont pas été conçus avec de grandes ambitions esthétiques<sup>34</sup>, ce n'est pas le cas du Potager du Roi qui a été construit comme un jardin destiné à montrer la toute-puissance de Louis XIV sur la nature.

Le Potager du Roi est très proche géographiquement du Château de Versailles (voir figure 7) et fait historiquement partie du Domaine de Versailles. Il faut également noter qu'il ne se comprend pleinement qu'en tant que partie du Château :

- L'Orangerie et le Potager constituent l'axe nord-sud du Château. Les axes est-ouest et nord-sud résument tous deux la France : les statues des fleuves et rivières (et l'abondance agricole) sur l'axe est-ouest au pied de la Galerie des Glaces et les richesses agricoles elles-mêmes, sur l'axe nord-sud. Le Potager du Roi montre la richesse de la France à travers un résumé de la diversité des productions du royaume (nous retrouvons ici le goût de la collection).
- Plus qu'un lieu de production, le Potager du Roi est une part centrale de la culture aristocratique qui est montrée au Château.

De même, certaines dimensions de la vie à la Cour de Versailles se comprennent mieux lorsqu'on les met en regard avec le Potager du Roi :

- Le divertissement à la Cour n'est pas dissociable de la collation. La collation est généralement faite de fruits et légumes du potager.
- La nature morte est difficilement dissociable des fruits et légumes du potager. Montrer le fruit à sa pleine maturité avant transformation en fruits au sirop, confitures, pâtes de fruits.

---

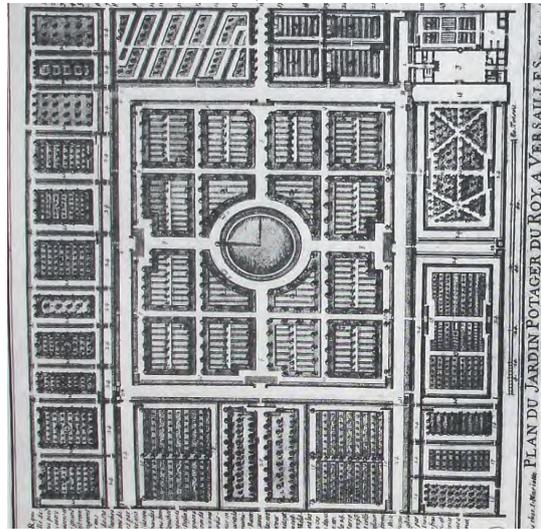
<sup>33</sup> Il faut se rappeler qu'un jardin est « une composition architecturale et végétale » (Charte de Florence). Si le plan et les murs du Potager du Roi de la Quintinie ont été préservés, on ne peut pas en dire autant du végétal qui est aujourd'hui très éloigné de ce qu'il était au temps de la Quintinie et cela pour deux raisons majeures : (1) le végétal a été redéveloppé par l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle et (2) le jardin a récemment souffert d'un grave manque d'entretien.

<sup>34</sup> Dans *La Théorie et la Pratique du Jardinage*, (1709), où il oppose de façon un peu polémique jardins de propreté (ou jardins d'agrément) et potagers, Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville reconnaît que certains potagers fruitiers peuvent avoir de très grandes qualités esthétiques – parmi ceux-ci, il cite le Potager du Roi.

Figure 6. Trois plans et une photographie du Potager du Roi

1-Le Potager de La Quintinie

- Au centre le Grand Carré et son bassin
- A l'est, les jardins Legendre, Lelieur et Du Breuil
- Au sud, onze jardins clos : les Onze
- A l'ouest, le jardin biais
- Au nord La figuerie et les serres
- Entrée par la grille du Roi de Fordrin
- Un seul corps de bâtiment : pavillon La Quintinie, pavillon Hardy et figuerie



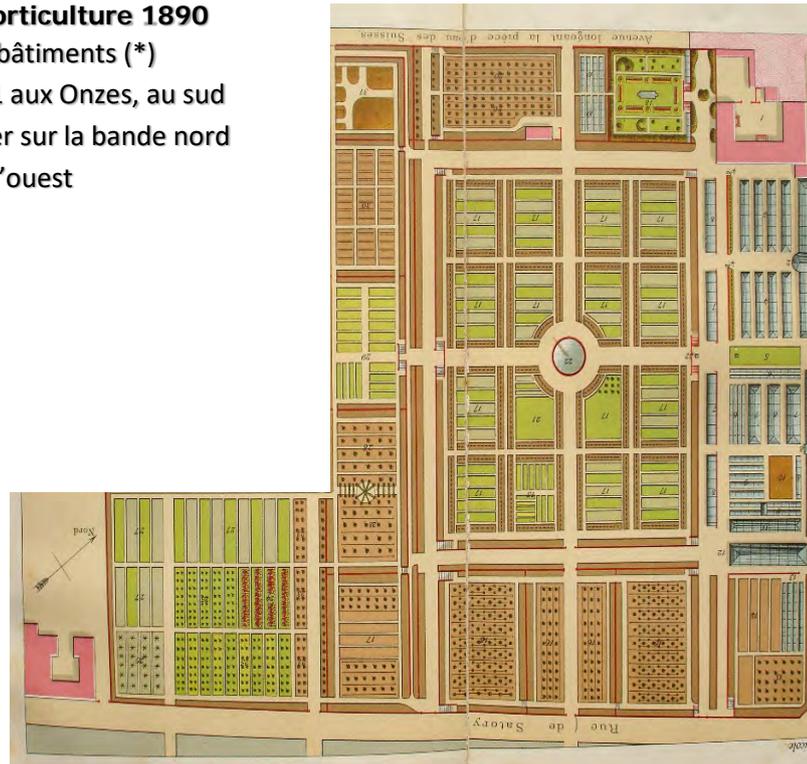
2- En 1760, après la première restauration

- Deuxième ouverture sur rue d'Anjou et alignement2- difficile avec la rue d'Anjou
- Terrasses inclinées créées autour du Grand Carré
- Nouveau jardin Duhamel du Monceau au sud

## Amis du Potager du Roi

### 3- Ecole Nationale d'Horticulture 1890

- Toujours très peu de bâtiments (\*)
- 5 jardins au lieu de 11 aux Onzes, au sud
- Serres et jardin d'hiver sur la bande nord
- Plus de jardin biais à l'ouest



### 4- Aujourd'hui (Google Maps)

- Plus de bâtiments pour l'école (\*\*)
- Presque plus de serres
- Le Parc Balbi créé en 1785 est géré par la ville de Versailles depuis 2007

(\*) Il n'y a pas encore de bâtiments le long de la rue du Potager (aujourd'hui rue Hardy) au nord. Les seuls bâtiments sont ceux situés dans le quart nord-ouest autour du pavillon La Quintinie, le pavillon Hardy et la figuerie, et l'atelier dans le jardin Hardy.

(\*\*) Dans le futur, avec l'expansion naturelle de l'ENSP, il peut y avoir une concurrence difficile pour l'espace.

## Livre blanc pour l'avenir du Potager du Roi

- Le goût pour la collection et la curiosité est présent dans le château, le parc et le potager. D'ailleurs dans le catalogue de l'exposition Sciences et Curiosités à la Cour de Versailles (2010), le Potager du Roi est mentionné.
- Le goût pour la domestication de la nature (jeu avec le climat et les expositions dans le potager à mettre en lien avec le Roi Soleil)

La figure 7 montre la proximité du Potager du Roi et du domaine de Versailles. La figure 8 montre la grille du Roi dessinée par Fordrin. C'est par cette grille que Louis XIV entrait au Potager du Roi venant du Château par les Cent Marches. La grille de Fordrin est la seule grille de tout le domaine de Versailles qui soit authentique.



**Figure 7**  
**Vue aérienne du Potager du Roi montrant le Château de Versailles en arrière-plan**

**Figure 8**  
**La Grille du Roi par Fordrin**



### iii. Le Potager du Roi témoigne du « potager aristocratique français des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles »<sup>35 36</sup>

Le Potager du Roi est au centre de ce que Florent Quellier appelle « L'âge d'or du Potager aristocratique »<sup>37</sup>. Ce potager fruitier aristocratique est un jardin où « la beauté naît de l'ordre »<sup>38</sup>. C'est un lieu de culture où on produit des fruits et légumes. C'est un lieu de promenade qui stimule plus que la vue. C'est un lieu fait de plusieurs jardins spécialisés. C'est enfin l'une des sources de nos légumes d'aujourd'hui.

**Un lieu de culture où sont produits des fruits et des légumes.** Un potager aristocratique des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles est un lieu de production et d'agrément. En conservant un tel jardin, et le Potager du Roi en particulier, il faut éviter une double erreur : (1) en faire seulement un lieu de production (2) Oublier que c'est un lieu de production, dont la diversité variétale était remarquable, et n'en faire qu'un parc. Le potager-fruitier est central dans la culture aristocratique des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles :

- Dans les manuels de civilité, quand on parle de promenades, c'est au potager que ces promenades ont lieu.
- Le potager est un lieu de rencontres de personnes très diverses où les différentes couches de la population se croisent ; jardiniers et leur famille, nobles de passage, naturalistes, etc.
- C'est un lieu que l'on visite pour y voir des collections de curiosités. Le potager et fruitier aristocratique est un « cabinet de curiosités en plein air »<sup>39</sup>.
- C'est un lieu de modernité<sup>40</sup>, à la pointe des connaissances et des prouesses techniques dans le monde. Un exemple : le Potager du Roi n'était pas le seul potager à chercher à produire l'ananas sous serre en Europe [en 1733] ; des jardins en Angleterre et en Hollande cherchaient également

---

<sup>35</sup> Cette partie est largement la reproduction d'une discussion de l'association avec Monsieur Florent Quellier en janvier 2018.

<sup>36</sup> **Florent Quellier** est Professeur d'histoire moderne à l'Université d'Angers. Ses domaines de recherche sont l'histoire des cultures de l'alimentation, l'histoire du jardin et du végétal, l'histoire de la culture matérielle et l'histoire du 17<sup>ème</sup> siècle. Il est notamment l'auteur de *L'Histoire du Jardin Potager*, Armand Colin, 2012.

<sup>37</sup> Voir, Florent Quellier, *Histoire du Jardin Potager*, pages 91-120. Il s'agit en fait des potagers-fruitiers de l'aristocratie, de la noblesse et de la riche bourgeoisie. Cet âge d'or s'étend sur deux siècles : le Grand Siècle et le Siècle des Lumières jusqu'à la Révolution. Dans les dernières décennies du 18<sup>ème</sup> siècle, les attitudes changent et La Quintinie devient l'emblème du jardinage de l'Ancien Régime.

<sup>38</sup> Selon l'expression de Florent Quellier, *L'Histoire du Jardin Potager*, p 94.

<sup>39</sup> Apparus à la Renaissance, les cabinets de curiosités sont des espaces où sont montrés des objets et des réalisations humaines rares ou étranges. S'ils visent à donner une image du monde, les cabinets de curiosités ne cherchent pas à adopter une approche encyclopédique.

<sup>40</sup> A un moment de l'histoire, c'est le Trianon qui est devenu le lieu de modernité.

à le faire (et ce sont les Hollandais qui y sont parvenus les premiers. Un lieu qui participe au progrès dans la connaissance des plantes aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles.

- C'est un lieu d'échange (greffons, savoir-faire, et graines notamment). Ce n'est pas un lieu isolé, c'est un lieu qui participe à des réseaux français et européens.
- C'est un lieu artificiel où la nature est domestiquée. La nature y est redessinée telle que l'on veut la voir. On montre ensemble la nature et l'artifice, par exemple : l'arbre taillé, la culture sur couche et sous châssis pour la production de primeurs (et notamment des petits pois dont raffolaient Louis XIV et la cour), serres pour les productions hors saisons.

**Un lieu de promenade qui stimule plus de sens que la seule vue.** La vue est stimulée par toute une série d'artifices :

- Des allées importantes.
- Des perspectives, des lignes droites etc.
- Des alignements d'arbres.
- Des tapisseries d'arbres (espaliers) sur les murs. Dans certains jardins, il y a des vignes au-dessus des espaliers.
- Des allées bordées par des plantes qui ont une utilité alimentaire ou médicinale (pas de buis) : herbes aromatiques, plantes condimentaires, salades, fleurs comestibles.
- Des bancs.
- Des allées sablées et ratissées pour se promener et pour faciliter les opérations des jardiniers.
- Des jeux de couleur (fleurs dans les bordures). Au pied des espaliers pas de pelouse mais des plantes aromatiques, de jeunes plants qui profitent d'un microclimat favorable, des salades, etc.

Les autres sens ne sont pas en reste : il y a des odeurs de fleur, de lavande, de thym, de fruits à maturité, de fumier, etc. (La tolérance à certaines odeurs était plus grande qu'aujourd'hui).

Le potager fait aussi appel au goût (on goûte les végétaux cultivés) et au plaisir tactile de la cueillette des fruits.

**La spécialisation des jardins.** La spécialisation des jardins est une caractéristique des jardins clos aristocratiques. Le jardin fonctionne comme le bâti : il y a un ordonnancement de la nature et la spécialisation des espaces des jardins (exemple : chambre à fruits pour les melons) a probablement précédé celle des lieux d'habitation.

**Une source de nos légumes d'aujourd'hui.** Il faut également noter que les potagers aristocratiques des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, et le Potager du Roi en particulier, ont eu une grande importance comme source de nos légumes d'aujourd'hui. C'est dans les potagers que des plantes sauvages ont été domestiquées. Par exemple, le pissenlit devenu salade. C'est au Potager du Roi qu'Antoine Nicolas Duchesne réussit à hybrider une fraise blanche du Chili avec un fraisier de Virginie.

### iv. Valeur culturelle du Potager du Roi

#### Le Potager du Roi témoigne de l'histoire des savoir-faire arboricoles

Le Potager du Roi apporte deux témoignages essentiels à l'histoire des savoir-faire arboricoles : la conduite des arbres fruitiers en espaliers et contre-espaliers et la technique du mur à palissage, le type de mur conçu pour les espaliers.

#### Conduite des arbres fruitiers en espaliers et contre-espaliers L'apport de l'ENH

Le Potager du Roi est étroitement associé à l'histoire de la taille fruitière. La taille de fructification vise d'abord à obtenir des fruits plus gros et plus savoureux. Le savoir-faire en taille de fructification, en conduite d'espaliers a connu un saut qualitatif au 17<sup>ème</sup> siècle. Ensuite, et notamment au 19<sup>ème</sup> siècle avec l'apparition de la tréfilerie, le savoir-faire a évolué dans la continuité : perfectionnement et virtuosité (avec parfois des excès).

L'époque à laquelle le Potager du Roi a été construit par La Quintinie correspond à l'époque de l'apparition du savoir-faire contemporain de la taille, à la fois une taille de formation et de fructification, et surtout de la taille en espalier (voir annexe 3). Le poirier était l'arbre le plus important pour La Quintinie. La poire est le fruit aristocratique à la mode au 17<sup>ème</sup>. Au 18<sup>ème</sup> siècle ce sera la pêche.

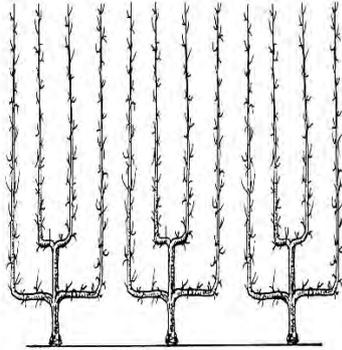
Même si ce n'est pas dans ses murs qu'est née la technique des espaliers, le Potager du Roi a joué un rôle très important dans la stabilisation et la généralisation de cette technique au 17<sup>ème</sup> siècle. La plupart du texte de *l'Instruction pour les Jardins Fruitiers et Potagers* de La Quintinie est consacré aux arbres fruitiers.

**L'apport de l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle.** L'ENH a développé pour l'instruction de ses élèves un verger comportant une grande diversité d'arbres et de formes fruitières (voir annexe 4). Selon Edouard André, le Potager du Roi abritait 1200 variétés fruitières en 1890 : 558 variétés de poiriers, 340 variétés de pommiers, 125 variétés de pêchers, 64 variétés de vignes, 25 variétés de pruniers, etc. Les formes fruitières les plus représentées au Potager du Roi aujourd'hui sont décrites dans la figure 9.

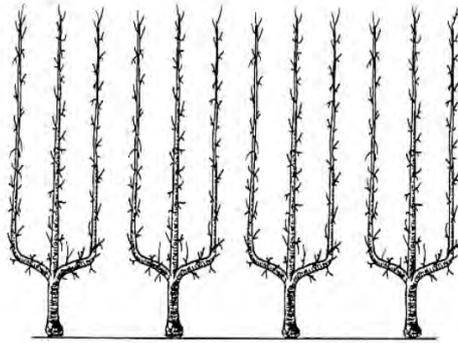
A l'époque de l'ENH, il y a eu une densité exceptionnelle d'arbres au Potager du Roi : 18 000 arbres (?). Un film de l'INA datant de 1929 indique qu'il y avait à l'époque 11 000 m de lignes d'espaliers, 13 000 m de lignes de contre-espaliers, 16 000 m de cordons horizontaux et 1 500 arbres en formes libres.

**Le savoir-faire comme patrimoine culturel unique.** La collection d'arbres du Potager du Roi résulte des savoir-faire précieusement élaborés au fil des siècles par les hommes et les femmes de passion qui se sont succédé de génération en génération pour travailler à la conservation et à l'enrichissement d'un héritage. Ces savoir-faire sont des techniques essentiellement manuelles mises en œuvre par des jardiniers qualifiés maîtrisant bien évidemment l'arboriculture fruitière dans sa globalité, mais également capable de produire des arbres uniques présentant à la fois un caractère nourricier et un caractère architectural (voir figure 10).

**Figure 9. Les trois formes fruitières les plus répandues au Potager du Roi en 2018**



**Palmettes Verrier 4 branches**  
Origine : 19<sup>ème</sup> siècle.  
Durée de formation : 20-25 ans.  
Durée de vie moyenne 60-90 ans.



**Trident**  
Origine : 19<sup>ème</sup> siècle.  
Durée de formation : 10-12 ans.  
Durée de vie moyenne : 60-70 ans pour les poiriers et 50-60 ans pour les pommiers.



**Palmettes horizontale 5 branches**  
Origine : 17<sup>ème</sup> siècle.  
Durée de formation : 20-25 ans.  
Durée de vie moyenne : 60-80 ans.  
La palmette d'origine avait 7 à 8 étages de charpentières légèrement placées à l'oblique.

Source : Jacques Beccaletto

### Figure 10.

#### Le métier d'art des jardiniers du Potager du Roi décrit par Jacques Beccaletto<sup>41</sup>

« Pour conduire les arbres du Potager du Roi, il faut d'abord être un très bon connaisseur des arbres et de leur conduite. Il faut ensuite être passionné pour s'engager durablement dans quelque chose de tout à fait unique au Potager du Roi : une collection de formes fruitières dont l'unicité vient à la fois du grand nombre de formes différentes et du grand nombre d'arbres dans chaque forme. Il faut **vingt à vingt-cinq ans de travail journalier** pour construire une palmette Legendre, dix à quinze ans pour construire un Verrier. Une fois construits, et pour peu que pas trop d'erreurs aient été faites, ces arbres produisent pour une soixantaine d'années ou plus. Il y a des arbres de plus de cent ans au Potager du Roi! Au Potager du Roi, quand on plante, on plante pour beaucoup plus longtemps que dans un verger professionnel (pour plus de soixante ans contre pour une quinzaine d'années) et il faut alors prêter beaucoup d'attention à la préparation et notamment à la préparation du sol et au choix des porte-greffes (pour assurer l'homogénéité des lignes). Après avoir arraché, il faut laisser la tranchée ouverte pendant une année, puis ensuite fumer et laisser reposer le sol une seconde année avant de commencer à replanter ! Cela laisse le temps d'installer les nouvelles structures de support. Il ne faut pas oublier que la majorité des arbres fruitiers du Potager du Roi sont cultivés sur le même sol depuis plus de trois cents ans. Les analyses physico-chimiques doivent être faites avant toute plantation. (Bâtir sur de bonnes fondations est le secret de la réussite...). La compétence n'est pas seulement individuelle : c'est la compétence d'une équipe (il faut environ quatre personnes pour suivre les arbres du Potager du Roi) autour d'un responsable soutenu par une hiérarchie qui lui permet de travailler dans la longue durée autour d'un projet capable de susciter la passion des membres de l'équipe. Le responsable de l'exploitation doit avoir de multiples compétences de gestion. Il doit tenir un registre détaillé qui recense systématiquement chacun des arbres. Il doit planifier et exécuter les replantations. Il doit savoir travailler avec l'Architecte en Chef pour la conservation, la réfection et la préparation des murs et des armatures ».

### La nécessité de planifier à (très) long terme

Même s'ils vivent plus longtemps que les arbres fruitiers de production<sup>42</sup> (60-80 ans) les arbres du Potager du Roi nécessitent quelque 15 à 20% de leur vie pour être formés (10 à 25 ans auxquels s'ajoutent le temps nécessaire à la préparation du sol). Il en résulte qu'il y a toujours nécessairement des « blancs » (absence d'arbres ou très jeunes arbres) dans les arbres du Potager du Roi et qu'en l'absence de planification à long terme des renouvellements, on peut se retrouver avec beaucoup de « blancs » comme c'est le cas en 2018 !

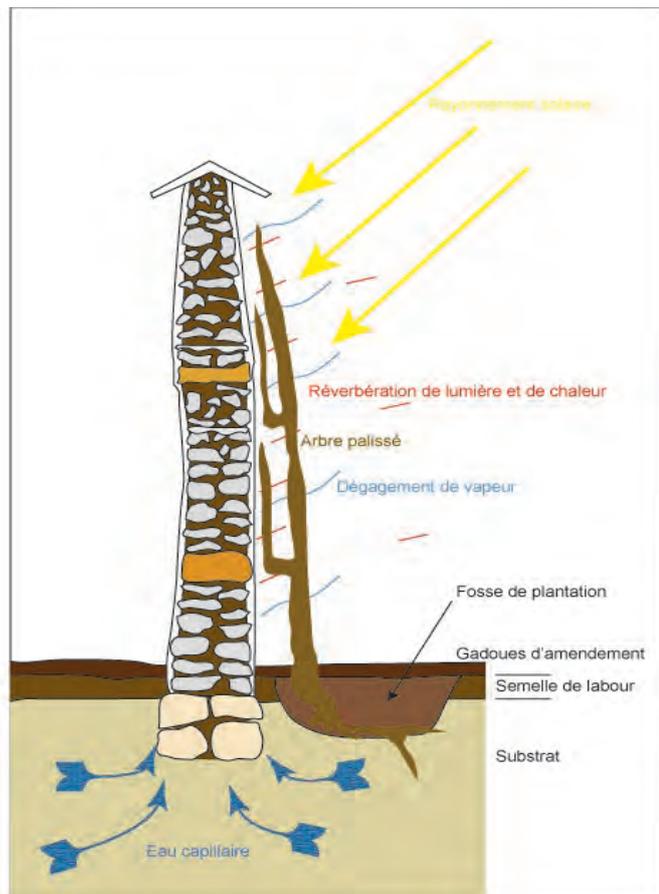
<sup>41</sup> Jacques Beccaletto a été le chef d'exploitation ('responsable des cultures') du Potager du Roi pendant 17 ans (de 1995 à 2011). Il est entré au Potager du Roi en 1969 en tant que responsable des cultures fruitières. Jacques Beccaletto a enseigné la conduite des arbres en France et à l'étranger. Il a également publié plusieurs ouvrages dont *L'Encyclopédie des Formes Fruitières, les modes de conduite, un métier un art, une passion*, 2001, 2010, Actes Sud/ENSP ; *La Taille Des Arbres Fruitiers, mode d'emploi* (avec Denis Retournard et Marie-Claude Eyraud, 2005) ; et *La Taille Fruitière, former et entretenir toutes les formes fruitières pas à pas* (avec Denis Retournard et Marie Claude Eyraud, 2015).

<sup>42</sup> Les poiriers peuvent vivre un siècle, les pommiers de 70 à 80 ans et les espèces à noyaux de 25 à 40 ans.

## Les murs à palisser<sup>43 44</sup>

Les murs du Potager du Roi sont des murs à palisser, c'est-à-dire non de simples monuments ou édifices mais des objets techniques complexes ayant pour fonction de supporter la croissance des arbres et de la favoriser en coupant le vent, réverbérant le soleil et restituant l'eau capillaire par l'intermédiaire de leurs enduits (voir schéma en figure 11). Les murs à palisser sont des objets peu répandus aujourd'hui, développés depuis le 17<sup>ème</sup> siècle. A l'exception des Murs de Montreuil, ces objets sont relativement peu étudiés. Dans la région Ile-de-France, outre Versailles et Montreuil, quelques sites en conservent encore : Thomery (77) où ils servent à la vigne et se développent au 19<sup>ème</sup> siècle, et Touquin (77) où ils semblent se développer au 18<sup>ème</sup> siècle.

**Figure 11.** Mur à palisser du Potager du Roi. Réel et schéma (Ivan Lafarge)



L'examen de la section des murs qui se sont écroulés en 2013 indique des murs montés en pierre meulière en deux parements adossés avec quelques parpaings posés en boutisse pour assurer la

<sup>43</sup> Cette partie est largement la reproduction d'une discussion de l'association avec Monsieur Ivan Lafarge en janvier 2018.

<sup>44</sup> **Ivan Lafarge** est archéologue au bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis et chercheur associé au CNRS Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. On pourra consulter : Les murs à palisser « à la Montreuil » <https://journals.openedition.org/ephaistos/288>

## Amis du Potager du Roi

structure. Le liant central consolide la structure et assure la circulation de l'humidité. Il est très important d'entretenir les chaperons de ces murs afin d'éviter la détérioration du liant. (Dans le mur qui sépare le Legendre du Lelieur, le liant a été complètement lessivé). Ces murs ont généralement des fondations non débordantes avec souvent une grosse pierre de gypse (pas observable sur les deux murs écroulés). Il n'est cependant pas certain que tous les murs aient la même structure. Plusieurs murs, notamment les murs de clôture externe comprennent en partie haute une portion montée en blocs de calcaire sur 0,5 à 1m de haut.

Le Potager du Roi étant un jardin aristocratique, ses murs sont autant conçus comme des murs à palisser que comme des murs de clôture et de délimitation des espaces.

**Enduits.** Historiquement, les enduits des murs à palisser sont des enduits en plâtre. Il s'agit d'un plâtre gros dit « traditionnel », matériau beaucoup moins homogène que le plâtre moderne (comprenant du plâtre surcuit et incuit) avec des résidus (charbon et cendre). Ces enduits peuvent être plus ou moins épais selon que les arbres sont palissés directement sur le mur ou bien sur un support. Pour un palissage à la loque; il faut compter une épaisseur d'environ 5 cm afin de supporter les clous. Une telle épaisseur nécessite une première couche de gobettage pour porter l'enduit dressé. Le plâtre est un matériau particulièrement bien adapté pour la réalisation des enduits de palissage de par ses qualités physico-chimiques : sa couleur facilite la réverbération du soleil, il assure une très bonne transmission et conservation de la chaleur, il assure une très bonne circulation de l'humidité.

Le plâtre n'est pas présent dans les environs de Versailles, il est donc nécessairement rapporté de carrières relativement éloignées : Triel, Vaux ou Nivelles-sur-Seine au nord-ouest, Corneilles-en-Parisis au nord-est. Toutefois, le château de Versailles comprend dans sa construction plus de plâtre que de pierre. Il est possible que le port de Port Marly ait accueilli des fours à plâtre à partir de la construction du château de Marly (1679-1684), permettant de faire voyager la pierre et de produire le plâtre sur le port. Chaux aérienne et enduits bâtards (plâtre plus chaux) sont mal adaptés à la fonction d'enduit de palissage ; le ciment et la chaux hydraulique ne sont pas des matériaux adaptés, car ils ne restituent pas l'eau capillaire. Au contraire ils créent une barrière étanche et peuvent également endommager ce type de murs.

Les enduits doivent être appliqués avec le geste approprié : l'enduit de plâtre doit être coupé<sup>45</sup> lors de sa finition afin de garantir sa capacité de respiration. Il est important que les enduits ne touchent pas le sol. Dans un potager fruitier comme le Potager du Roi, les enduits doivent être entretenus régulièrement, probablement par les jardiniers : au long des années, le mur s'use et doit être constamment réparé, « bricolé ».

### Le plâtre : un matériau et des gestes en voie de disparition

Le plâtre ancien n'est plus commercialisé aujourd'hui. Pour enduire avec du plâtre ancien, il faut le produire soit en recuisant des plâtres modernes, soit à partir de gypse ce qui n'est pas très difficile à faire artisanalement. L'application d'un enduit en plâtre ancien requiert des gestes que ne possèdent plus qu'une petite poignée d'artisans. Pour la restauration du Potager du Roi cela peut constituer un problème ou un avantage : on pourrait en effet confier la restauration des murs du Potager du Roi à des chantiers de bénévoles encadrés par des artisans (comme le fait le réseau Rempart aux Murs à Pêches de Montreuil).

---

<sup>45</sup> Le coupage correspond à passer la truelle perpendiculairement au plan enduit pour en dresser la surface et l'égaliser - c'est un des usages de la truelle berthelet des plâtriers - cela permet aussi « d'ouvrir » des pores à la surface du plâtre qui facilitent les échanges hydro-gazeux.

### 3. Autres éléments qui contribuent à la valeur culturelle du Potager du Roi

A côté des quatre éléments indiqués dans la figure 2, page 18, on peut également envisager d'autres éléments qui contribuent à la signification du site et qui méritent d'être conservés et/ou restaurés :

- La grille du Roi de Fordrin - seule grille authentique de tout le Domaine de Versailles (figure 8, page 25).
- La maison de la Quintinie et la maison des jardiniers.
- Les voûtes.
- La collection de variétés de pommes et de poires du Quatrième des Onze (plantée en 2001).
- La diversité des productions de légumes.
- Le jardin de la Rocaille.
- La collection de rosiers.
- Le fruticetum (Jardin Duhamel du Monceau).
- Le fonds de documentation.

**Le Parc Balbi.** Le Parc Balbi est « un bien de retour »<sup>46</sup> du Château de Versailles. Il est aujourd'hui géré par la Ville de Versailles mais l'a été par le Potager du Roi pour un siècle (de 1907 à 2007). En 1926, il a été classé monument historique avec le Potager du Roi.

Balbi est l'un des rares témoignages – en partie sauvegardé – des parcs anglo-chinois en vogue en France à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Il a été construit en 1785 par l'architecte Jean-François Chalgrin pour la Comtesse de Balbi.

La restauration du Potager du Roi, et notamment celle du jardin Duhamel du Monceau, peut créer de nouvelles possibilités pour l'usage de Balbi (voir partie 3).

---

<sup>46</sup> Si dans leur quasi-totalité, les terrains clos de murs de l'ancien parc du domaine de Versailles appartiennent à l'Etat, leur statut reste hétérogène. Certains terrains, comme celui du Potager du Roi devront ainsi revenir en dotation à l'Etablissement public du Château de Versailles lorsque les administrations qui les occupent n'en auront plus l'usage (selon le décret constitutif de l'Etablissement Public).

## 4. Éléments qui ont une faible contribution à la valeur culturelle du Potager du Roi

**Serres et autres éléments physiques disparus.** Il a existé au Potager du Roi de nombreuses serres et notamment un jardin d'hiver. Ces serres ont disparu et ne semblent pas présenter un intérêt suffisant pour faire l'objet d'une restitution<sup>47</sup>. Il semble en être de même pour les autres éléments qui ont disparu : collections d'espèces, station météorologique<sup>48</sup>, etc.

On cite également d'autres éléments qui, s'ils ne sont pas visibles, peuvent également être associés au site. C'est par exemple le cas de la « gastronomie » ou de processus comme « l'expérimentation », « l'innovation » ou même « l'éducation » ou « l'enseignement ». Il n'est pas contestable que ces éléments ont existé et existent encore, pour certains, dans le site. Cependant, il est difficile de mettre ces éléments au même niveau que les éléments essentiels cités plus haut. Pour pouvoir le faire, il faudrait montrer plus clairement leur véritable signification culturelle unique. Ces éléments doivent, par contre, probablement guider le choix des usages du site.

---

<sup>47</sup> Conversation avec Yves-Marie Allain. Yves-Marie Allain est l'auteur de : *Les Serres, le Génie Architectural au Service de la Plante*, Actes Sud, 2013.

<sup>48</sup> Cependant, il serait probablement intéressant de restaurer les deux serres adossées du jardin Le Nôtre et de la bande nord.

## II. Etat du site aujourd'hui

### Etat désiré du site

### Changements à mettre en œuvre

#### 1. Etat du site en 2018

L'état actuel du site se caractérise par (1) un patrimoine arboricole en grand danger, (2) un déficit d'entretien, (3) des désordres sur les murs et les infrastructures et (4) une baisse des performances en arboriculture et en maraîchage. Les causes de ces problèmes (5) semblent être profondes et tenir (6) à la gouvernance, (7) à l'organisation, et (8) à la gestion du site. Elles sont probablement renforcées par (9) un isolement difficilement compréhensible.

L'état actuel du site se caractérise également par un manque de spécialisation des différents jardins : même si le Grand Carré est plus centré sur le maraîchage, tous les autres jardins ne semblent pas avoir de destination spécifique, d'où une impression générale de monotonie.

#### **i. Un patrimoine arboricole très dégradé <sup>49</sup> <sup>50</sup>. Il n'existe pratiquement plus de tapisseries d'arbres sur les murs. 50% des arbres ont disparu ou sont sur le point de disparaître**

**Pratiquement plus de tapisseries d'arbres sur les murs.** Depuis l'origine, les arbres fruitiers ont structuré le Potager du Roi. C'étaient les tapisseries d'arbres en espaliers le long des murs, c'étaient les contre-espaliers dans les jardins clos. C'étaient aussi les palmettes Legendre qui structuraient les 16 carrés du Grand Carré.

---

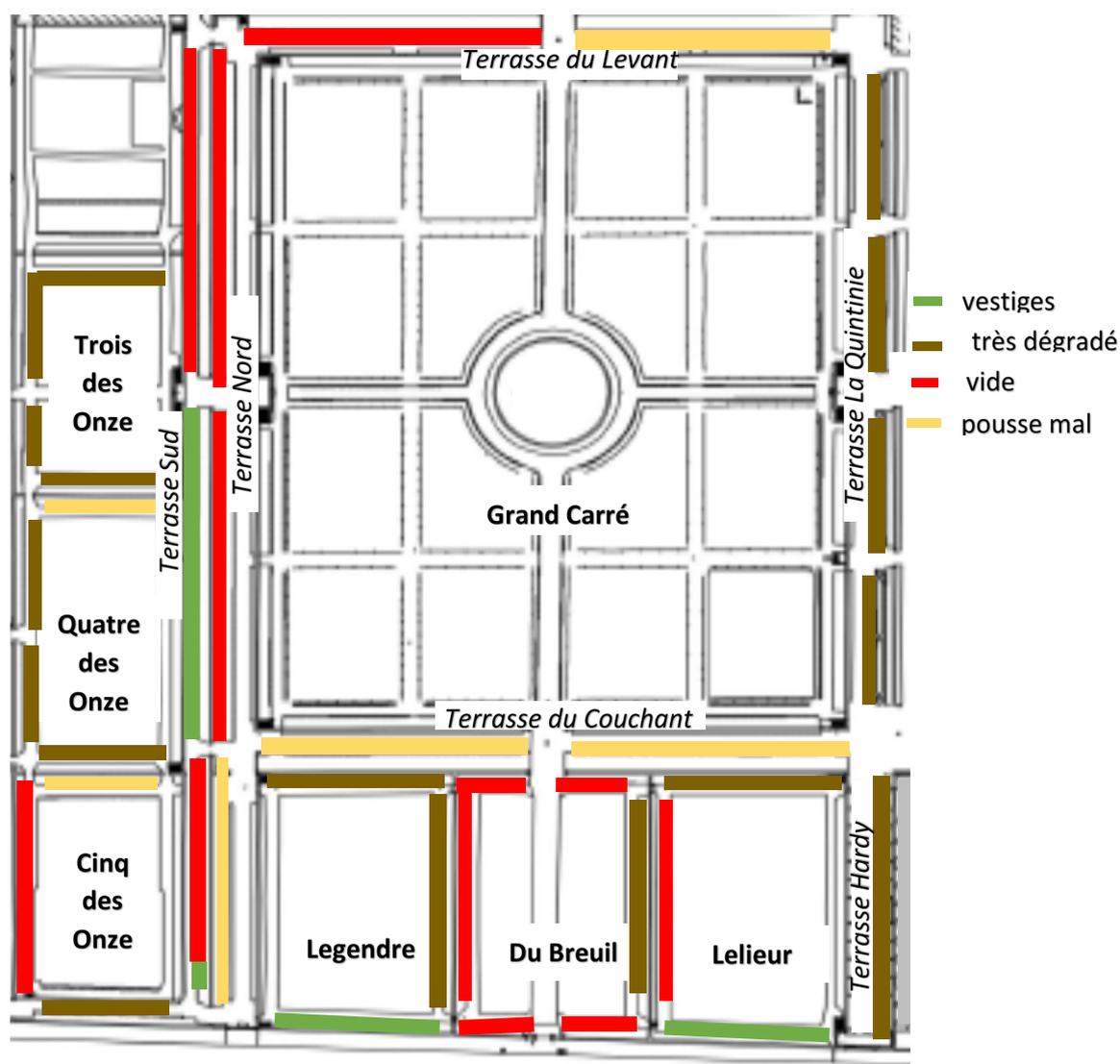
<sup>49</sup> Cette partie se base sur deux diagnostics. Un premier diagnostic a été effectué en août 2016 avec Jérôme Meynard avant son départ du Potager du Roi. Jérôme Meynard était le responsable de l'arboriculture au Potager du Roi. Un second diagnostic a été effectué en janvier 2018 par Denis Retournard, ancien responsable du fruitier au jardin du Luxembourg. Ces diagnostics ont été effectués jardin par jardin et ligne par ligne dans chaque jardin. Ces diagnostics sont disponibles en fichiers Excel et peuvent être obtenus auprès de l'association des Amis du Potager du Roi.

<sup>50</sup> **Denis Retournard**, jardinier. Denis Retournard a été jardinier au Jardin du Luxembourg de 1975 à 2009. Il a été responsable du jardin fruitier historique du Luxembourg pendant plus de 20 ans. Ancien président de l'Association Française de Pomologie, il est l'auteur de très nombreux ouvrages sur la taille, les arbres et les plantes.

## Amis du Potager du Roi

- Les tapisseries d'espaliers sur les murs ont pratiquement toutes disparu : autour du Grand Carré, elles ont disparu des murs de la Terrasse Nord, des terrasses du Couchant et du Levant et sont très dégradées sur les murs de la terrasse La Quintinie (voir figures 12 et 13). Les tapisseries d'espaliers ont été présentes au Potager du Roi depuis La Quintinie.
- De nombreux alignements de contre-espaliers ont disparu (voir figure 14). Seul le jardin Lelieur témoigne encore véritablement du Potager du Roi comme il était, il y a une ou deux décennies.
- Dans le Grand Carré, les alignements de palmettes Legendre autour des 16 carrés montrent de nombreux vides. Ces alignements de palmettes Legendre datent du 19<sup>ème</sup> siècle. Au temps de la Quintinie, les 16 carrés étaient entourés d'arbres taillés en forme buisson.

**Figure 12.** Tapisseries d'espaliers sur les murs



Note. Les tapisseries des murs marqués en vert (« vestiges ») ne correspondent plus aux tapisseries de la figure 3 : soit elles ont été coupées à 3 m de hauteur pour faciliter la taille, soit elles présentent des vides. **On peut donc dire qu'il n'y a plus au Potager du Roi une seule tapisserie d'espaliers de la qualité de celles montrées dans la figure 3.**



**Figure 13**  
Ce qu'il reste de  
certaines  
tapisseries  
d'arbres



**Figure 14.** Etat des arbres dans 4 jardins

Jardin	Nombre de		Etat			
	Lignes	interlignes	En bon état	Bon état vieillissant	A remplacer ou arrachées	En difficulté
<b>Lelieur</b>	12		7	1	3	1
		11	4	1	3	3
<b>Du Breuil</b>	9				9	
<b>Legendre</b>	12		6	3	3	
		2	2			
<b>Cinq des Onze</b>	13		1	4	8	

Source : diagnostic Retournard, 2018

## Amis du Potager du Roi

**Perte de très nombreux arbres.** Au cours des années, le Potager du Roi a perdu beaucoup d'arbres. Dans les années 2010, il n'y en avait plus que 4 à 5 000 (alors qu'il y en avait le double dans les années 1970 et peut être 18 000 au 19<sup>ème</sup> siècle). En 2018, on peut estimer que 50% des arbres sont à remplacer rapidement (plus de 2 000 arbres morts ou en très mauvaise santé) mais que cette proportion est plus élevée si l'on prend en compte le fait que certains jardins (Legendre et le 5<sup>ème</sup> des Onze par exemple) sont si difficiles à refaire progressivement que leur restauration va devoir passer par l'arrachage de nombreuses lignes et de tous leurs arbres si leur destination évolue vers d'autres objectifs. En réalité, sur les 10 prochaines années, il faut pratiquement replanter tous les arbres du Potager du Roi et en planter de nouveaux pour augmenter à nouveau le nombre d'arbres.

**Perte de diversité des formes.** La diversité des formes fruitières est une partie importante de la valeur culturelle du Potager du Roi. Au 20<sup>ème</sup> siècle le site montrait une soixantaine de formes différentes. Selon Jacques Beccaletto<sup>51</sup>, il y avait en 2001, 42 formes fruitières différentes au Potager du Roi et il y avait eu dans le passé 44 autres formes - soit un patrimoine de quelque 85 formes. En 2018, il reste une trentaine de formes fruitières au Potager du Roi.

**Perte de diversité des espèces et variétés.** En 2018, on compte 197 variétés de pommes (340 en 1890) et 140 variétés de poires (558 en 1890). On compte 22 variétés de pommes anciennes (antérieures à 1650) et 15 variétés de poires anciennes (citées dans *l'Instruction* de La Quintinie). Pour apprécier la nature de la diversité des variétés, il faut remarquer que de très nombreuses variétés ne sont représentées que par un seul arbre alors que quelques variétés sont représentées par de très nombreux arbres : 625 Doyenné du Comice, 237 Passe Crassane, 206 Louise Bonne, etc. Cette surreprésentation de certaines espèces provient de l'époque de la production pour le marché de gros (et de la replantation à l'identique).

**La collection du 4<sup>ème</sup> des Onze manque de lisibilité.** Les variétés anciennes sont concentrées dans le jardin Lelieur et dans la collection de poiriers et de pommiers du 4<sup>ème</sup> des Onze. Cette collection constituée en 2001<sup>52</sup> mêle variétés anciennes et variétés récentes très commerciales. Une possibilité serait d'avoir dans ce jardin une véritable collection organisée autour d'un thème précis et de la sélection de variétés ayant une signification forte. On pourrait également changer les formes : la forme fuseau convient mal à certaines variétés peu vigoureuses pour lesquelles des formes plus simples seraient plus adaptées. Il serait possible d'utiliser les murs et les lignes afin d'avoir des formes simples et plus faciles à adapter aux différentes variétés.

---

<sup>51</sup> Le nombre de formes présentes au Potager du Roi figure dans *l'Encyclopédie des formes fruitières*, pages 44 et 45.

<sup>52</sup> Le thème de collection est en fait un peu inapproprié dans la mesure où le but initial était de constituer un « jardin de comparaisons » montrant comment différentes variétés (anciennes et nouvelles) se développent quand elles sont conduites selon une même forme exigeante (fuseau).

## ii. Déficit d'entretien récurrent et cyclique

**L'importance de l'entretien pour la conservation d'un jardin.** La conservation d'un jardin historique et sa transmission aux générations futures est un défi difficile à relever<sup>53</sup>. Contrairement au patrimoine bâti qui bénéficie d'une certaine permanence, un jardin est constitué de matériaux vivants dont les changements continuels doivent être constamment observés et souvent orientés de façon à éviter que la composition et la valeur du jardin s'altèrent, ou pire, soient perdues. Ce sont les interventions d'entretien qui permettent aux jardiniers de conserver un jardin historique de façon continue et d'éviter d'avoir à recourir à des restaurations lourdes et souvent dommageables. On distingue généralement deux types d'interventions : les interventions d'entretien récurrent et les interventions d'entretien et de remplacements cycliques, La charte de Florence (article 11) souligne l'importance de l'entretien : « *L'entretien des jardins historiques est une opération primordiale et nécessairement continue. Le matériau principal étant le végétal, c'est par des remplacements ponctuels et, à long terme, par des renouvellements cycliques (coupes à blanc et replantation de sujets déjà formés) que l'œuvre sera maintenue en l'état* ».

Si elle est essentielle à la conservation, l'observation continue n'est pas suffisante pour décider des interventions d'entretien : le jardinier a également besoin des directions fournies par le plan de gestion<sup>54</sup>.

**Manque d'entretien récurrent du Potager du Roi.** Aujourd'hui, le Potager du Roi donne une impression de manque d'entretien. Le manque d'entretien est visible à plusieurs niveaux :

- **Allées.** Les allées sont peu entretenues, les bordures ne sont pas taillées, il y a des rétrécissements d'allées qui amènent à des pertes d'alignement avec les éléments bâtis (terrasse du Levant). Dans certaines allées, des ornières ont été creusées par le passage d'engins (voir figure 15).
- **Arbres.** L'entretien des arbres pose des problèmes<sup>55</sup> :

Problèmes de taille. On constate des erreurs de taille : c'est le cas, par exemple sur les cerisiers sur le mur Est de la Terrasse Nord dont les formes cibles mériteraient d'être reprises. Il y a également des problèmes de taille sur certains jeunes arbres. Finalement, il y a un manque de taille en vert.

Manque de désherbage et paillage au pied des arbres. Le pied des jeunes arbres n'est pas systématiquement dégagé. Certains jeunes arbres sont envahis par l'herbe et asphyxiés. Pour ces arbres, le risque de maladies est augmenté : dans un cas au moins les herbes hautes ont permis le développement des maladies (chancre). Même s'il existe des paillis, ceux-ci ne sont pas

---

<sup>53</sup> L'importance du défi de la conservation d'un jardin historique implique que la conservation doit avoir la priorité dans la gestion d'un jardin. Si ce n'est pas le cas, il y a un très grand risque de perdre la composition et la valeur du jardin.

<sup>54</sup> Voir par exemple : Philippe Charron, Les plans de gestion des jardins monuments historiques, (Décembre 2017) Pierre d'Angle ; Dominique Pinon, Le plan de gestion : un outil adapté à tous les jardins ? (2010) publié dans le 4<sup>ème</sup> Cahier du Conseil National des Parcs et Jardins. Voir également : Le plan gestion jardin, fiche pratique, du ministère de la Culture et de la Communication.

<sup>55</sup> Voir également l'annexe 7.

## Amis du Potager du Roi

systematiques et des affranchissements du bourrelet de greffe sont intervenus sur certaines lignes.

Les jeunes arbres manquent totalement de vigueur. Cela semble être dû au manque de soins apportés à de nombreux arbres récemment replantés, à un manque d'arrosage, à des problèmes de taille, etc.



**Figure 15**

**Une allée  
défoncée par  
le passage d'engins**

**Figure 16**  
**Depuis plusieurs  
années,  
les chaperons  
ne sont plus  
entretenus**



Les arbres n'atteignent plus le sommet des murs. Des arbres ont été volontairement coupés pour faire face à une nouvelle réglementation qui interdit de tailler à grande hauteur sans nacelle (Lelieur, Legendre, etc.). Ces arbres ne couvrant pas toute la hauteur du mur sont peu esthétiques et ne correspondent pas à l'histoire<sup>56</sup>.

- **Chaperons et enduits.** Les chaperons ne sont pas entretenus depuis plusieurs années (voir figure 16). Les enduits ne sont pas non plus entretenus, les incidents mineurs ne sont pas repris.
- **Étiquetage.** L'étiquetage est de mauvaise qualité voire inexistant. Plus généralement Le site souffre d'un manque d'information.

**Depuis quand constate-t-on ce déficit d'entretien récurrent ?** C'est une question à laquelle il est difficile de répondre. La meilleure réponse que l'on pourrait apporter serait la suivante :

- Il y a une cinquantaine d'années (dans les années 1970), le Potager et ses arbres, selon l'expression de Jacques Beccaletto, « était nickel »<sup>57</sup>.
- Des années 1970 au début des années 2000, le Potager du Roi a maintenu un haut niveau d'entretien mais l'entretien des arbres a été de plus en plus difficile du fait de la disparition progressive du métier d'art arboricole.
- La chute du niveau de l'entretien est donc relativement récente.

**Entretien et transition au zéro phyto**<sup>58</sup>. Comme tous les jardins fruitiers historiques en France, le Potager du Roi a eu à procéder à la transition vers le zéro phyto. Cependant, contrairement à d'autres sites comparables, le Potager du Roi n'a pas réussi à organiser une transition ordonnée au zéro phyto (voir annexe 6). Les pertes d'arbres et les pertes de rendement intervenues au Potager du Roi semblent largement supérieures à celles d'autres sites.

---

<sup>56</sup> Il conviendrait de résoudre le problème

- Soit, en acquérant une nacelle qui permettrait de ramener les arbres jusqu'au haut des murs (solution recommandée). Cela ne pourra cependant se faire qu'avec de nouveaux arbres.
- Soit en gardant les arbres plus bas que le haut du mur, mais il faudrait alors adapter le palissage. Par ailleurs si on rabaisserait la hauteur des espaliers le long des murs, alors il faudrait également réduire la hauteur des arbres dans les lignes (dans Lelieur par exemple).

<sup>57</sup> « Lorsque je suis entré au Potager du Roi en 1969 on pouvait dire qu'il était nickel ! » Selon Jacques Beccaletto, une conduite d'arbres « nickel » est une conduite qui est « à l'image des meilleurs savoir-faire des anciens ». Les arbres structurent le jardin, ils habillent la totalité des murs, il n'y a pratiquement pas de vides. Des arbres 'nickel' sont le résultat de la passion des jardiniers qui, jour après jour parcourent le jardin, suivent chaque arbre, prennent des notes dans leur carnet, interviennent sur les arbres qui en ont besoin. Le soin et la taille des arbres ne se limitent pas aux tailles d'hiver et d'été, c'est une activité journalière !

<sup>58</sup> Ces propos, comme les propos relatifs aux performances et savoir-faire arboricoles du Potager du Roi ont été formulés auprès de l'ENSP par Denis Retournerard et ce notamment dans la présentation qu'il a effectuée au groupe de travail ENSP-Ministère-Amis, le 12 mars 2018.

## Amis du Potager du Roi

Dans les années 1970, les jardiniers du Potager du Roi effectuaient une trentaine de traitements chimiques par an. Au fil des années, une gestion plus précise a permis de diminuer la fréquence et de changer la nature des traitements. Selon Jacques Beccaletto, responsable du fruitier puis des cultures au Potager du Roi de 1969 à 2012, les jardiniers n'effectuaient plus que 15 traitements tous acceptés dans l'agriculture biologique en 2012. Le Potager du Roi est ensuite entré dans une réduction des traitements biologiques avec la décision de stopper tout traitement en 2016<sup>59</sup>. Pour les experts que nous avons consultés, l'abandon de tout traitement semble difficilement compatible avec l'objectif de conservation d'un verger historique comme le Potager du Roi.

**Entretien et nouvelles approches écologiques.** Il est fréquent d'entendre qu'avec l'adoption d'approches plus écologiques les jardins ne peuvent plus donner la même impression d'ordre et de propreté et que comme le regard des visiteurs a changé au cours des dernières années, ceux-ci n'ont plus la même exigence d'entretien. Même s'il est vrai que le regard des visiteurs a changé, il faut reconnaître qu'un nombre significatif d'entre eux trouve que le Potager du Roi manque d'entretien (figure 17). Avec la transition écologique, l'entretien des jardins historiques est devenu beaucoup plus complexe, mais leur aspect esthétique n'a généralement pas été affecté. A titre d'exemple, Villandry n'utilise plus aujourd'hui d'insecticides chimiques, ni d'herbicides, ni de fongicides (sauf pour les buis qu'ils sont en train de remplacer). Henri Carvallo, le propriétaire, n'a pas l'impression que cela ait changé la qualité de l'entretien de Villandry. Cela a, par contre, amené Villandry à recruter un jardinier supplémentaire.

## Des problèmes d'entretien cyclique

Au cours des dernières années, le Potager du Roi a également connu des interventions d'entretien cycliques qui ont altéré la composition et la valeur du jardin. Parmi celles-ci on peut noter la restauration contestable d'un mur et une série d'initiatives malheureuses et ce particulièrement au Grand Carré.

### **Figure 17**

#### **Les réactions des visiteurs**

*Des membres de l'association des Amis du Potager du Roi ont mené une enquête auprès des voisins du site (voir annexe 5). Les réponses à un questionnaire diffusé auprès de ces voisins expriment une impression très répandue de jardin un peu à l'abandon. De même, une analyse des commentaires négatifs exprimés sur Trip Advisor (voir également en annexe 5) montre que ces commentaires négatifs sont pratiquement tous expliqués par une impression de manque d'entretien. Cette impression est également présente dans les réponses à un questionnaire envoyé aux membres de l'association.*

---

<sup>59</sup> La notion de zéro phyto n'implique pas l'abandon de tout traitement. Avec la loi Labbé, les autorités locales et les organismes publics ne peuvent plus, depuis le 1<sup>e</sup> janvier 2017, utiliser de pesticides chimiques pour l'entretien des espaces publics, forêts et bords de routes. Trois types de produits sont cependant exclus de l'interdiction : les produits de biocontrôle, les produits autorisés en agriculture biologique et les substances identifiées comme inoffensives. Au total, cela exclut de l'interdiction plusieurs centaines de produits et substances.

**Un mur restauré de façon contestable.** Certains travaux récents de restauration n'ont pas été conduits de façon satisfaisante<sup>60</sup>. Un exemple frappant est celui de l'échec de la reconstruction du mur qui s'est écroulé au 5<sup>ème</sup> des Onze en 2013. Sa réparation a été confiée à une association de réinsertion (Bleu Oxygène) sans expérience de la restauration de murs anciens. Cette association a produit le début de mur en béton armé montré dans la figure 18 (mur qui est monté sur un sabot qui rend très difficile la plantation d'arbres). Ce début de mur est resté en état depuis la cessation d'activité de l'association.



**Figure 18**  
**Etat du mur du 5<sup>ème</sup>**  
**des Onze en 2018**

**D'autres initiatives contestables.** On peut citer plusieurs initiatives prises lors de l'entretien cyclique du jardin :

- Plantation de deux lignes de pêchers conduits en éventail parmi les lignes de poiriers conduits en palmette horizontale Legendre dans le Grand Carré (figure 19). Ces lignes brisent l'harmonie d'ensemble. L'une d'elles est juste sous la statue de La Quintinie.
- Arrachage simultané de lignes sur les terrasses du Grand Carré.
- Choix erroné de formes en fonction de la hauteur des murs : par exemple, dans le 4e des 11, les murs ne sont pas assez hauts pour la forme palmette (les arbres dépassent des murs). Il convient plus généralement de tenir les arbres afin qu'ils ne dépassent pas les murs (Du Breuil).

---

<sup>60</sup> Ces problèmes ne sont pas nouveaux, car des enduits refaits au début des années 2000 se sont fissurés très rapidement ; probablement du fait des matériaux utilisés (matériaux trop peu perméables).

## Amis du Potager du Roi

- Utilisation des carrés du Grand Carré pour faire et montrer des choses qui, même si elles sont intéressantes en elles-mêmes, brisent l'unité esthétique des carrés dans la zone la plus emblématique du Potager du Roi : constitution d'un jardin de plantes aromatiques en croix de Saint André 'à la Bourdaisière' dans le carré 5, ce qui rompt l'harmonie des carrés ; activité associative de compost dans le Carré 8 (figure 19) ; caisses pour les fraisières dans le carré 11 ; carrés étudiants un peu à l'abandon.
- Mise en place d'un « jardin Coréen » dans le Grand Carré.
- « Economie » faite sur les ferrures de la collection du 4<sup>ème</sup> des Onze. Par économie, ces ferrures n'ont pas été commandées au ferronnier d'art qui a fait les ferrures du Grand Carré. Aujourd'hui ces ferrures apparaissent « peu esthétiques ».



**Figure 19**  
**Pêchers plantés**  
**au Grand Carré**  
**et installations**  
**d'une association**  
**de compostage**



### iii. Désordres sur les infrastructures et les murs

En 2018, Le Potager du Roi souffre de nombreux désordres sur ses infrastructures, ses murs et ses allées.<sup>61</sup>

**Drainage.** Il convient de remettre en ordre le système de drainage.

**Une alimentation en eau inadaptée.** Le Potager du Roi rejette la quasi-totalité des eaux pluviales vers le système d'eau de la Ville et achète de l'eau potable à celle-ci pour arroser. C'est un peu paradoxal pour un site qui se veut à la pointe en termes de développement durable. Une étude faite en 2014 montre que le Potager du Roi pourrait devenir quasi-autonome en eau. C'est une transformation à envisager avec le drainage. Comme l'a recommandé Marc Benoît<sup>62</sup> dans sa présentation au comité ENSP-Ministère-Amis du 12 mars 2018, il est urgent d'établir un bilan hydrique complet du site.

**Des murs écroulés et des enduits en mauvais état.** Le Potager du Roi est constitué d'environ 2 000 mètres linéaires de murs. Deux murs effondrés en 2013 ne sont toujours pas reconstruits en 2018. Le mur sud du Cinquième des Onze, écroulé sur 35 m (sur une longueur totale de 57 m). Le mur qui sépare les jardins Legendre et Du Breuil, écroulé sur 30 m (sur une longueur totale de 64 m). Voir Figure 20. Au Premier des Onze, le mur d'angle derrière l'escalier est partiellement effondré. D'autres structures présentent également des problèmes : deux à quatre des six piliers de la Terrasse La Quintinie (côté est) penchent, dangereusement pour deux d'entre eux. L'un de ces piliers commence à entraîner le mur dans son évolution. Il s'agit de l'un des quatre murs de 35 m sur la Terrasse la Quintinie qui font face au Grand Carré.

Les murs intérieurs du Potager du Roi sont enduits. Cela représente une longueur totale de murs enduits d'environ 3 100 m. Les enduits du Potager du Roi sont de nature très variée : plâtre, plâtre et chaux, et également ciment. La plupart des enduits sont dégradés y compris certains refaits récemment<sup>63</sup>. Parmi les plus dégradés on note ceux des murs de la Terrasse La Quintinie (voir figure 21), les deux côtés du mur Terrasse Nord (moitié ouest - partie proche de la pièce d'eau des Suisses), les passages entre le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> des Onze, le mur face est du Jardin Du Breuil et du Jardin Legendre.

**Chaperons et auvents.** Les chaperons de la plupart des murs sont en mauvais état. Au-delà du problème esthétique, cela crée un risque important d'éclatement des murs en cas d'infiltrations d'eau.

---

<sup>61</sup> Ces désordres ont été répertoriés par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, M Jacques Moulin, en février 2017.

<sup>62</sup> Agronome, INRA, Aster, Sciences pour l'Action et le Développement, Nancy ; président de la Société française d'agronomie.

<sup>63</sup> Selon des informations à vérifier, les derniers travaux ont été :

- Réfection enduit 4ème et 5ème des 11, Terrasse Sud et Jardin Noisette : 2003-2004
- Lelieur : réfection enduit et simple badigeon sur le mur Lelieur/Du Breuil : 2005
- Mur Terrasse du Couchant sur Grand Carré : 2009-10. Contrairement aux enduits des travaux précédents effectués dans une couleur ocre avec éclat de briques, cet enduit est très clair.

## Amis du Potager du Roi

Les auvents<sup>64</sup> (souvent en verre cathédrale) de tous les murs ont disparu (les armatures pour les fixer sont souvent encore présentes).

La réfection des murs est bien entendu un préalable à la replantation des arbres.



**Figure 20**  
Le mur qui sépare les jardins Du Breuil et Legendre est écroulé depuis 2013

**Figure 21**  
Etat de l'enduit sur le mur de la Terrasse La Quintinie



---

<sup>64</sup> Les auvents (souvent en verre cathédrale) permettent de protéger les murs des fortes pluies et surtout les arbres de l'humidité sur le feuillage et donc de la tavelure et de l'oïdium. C'est aussi une protection efficace contre les gelées de printemps.

### Autres désordres

Armatures métalliques dans le Grand Carré. Huit lignes d'armatures métalliques<sup>65</sup> (sur un total de 60) sont à refaire d'urgence. Au cours des dernières années onze lignes ont été refaites mais l'incertitude sur la possibilité de pouvoir investir dans les armatures nécessaires ont fortement perturbé la replantation des arbres.

Autres. Mur de soutènement de la rampe du Levant : le passage malencontreux d'un camion a créé une pression telle que les éléments de la margelle et du mur de la rampe ont été déplacés et doivent être repositionnés sur environ 20 m. Terrasse Sud : deux effondrements de sol.

Voûtes. Sous la statue de La Quintinie, une voûte est utilisée pour stocker les légumes et entreposer du matériel. Cette voûte se poursuit sous les bâtiments. Dans ces voûtes, il y a des effondrements de pierres et des infiltrations d'eau. La dégradation de ces voûtes pose le problème d'une meilleure régulation du trafic des véhicules.

### iv. Des baisses de performance

Même si le niveau de production n'est pas un objectif aussi important que la conservation, on peut cependant noter des baisses de production et notamment une baisse très importante de la production arboricole.

Au cours des dernières années la production de fruits s'est effondrée (aujourd'hui, elle se situe probablement autour d'une tonne).

La performance en maraîchage est paradoxale. D'un côté, la production de légumes est venue se substituer à la production fruitière, cette production comporte 400 espèces et variétés<sup>66</sup>. D'un autre côté, selon un expert consulté par l'association, « *Le Potager du Roi n'apparaît pas comme un lieu d'excellence. Les résultats obtenus ne semblent pas être du niveau d'un lieu de maraîchage de haute performance. Encore moins du niveau d'un lieu de maraîchage bio-intensif* ».

« *Le maraîchage n'est ni vraiment beau ni vraiment productif* ». Le jardin donne une impression de flottement. Il y a trop de vides. Il n'y a qu'un seul cycle de culture sur 60% des sols. Le rapport m<sup>2</sup>/poids est faible. La surface réellement cultivée est réduite : les bandes et parties enherbées sont trop larges par rapport aux bandes cultivées : « *C'est un peu inacceptable d'avoir tant d'espace en ville et de ne pas produire plus* ».

### v. D'où peuvent venir toutes ces difficultés ?

Les difficultés que nous avons répertoriées jusqu'ici sont peu contestables et peuvent être facilement observées de l'extérieur. Nous aurions pu limiter notre analyse de l'état du site à la description de ces difficultés. Le problème cependant est que si l'on veut s'interroger sur les changements à mettre en

---

<sup>65</sup> Ces armatures métalliques construites et installées par la ferronnerie d'art Loubière sont coûteuses : environ € 18 000 pièce.

<sup>66</sup> On cultive par exemple au Potager du Roi 15 variétés d'aubergine, 30 variétés de courges, etc.

## Amis du Potager du Roi

œuvre, il faut également s'interroger sur les causes de ces difficultés : pourquoi la situation du Potager du Roi s'est-elle détériorée à ce point ? Pourquoi cette situation est-elle si éloignée du potentiel du site ? Nous sommes parfaitement conscients qu'une telle recherche de causes est délicate et cela en particulier lorsque cette recherche est faite de l'extérieur. C'est pourquoi nous avons cherché à :

- Nous appuyer sur d'autres analyses. C'est ainsi que nous avons utilisé les recommandations faites dans trois rapports officiels : Aeres 2010, Aeres 2014 et CGAAER 2016 (Voir annexe 10).
- Nous concentrer sur un certain nombre de faits peu contestables (par exemple, existence ou absence d'outils).

Nous voudrions également préciser que les constatations exprimées ci-dessous portent sur les performances et savoir-faire organisationnels et non pas sur les performances et savoir-faire individuels. Performances et compétences individuelles ne sont pas dans le champ de cet état des lieux. Tous les problèmes qui sont mentionnés ci-dessous sont des problèmes qui tiennent avant tout à des facteurs organisationnels : manque de mission bien définie, manque de politiques claires et stables, manque de ressources, manque d'outils de gestion, trop d'éparpillement des actions, trop de tâches annexes, etc.

### De nombreux symptômes mais probablement seulement quatre causes principales

Ecartons d'abord trois raisons souvent avancées comme causes des difficultés du Potager du Roi : transition au zéro phyto, manque de personnel et manque de financement. Pour nous, ces facteurs sont plus des symptômes que des causes des difficultés. Même si elle a causé des pertes d'arbres au Potager du Roi, la transition au zéro phyto n'a pas causé de telles pertes dans d'autres jardins : il convient donc de s'interroger sur la façon dont cette transition a été menée. Il est exact qu'il y a une tension sur le personnel au Potager du Roi, et en particulier avec la transition au zéro phyto, mais la vraie question est de savoir pourquoi une politique de personnel adaptée n'a pas été mise en place. Finalement, il est exact que le Potager du Roi est en déficit depuis plusieurs années et qu'il manque de ressources financières pour son entretien. Mais là encore il s'agit plus d'un symptôme que d'une vraie cause des problèmes du site et nous prenons le risque de dire qu'il y a quatre véritables causes des problèmes du Potager du Roi et qu'elles tiennent à (1) sa gouvernance (2) son organisation, (3) ses méthodes de gestion et (4) son isolement.

#### vi. Une gouvernance atypique

Le Potager du Roi n'est, en 2018, qu'un simple département de l'ENSP. Nous pensons que cela rend difficile la gestion du site : pas de véritable soutien à long terme, pas de comptabilité séparée, autorité limitée du responsable du site, dépendance de services communs qui ne donnent pas forcément la priorité au site, etc. Ceci est rendu d'autant plus difficile que, de par sa vocation, l'ENSP n'a pas les compétences nécessaires à la gestion du Potager du Roi : conservation d'un jardin historique, gestion et accueil des visiteurs, arboriculture fruitière, maraîchage, etc.

Le débat entre intégration et autonomie est un vieux débat : ou bien on vise les synergies et on intègre ou au contraire on vise la spécificité, la créativité et le dynamisme de chaque unité et on donne l'autonomie nécessaire. Nous pensons que les synergies entre le Potager du Roi et l'ENSP ne sont pas

très fortes<sup>67</sup> et que le Potager a une telle réputation qu'il pourrait probablement mobiliser toutes les ressources dont il a besoin s'il était autonome. Cette autonomie lui permettrait également de définir plus facilement une mission claire et forte. Autonomie ne veut pas dire indépendance et le Potager du Roi pourrait très bien être autonome au sein de l'ENSP – comme le sont souvent les exploitations agricoles au sein des lycées agricoles et comme le sont, aujourd'hui, les activités hors du cœur de métier dans la plupart des organisations.

L'association n'est pas la seule à trouver atypique le statut du Potager du Roi au sein de l'ENSP :

- Selon le rapport de l'Aeres (2010) : « *La question ne manquera pas de se poser à terme de définir un nouveau projet pour le Potager qui, s'il était géré de façon plus autonome, pourrait de façon pérenne mettre en place des partenariats privilégiés avec l'école, tout en maîtrisant de façon plus directe le développement de ses propres activités (plantations, conservations des espèces fruitières rares, commercialisation des produits, organisation d'événements et d'expositions, etc.)* ».
- Selon le rapport de la CGAAER (2016) : « *Sur la base des constats effectués, les auditeurs estiment que l'absence de statut spécifique de l'exploitation du Potager du Roi, si elle peut présenter quelques avantages en termes de souplesse ou de singularité, a pour conséquences dommageables : la possibilité d'imprécision quant à ses objectifs opérationnels ; la complexification de dynamique d'insertion au sein de l'ensemble ENSP ; la fragilisation de sa crédibilité en tant que démonstrateur ; et qu'au total, elle handicape sa dynamique de développement et son insertion au sein de l'établissement* ». Le paragraphe se termine par une recommandation adressée à la DGER : « *Faire rédiger une étude approfondie de choix de statut de l'exploitation du Potager du Roi* ».

**Présentation sur la gouvernance.** Le problème de la gouvernance du site a été évoqué très clairement auprès de l'ENSP par Alix de Saint Venant<sup>68</sup> dans sa présentation au groupe de travail ENSP-Ministère-Amis du 26 Janvier 2018 : « *Il ne semble pas que l'ENSP – au 21<sup>e</sup> siècle - soit la meilleure structure pour gérer le Potager du Roi. Ce n'est ni sa vocation, ni sa compétence. Il serait bon de séparer le Potager du Roi de l'Ecole pour avoir deux entités qui fassent chacune leur métier. Plusieurs pistes pourraient être étudiées, dont : retour dans le giron du Château ou la création d'un EPIC dédié. En tout état de cause, le Ministère de la Culture devrait en être la principale tutelle. Il serait évidemment souhaitable et possible, si l'ENSP se maintient dans les lieux, qu'il y ait une contractualisation des relations entre les deux entités et des liens forts de partenariat* ».

Dans la suite de son intervention Alix de Saint Venant a insisté sur la nécessité d'améliorer la gestion du Potager du Roi.

---

<sup>67</sup> On peut s'interroger sur ce qu'apporte le Potager du Roi à l'ENSP et réciproquement. Les étudiants de l'ENSP utilisent très peu le Potager du Roi dans le cadre de leur formation. Même s'il bénéficie du soutien financier de l'ENSP, le Potager du Roi pourrait très probablement mieux se développer s'il était plus autonome.

<sup>68</sup> **Alix de Saint Venant**, paysagiste et botaniste, propriétaire du domaine de Valmer, près de Vouvray. A relancé le Potager de Valmer en en faisant, à partir de 2000, un potager conservatoire comprenant une collection de 3 500 variétés. Alix de Saint Venant est membre du conseil d'administration de l'association des Jardins Potagers et Fruitières de France.

### vii. Une organisation également atypique.

Depuis de nombreuses années, Le Potager du Roi souffre de ne pas avoir deux fonctions indispensables à sa gestion : une véritable fonction de **chef jardinier**<sup>69</sup> et une véritable fonction de **directeur général**. Il y a eu au cours des années des « responsables des cultures » et des responsables du Potager du Roi, mais ceux-ci n'ont jamais eu une définition de fonction et de responsabilités qui leur permette de gérer le jardin et/ou le Potager du Roi dans son ensemble.

Au niveau du jardin la très longue présence d'un jardinier à la personnalité exceptionnelle, Jacques Beccalotto<sup>i</sup> a longtemps caché le problème, mais celui-ci est apparu clairement à son départ en 2011, d'autant plus que la gouvernance du site a eu de grandes difficultés à organiser le changement d'équipe et de génération.

### viii. Une gestion qui ne dispose pas des outils de base

Des problèmes de gestion existent au niveau du Potager en tant qu'organisation et au niveau du jardin.

**La gestion de l'organisation Potager du Roi.** La gestion du Potager du Roi est rendue très difficile par le fait que celui-ci n'a pas un véritable compte d'exploitation : les résultats sont seulement estimés et ils sont déficitaires. Par ailleurs, comme le souligne le rapport du CGAER, le Potager du Roi n'a ni objectifs annuels ni objectifs pluriannuels.

Au cours des dix dernières années, la gestion du site s'est fortement concentrée sur la réduction des coûts et faiblement sur l'augmentation des recettes. Même si elle a été assez bien réussie, cette politique systématique de réduction des coûts présente des problèmes :

- Elle a probablement atteint ses limites : cette politique a tant amené à réduire tous les autres coûts que les coûts du personnel permanent (saisonniers, outillage, entretien, etc.) que les seuls coûts de personnel permanents représentent aujourd'hui la presque totalité des coûts.
- Elle a créé des restrictions qui ont probablement eu un effet négatif sur les recettes qui sont aujourd'hui plus faibles que les coûts de personnel permanent, ce qui est très atypique par rapport aux sites comparables.
- Elle a négativement affecté l'entretien du site et n'a pas été motivante pour l'organisation.

**La gestion du jardin.** Le problème essentiel est le manque d'outils nécessaires à la gestion d'un jardin historique complexe :

- **Pas de plan de gestion** ce qui rend extrêmement difficile l'entretien récurrent et cyclique et ce notamment pour le patrimoine arboricole fruitier.
- **Pas de registre pied à pied des arbres**<sup>70</sup>, pas de véritable plan de circulation des jardiniers, pas de document décrivant les obligations des intervenants extérieurs, pas de protocoles écrits de plantation, etc.

---

<sup>69</sup> L'absence de chef jardinier est un héritage de l'ENH. Cette organisation était parfaitement adaptée au fonctionnement d'un potager-école. Elle ne l'est plus aujourd'hui.

<sup>70</sup> Un recensement des espèces végétales a été fait en 2012 et a été publié sous le nom de la « Petite Flore du Potager du Roi ». En 2016, un recensement ligne à ligne des arbres a été effectué par Jérôme

- **Peu de mesures.** Comme indiqué plus haut, le Potager du Roi n'a pas fait établir un bilan hydrique du site, il pratique peu d'analyses de sols, peu d'analyses de biodiversité, etc. Ce manque d'analyse est probablement une des causes des difficultés de la transition au zéro phyto.

Il serait intéressant d'approfondir l'analyse afin de pouvoir évaluer quelles sont les compétences organisationnelles du Potager du Roi aujourd'hui :

- En matière arboricole, les compétences organisationnelles semblent avoir diminué de façon significative. On peut notamment s'inquiéter que Jérôme Meynard, le responsable de l'arboriculture parti à l'été 2016 n'ait pas été réellement remplacé<sup>71</sup>.
- Quelles sont les compétences organisationnelles en matière d'écologie ? On peut s'inquiéter des pertes d'arbres, des manques de mesures et également d'« expérimentation » d'approches déjà reconnues comme improductives. On peut enfin se demander pourquoi la production du Potager du Roi n'est pas labélisée bio.
- Les compétences maraîchères du site ne semblent pas non plus être excellentes.

Les compétences organisationnelles en maraîchage sont probablement les plus faciles à développer. Selon Xavier Mathias<sup>72</sup>, l'expérience du potager de La Bourdaisière montre qu'en un an on peut reconstituer un beau potager. Il faut plus de temps pour qu'un site devienne un lieu d'excellence dans l'utilisation des techniques de culture de pointe. Il faut également du temps pour développer/redévelopper les compétences écologiques et arboricoles qui sont indispensables à la conservation du site.

### ix. Un isolement difficilement compréhensible

Même s'il a des relations avec de nombreux partenaires, le Potager du Roi apparaît comme relativement isolé :

- Ses relations avec le Château de Versailles, la Ville de Versailles, l'Office de tourisme sont relativement limitées. L'exemple le plus criant est constitué par les événements organisés en 2018 autour des tables royales par l'Association des Résidences Royales Européennes<sup>73</sup>: le Potager du Roi n'y participe pas.  
Ses relations avec les entreprises locales et en particulier avec les plus grandes (Nature et Découvertes, Groupe Fermes de Gally) sont également limitées.

---

Meynard et l'association des Amis du Potager du Roi (ce recensement a été actualisé en 2018 par Denis Retournard). Le problème est que ces recensements sont restés ponctuels et n'ont pas donné lieu à la constitution d'un registre régulièrement et systématiquement actualisé. D'après nos informations, l'absence de registre pied à pied des arbres est récente. Il semble qu'il existait un tel registre il y a une dizaine d'années.

<sup>71</sup> Les difficultés ont en fait commencé avec le départ de l'équipe de Jacques Beccaletto (Jacques Beccaletto lui-même et François Moulin, le responsable du fruitier) en 2011.

<sup>72</sup> **Xavier Mathias**, jardinier maraîcher bio producteur de légumes et de plants et auteur de nombreux ouvrages de maraîchage et de jardinage.

<sup>73</sup> C'est le Potager de la Reine du Château de Versailles qui y participe.

## Amis du Potager du Roi

- Le Potager du Roi n'a pas de liens étroits avec le Ministère de la Culture alors que celui-ci dispose des compétences en conservation de jardins dont le Potager du Roi a grand besoin.
- Il faut également noter que le Potager du Roi ne semble pas utiliser tout le potentiel des réseaux de l'enseignement technique agricole et notamment celui du réseau Hortipaysages de l'enseignement technique agricole.
- Le Potager du Roi a peu de relations avec les restaurateurs alors que plusieurs de ceux-ci seraient intéressés à développer des rapports suivis<sup>74</sup>.
- Plus curieusement, l'enquête auprès des voisins (annexe 5) montre que de nombreux partenaires potentiels se disent avoir été découragés par les difficultés rencontrées au moment de leurs discussions avec le site.
- Traditionnellement, le Potager du Roi a eu peu de recours au bénévolat contrairement à ce qui se fait, par exemple en Angleterre avec le National Trust. Des bénévoles gèrent le rucher, les roses et la rocaille, mais ces bénévoles sont peu intégrés au jardin.
- Enfin, le nombre de visiteurs reste limité (23 000 visiteurs payants en 2017).

### x. Opportunités, risques, forces et faiblesses

Une analyse des opportunités, risques (ou menaces), forces et faiblesses du Potager du Roi est proposée dans la figure 22, page 53. Cette analyse montre que :

1. Les opportunités du Potager du Roi sont importantes. Celui-ci a un grand potentiel pour peu qu'il se positionne bien et ne déçoive pas les attentes de ses publics.
2. Les risques sont évidents. Le Potager est fragile. Certains risques se sont déjà matérialisés.
3. Les forces existent, elles sont cohérentes avec les opportunités !
4. Les faiblesses sont importantes et semblent largement liées à une gouvernance et à une gestion inadaptées.

L'analyse permet également d'expliquer pourquoi le Potager du Roi rencontre aujourd'hui tant de difficultés :

1. Plusieurs faiblesses l'ont empêché de profiter de son potentiel : manque de conservation, isolement, message brouillé, peu d'utilisation des bénévoles, peu d'intérêt pour le quartier.
2. Certaines faiblesses augmentent les risques : expérimentations inutiles, concurrence avec l'ENSP pour les financements.
3. Le Potager semble avoir des difficultés à utiliser ses forces : réputation, vitrine.

L'analyse permet enfin de suggérer des remèdes. Ils sont avant tout liés à la suppression des faiblesses qui mettent le Potager en difficulté :

1. Diminution des faiblesses : priorité donnée à la conservation du jardin, de ses arbres et des savoir-faire techniques.
2. Conservation et valorisation du jardin pour lui-même.
3. Ouverture.
4. Gestion professionnelle planifiée.

La suppression de ces faiblesses ne peut se faire sans un changement de gouvernance.

---

<sup>74</sup> L'association a rencontré deux de ces restaurateurs étoilés et en a présenté un au Potager du Roi, sans résultat.

**Figure 22. Opportunités, risques, forces et faiblesses**

Opportunités	Risques
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Large marché de visiteurs – en croissance (« touristes » et « amateurs de jardins »)</li> <li>2. Château de Versailles, sa complémentarité et ses visiteurs</li> <li>3. Très nombreux partenaires potentiels à la recherche d'une vitrine prestigieuse</li> <li>4. Mécènes potentiels -et notamment aux USA</li> <li>5. Au cœur des débats de société actuels : production locale, croissance durable, le bien manger, l'agriculture urbaine</li> <li>6. Réservoir de bénévoles, aides et ambassadeurs</li> <li>7. Voisins (particuliers, institutions et entreprises).</li> <li>8. Sensibilité aux marques</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Perte des éléments qui font la valeur culturelle du Potager du Roi</li> <li>2. Perte du patrimoine et des compétences arboricoles</li> <li>3. Perte du patrimoine du jardin par la répétition inappropriée d'expériences inutiles.</li> <li>4. Perte du patrimoine du jardin par manque de ressources</li> <li>5. Découragement des visiteurs, des voisins, des bénévoles et des mécènes</li> </ol>
Forces	Faiblesses
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Exceptionnelle réputation en tant que site historique lié au Château de Versailles</li> <li>2. Merveilleuse vitrine (pour peu qu'elle soit en état).</li> <li>3. Position géographique (bassin de tourisme et d'amateurs de jardins)</li> <li>4. Image et marque (potentiellement)</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Manque d'intérêt et de compétences en matière de conservation d'un jardin et de son patrimoine végétal.</li> <li>2. Manque d'intérêt et de compétences pour les savoir-faire techniques / métiers d'art traditionnels (conduite des arbres, murs à palisser).</li> <li>3. Intérêt pour l'agroécologie sans compétence démontrée<sup>75</sup></li> <li>4. Volonté d'utiliser le site pour promouvoir l'école<sup>76</sup></li> <li>5. Isolement résultant souvent d'une volonté de contrôle</li> <li>6. Gestion opportuniste (absence de plan de gestion).</li> <li>7. Gouvernance inadaptée à la situation présente.</li> </ol>

<sup>75</sup> L'échec de la transition au zéro phyto a montré le manque de compétences ; des expériences inutiles ont été faites.

<sup>76</sup> Ce n'est pas un problème en soi pour peu que l'intérêt du Potager du Roi soit également conservé. Le risque est que le Potager soit bas dans la liste de priorités et souffre d'un manque de financement et ce notamment au moment où il en a besoin.

### xi. Conclusion. Un patrimoine en péril, handicapé par un système inefficace

**Un patrimoine en voie de disparition.** La description de l'état actuel du Potager du Roi montre que de nombreux éléments qui font sa valeur culturelle sont dans un état très dégradé :

- Il ne mêle plus harmonieusement les formes d'arbres du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècles avec les alignements des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles.
- Il ne témoigne plus vraiment de ce qu'était le potager aristocratique français du 17<sup>ème</sup> siècle ni de l'âge d'or de l'arboriculture française au 19<sup>ème</sup> siècle.
- Il ne témoigne plus vraiment des savoir-faire arboricoles.

Sans la préservation des éléments qui font sa valeur culturelle, le patrimoine d'un jardin cesse d'exister et ne peut plus être transmis aux générations futures, même si des parties physiques continuent d'exister.

**Handicapé par un système inefficace.** Faute d'avoir réussi à repenser la fonction et la mission du Potager du Roi quand il a cessé d'être un potager-école privé, on a abouti à une situation dans laquelle tout le monde se retrouve dans une impasse :

- Le Ministère de l'Agriculture supporte des pertes année après année (nous estimons la perte cumulée du Potager du Roi à quelque 2 à 3 millions d'euros sur les 10 dernières années).
- Le personnel du Potager du Roi dispose de moins en moins de moyens et travaille dans des conditions de plus en plus difficiles.
- Des visiteurs sont déçus de leur visite.
- Les habitants du quartier participent peu à la vie du site et leurs initiatives sont souvent découragées.
- Le Château de Versailles a développé son propre potager : le Potager de la Reine à Trianon.
- La ville de Versailles manque une opportunité de promouvoir le quartier Saint Louis et de retenir les visiteurs du Château.
- L'ENSP investit du temps et des ressources sans remplir sa mission de conserver et de valoriser le site.

**Des problèmes qui existent depuis plus de cinquante ans !** C'est au moins dès les années 1960 que l'ENSH a cherché, sans la trouver, une nouvelle fonction pour le Potager du Roi. Même si l'ENSH n'a quitté le site qu'en 1995, son déménagement a été envisagé plusieurs années auparavant ce qui ne l'a pas encouragée à investir dans le site. Il ne faut donc pas être surpris que dans ces conditions, le site ait fortement souffert. On peut au contraire s'étonner qu'il ne se soit pas encore totalement effondré. Ceci est dû au fait que le Potager du Roi a pu bénéficier du dévouement de quelques personnes exceptionnelles. Mais cela ne peut probablement plus durer et sans des changements intervenant très rapidement, la valeur culturelle du Potager du Roi ne peut que disparaître.

## 2. Etat désiré du Potager du Roi. Conditions nécessaires au maintien de sa signification culturelle universelle

Il n'y a pas une seule façon de définir l'état désiré du Potager du Roi. Nous tenons à ne pas choisir parmi les différentes possibilités et à nous limiter à la recommandation d'approches susceptibles d'aboutir à la définition d'un état désiré qui recueille l'adhésion de toutes les parties prenantes.

Une restauration d'importance d'un jardin est une opération complexe qui ne vise pas à ramener un site à une date précise de son histoire mais plutôt :

- A restaurer les éléments culturels les plus significatifs accumulés au cours de son histoire et notamment au cours de ses deux âges d'or. Au 21<sup>ème</sup> siècle, cette restauration fait nécessairement appel aux méthodes d'arboriculture et d'horticulture durables.
- A constituer un nouveau jardin que l'on va être capable d'entretenir une fois la restauration achevée. Planifier l'entretien ultérieur permet d'éviter une nouvelle restauration, événement toujours traumatisant pour un jardin.
- A bâtir l'organisation qui va assurer l'entretien du jardin et le développement de ses usages.

En restaurant le Potager du Roi, il s'agit de le conserver comme un jardin vivant inscrit dans le 21<sup>ème</sup> siècle. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse de le transformer en un jardin du 21<sup>ème</sup> siècle.

### i. Une nouvelle mission accompagnée de quelques principes clairs.

Avant de se lancer dans une restauration, il est très important de créer une mission. Pour que le Potager retrouve et maintienne sa signification universelle, il conviendrait que l'organisation qui le gère retrouve une mission claire. Il conviendrait également de définir quelques principes de base qui permettent de traduire cette mission en actions concrètes. Dans le seul but d'ouvrir le débat, nous proposons la mission et les principes suivants :

**Mission Proposée**     *Conserver un potager et fruitier aristocratique unique au monde, le potager fruitier créé par la Quintinie au 17<sup>ème</sup> siècle et redéveloppé par l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle. Partager et transmettre ce patrimoine vivant et sa beauté à un large public, en lui offrant toute une série d'expériences de grande qualité : visites, événements, formation<sup>77</sup> et participation à la vie du site.*

---

<sup>77</sup> Enseignement technique, non diplômant, de l'horticulture, du maraîchage et de l'arboriculture destiné aux amateurs et aux professionnels.

## Amis du Potager du Roi

### Principes

Toujours à titre d'exemple, quelques principes cohérents avec la mission ci-dessus. Nous proposons :

1. Que le Potager du Roi soit à nouveau un lieu qui donne l'impression d'être bien entretenu, qu'il dégage un sentiment d'harmonie et d'ordre. Comme l'exprime Henri Carvallo, le propriétaire de Villandry, «la beauté d'un jardin ne vient pas que de son architecture. Elle n'a rien de magique. Elle n'est que le résultat d'un travail quotidien ».
2. Que les arbres structurent à nouveau le jardin : tapisseries végétales (espaliers) recouvrant la presque totalité<sup>78</sup> des murs à palisser, palmettes Legendre et cordons délimitant les 16 carrés du Grand Carré, lignes de contre-espaliers., etc.
3. Que le Potager du Roi retrouve ses nombreuses perspectives et alignements. Les allées, certaines sablées, certaines enherbées, doivent retrouver toute leur importance, elles doivent être bordées à nouveau par des plantes alimentaires et médicinales, par des fleurs, etc.
4. Que les murs à palissage retrouvent leur fonction technique.
5. Que la végétation du Potager du Roi retrouve ses jeux de couleur (fleurs) et d'odeurs.
6. Que le Potager du Roi utilise sa configuration de jardin coupé pour proposer à nouveau des jardins plus spécialisés, chacun sur un thème particulier.
7. Que chaque jardin du Potager du Roi ne montre que des choses cohérentes avec son thème particulier ou selon l'expression d'un expert que des « choses dignes d'y être montrées ».
8. Que le Potager du Roi redevienne un lieu de promenades (avec des bancs). Les visiteurs doivent y trouver toute l'information qui leur permette de comprendre la complexité du site.
9. Que le Potager du Roi redevienne un lieu d'excellence et un lieu de conservation de savoir-faire ancestraux.
10. Que le Potager du Roi soit un lieu d'activités participatives avec une présence conjointe et chorégraphiée de jardiniers, d'amateurs en formation, de bénévoles, de professionnels, etc.
11. Que le Potager du Roi ré-établit des liens étroits avec le Domaine de Versailles auquel il est intimement lié par l'histoire.
12. Que le Potager du Roi joue un rôle central dans le nouvel espace public qui devrait être créé autour de la pièce d'eau des Suisses<sup>79</sup>.

---

<sup>78</sup> Dans la mesure où il faut de nombreuses années (15 à 20 ans) pour former des arbres qui vivent de 80 à 100 ans, il faut continuellement renouveler les arbres et accepter d'avoir constamment quelque 'vides'.

<sup>79</sup> Ce nouvel espace public devrait être créé à la suite du départ du lycée Jules Ferry (qui serait remplacé par un hôtel de luxe), du départ du club de tir et la création d'un autre hôtel de luxe au Château. Ce nouvel espace créé par la Ville et le Château va demander la création de nouvelles voies pour faciliter la circulation entre le quartier Saint Louis et la pièce d'eau des Suisses.

Ces 12 principes de base peuvent bien sûr conduire à différentes options de restauration du jardin. A titre d'exemple, nous présentons l'une de ces options dans la partie 3. S'ils expriment ce que devrait être le jardin, ces principes traduisent également une culture basée sur l'excellence et sur l'ouverture. Ils suggèrent une conservation respectueuse et participative.

### ii. Une conservation respectueuse

Une conservation respectueuse est une conservation qui respecte :

- La composition architecturale<sup>80</sup> du jardin (masses végétales qui structurent le jardin, plan original du 17<sup>ème</sup> siècle et additions du 19<sup>ème</sup> siècle, murs de palissage, etc.).
- L'atmosphère unique du jardin qui résulte de ses fonctions successives de potager et fruitier royal, puis de jardin-école, puis de jardin de production.
- L'histoire – les différents héritages et leur sens spécifique.
- L'existant : il faut éviter le piège de vouloir tout refaire.
- L'héritage technique – formes fruitières et murs de palissage.
- Le temps et la durée : il faut procéder par étapes, ne pas vouloir tout faire tout de suite.
- Les approches et les problématiques d'aujourd'hui : Le Potager du Roi est un jardin vivant dont la conservation doit en même temps respecter le passé et continuellement intégrer des éléments nouveaux. Sa restauration doit permettre d'intégrer des préoccupations et des réalisations du 21<sup>ème</sup> siècle et notamment les approches horticoles et arboricoles durables d'aujourd'hui. Il faut cependant éviter de céder aux modes et cesser de justifier le manque d'entretien par le recours à ces approches.

### iii. Une conservation participative

Le Potager du Roi bénéficie d'une réputation exceptionnelle auprès de nombreux publics et partenaires potentiels qui non seulement sont prêts à recevoir des services du Potager du Roi, mais également à lui fournir des services. Il nous semble qu'il est temps que le Potager du Roi cultive ce potentiel unique en mettant en œuvre une politique participative de conservation :

- Il est tout d'abord indispensable que le Potager du Roi s'intègre enfin pleinement dans son environnement local (Versillais et sa région) et réussisse non seulement à offrir des services à ses voisins géographiques (activités de jardinage, vente de fruits et légumes, etc.) mais aussi à recevoir toute une série de services de ces voisins. L'expérience de l'association montre que **le Potager du Roi a un très grand potentiel local, largement inexploité à ce jour, de bénévoles**. En une année, Alexia de Buffévent a constitué un groupe d'une trentaine de bénévoles qui se relaient sur le site : chaque lundi après-midi et chaque jeudi matin, une petite dizaine de personnes sont présentes sur le site. De plus des bénévoles ont également contribué à l'exposition de pommes et de poires en octobre 2017. Notre proposition est d'engager ces bénévoles dans toute une série d'actions (aide aux jardiniers, projets horticoles et de maraîchage, phénologie, pomologie, expositions, actions commerciales, accueil, participation à des chantiers de plâtre, etc.) visant à développer une conservation participative du site. Ce sera la responsabilité du site de faciliter l'engagement des bénévoles dans la vie du site et d'en faire de véritables associés.

---

<sup>80</sup> Au sens de la charte de Florence (voir annexe 1)

## Amis du Potager du Roi

- Il serait également bon que le Potager du Roi serve pleinement tous ses publics potentiels : amateurs et spécialistes de jardins, d'horticulture, d'arboriculture, de maraîchage, d'histoire, de techniques, acteurs des filières professionnelles des jardins et de l'horticulture, etc. Il serait bon également que le Potager du Roi s'ouvre à de nouveaux publics et utilise son potentiel pour contribuer à l'insertion sociale.
- Finalement, il est important que le Potager du Roi réussisse à développer des liens très étroits et très riches avec le Château et la Ville de Versailles. Nous pensons qu'il y a là un potentiel considérable et nous avons été très heureux d'entendre la présentation de Thierry Gausseron<sup>81</sup> à la réunion du groupe de travail ENSP-Ministère-Amis, le 26 Janvier 2018. Dans cette présentation, Thierry Gausseron a fait part de l'ouverture du Château de Versailles à des relations plus étroites avec le Potager du Roi et a parlé du nouvel espace public qui allait être créé autour de la pièce d'eau des Suisses avec le départ du lycée Jules Ferry, du stand de tir et la création de deux hôtels, nouvel espace au centre duquel se situe le Potager du Roi.

La restauration du jardin, la nouvelle politique de conservation participative du jardin, la création d'un centre d'accueil et une meilleure coopération avec le Château et la Ville de Versailles doivent permettre d'augmenter considérablement le nombre de visiteurs. Cela devrait également permettre de redonner au Potager du Roi sa place sur la scène internationale.

### iv. Viser l'excellence organisationnelle

Le Potager du Roi mérite d'être géré avec des méthodes éprouvées :

- Autonomie financière
- Autonomie de gestion avec véritable fonction de directeur général, service commercial, service de mécénat, véritable fonction de chef jardinier
- Outils de gestion moderne
- Appel systématique aux bénévoles
- Coopération systématique avec des partenaires externes
- Externalisation systématique de certaines activités (pépinière arboricole, certaines activités de maraîchage<sup>82</sup>, etc.)
- Gouvernance assurant un soutien à long terme dans le cadre de la mission

Vu son potentiel exceptionnel, nous pensons que le Potager du Roi a vocation à générer un résultat positif permettant d'assurer l'entretien courant du site.

Dans la perspective d'une gestion participative, le personnel du Potager doit avoir le profil adapté pour mobiliser et encadrer des ressources externes (bénévoles, partenaires, etc.).

Les jardiniers doivent (à nouveau) jouer un rôle actif dans les activités de formation.

---

<sup>81</sup> Administrateur Général du Château de Versailles. Thierry Gausseron était accompagné de Sophie Lemonnier, Directrice des Bâtiments et des Jardins.

<sup>82</sup> Il semble exister des opportunités en ce domaine, comme par exemple celle soutenue par Christian de Carné Carnavalet  
(Voir : <https://www.agro-conseil-carnavalet.eu/le-mara%C3%AEchage-biointensif/>)

### 3. Aperçu des changements à mettre en œuvre

La comparaison de l'état désiré et de l'état actuel du Potager du Roi montre que le statu quo n'est pas acceptable et que de profonds changements doivent être entrepris.

C'est pourquoi nous proposons les premières étapes suivantes :

**i. Affirmer la nouvelle mission** de l'organisation Potager du Roi (voir plus haut).

*Conserver un potager et fruitier aristocratique unique au monde, le potager fruitier créé par la Quintinie au 17<sup>ème</sup> siècle et redéveloppé par l'ENH au 19<sup>ème</sup> siècle. Partager et transmettre ce patrimoine vivant et sa beauté à un large public, en lui offrant toute une série d'expériences de grande qualité : visites, événements, formation<sup>83</sup> et participation à la vie du site.*

**ii. Commencer par reconstituer des compétences organisationnelles, mettre en place de nouvelles ressources et définir une nouvelle organisation.**

- Une nouvelle gouvernance doit être immédiatement mise en place pour donner au Potager du Roi l'autonomie suffisante – et notamment financière – et pour être géré dans le seul but d'atteindre ses objectifs spécifiques. Cette nouvelle gouvernance doit donner au Potager du Roi les meilleures chances de réussir à exploiter son potentiel unique et lui apporter la stabilité et le soutien à long terme dont il a besoin. Nous recommandons qu'un conseil réunissant des représentants de toutes les parties prenantes<sup>84</sup> assure la gouvernance.
- Avant de commencer toute restauration, il convient de définir une nouvelle organisation avec les deux fonctions essentielles à la gestion du site. La fonction de directeur général<sup>85</sup> et la fonction de chef jardinier<sup>86</sup>. La fonction de chef jardinier doit être définie de façon à ce que celui-ci ait les moyens (1) de conserver et de développer le jardin dans le long terme, (2) de développer les compétences de son équipe et (3) de mener à bien le projet de restauration du jardin – Il est essentiel que ce chef jardinier soit étroitement associé à la définition du projet. Il convient

---

<sup>83</sup> Enseignement technique, non diplômant, de l'horticulture, du maraîchage et de l'arboriculture destiné aux amateurs et aux professionnels.

<sup>84</sup> Représentants de l'intérêt général, des Ministères de la Culture et de l'Agriculture, de l'ENSP, de l'association des Amis du Potager du Roi, des grands partenaires (Château de Versailles, Ville de Versailles, filière professionnelle, etc.) et des donateurs.

<sup>85</sup> Le directeur général rapporte au conseil qui assure la gouvernance.

<sup>86</sup> Le chef jardinier est assisté par un conseil technique composé de membres choisis dans un réseau de praticiens.

## Amis du Potager du Roi

également de définir une nouvelle organisation sur le modèle de tous les sites de l'importance du Potager du Roi.

- Pour mener la restauration, il conviendra alors de considérer cette activité comme un projet et de former une équipe autour d'un paysagiste (sensible à la dimension végétale et arboricole du site). Ce paysagiste finalisera le plan de restauration avec la nouvelle équipe.
- Il conviendra, en parallèle, de commencer à développer les compétences organisationnelles et de mettre très vite en place les outils de gestion du jardin – et en particulier les outils numériques.
- Également en parallèle, il faudra augmenter l'effort d'entretien<sup>87</sup> et procéder de toute urgence à l'inspection et à la réparation des chaperons des murs afin d'éviter d'autres écroulements de murs.
- Toujours en parallèle, il conviendra ensuite de procéder à l'élaboration d'un certain nombre d'états qui n'existent pas à ce jour et notamment (1) un relevé des enduits de façon à identifier les enduits anciens à conserver et à établir une priorité dans les enduits à refaire : les enduits en ciment étant à refaire en priorité afin de réduire le risque d'effondrement des murs, (2) le bilan hydrique du site, (3) l'état des sols, (4) l'état de la biodiversité<sup>88</sup>, etc.
- Il conviendra également de recenser la possibilité d'obtenir des arbres partiellement formés auprès de pépiniéristes professionnels et de commencer à en commander (contrat de culture).

**iii. Planifier deux premières « victoires ».** Pour réussir un programme de changement, il est essentiel de rapidement remporter une ou deux premières victoires qui montrent la nouvelle orientation. Nous proposons de commencer par deux opérations, dans un ordre à déterminer.

- La transformation de Duhamel du Monceau peut être la première action à engager – et à gagner. Comme nous l'expliquons dans la troisième partie, la transformation de ce jardin est facile et peut être hautement symbolique de nouvelles approches d'ouverture et de conservation participative.
- La restauration du Grand Carré et des Terrasses. Pour affirmer l'excellence et la conservation respectueuse, on pourrait engager cette action et obtenir une victoire. C'est là aussi une action relativement facile et qui peut donner des résultats assez rapides.

Il conviendra ensuite de dérouler méthodiquement et pas à pas, le plan à long terme de restauration, de conservation et de développement.

On trouvera en annexe 9, la vision exprimée par Louis Benech<sup>89</sup> lorsqu'il a visité le Potager du Roi avec l'association en Janvier 2018.

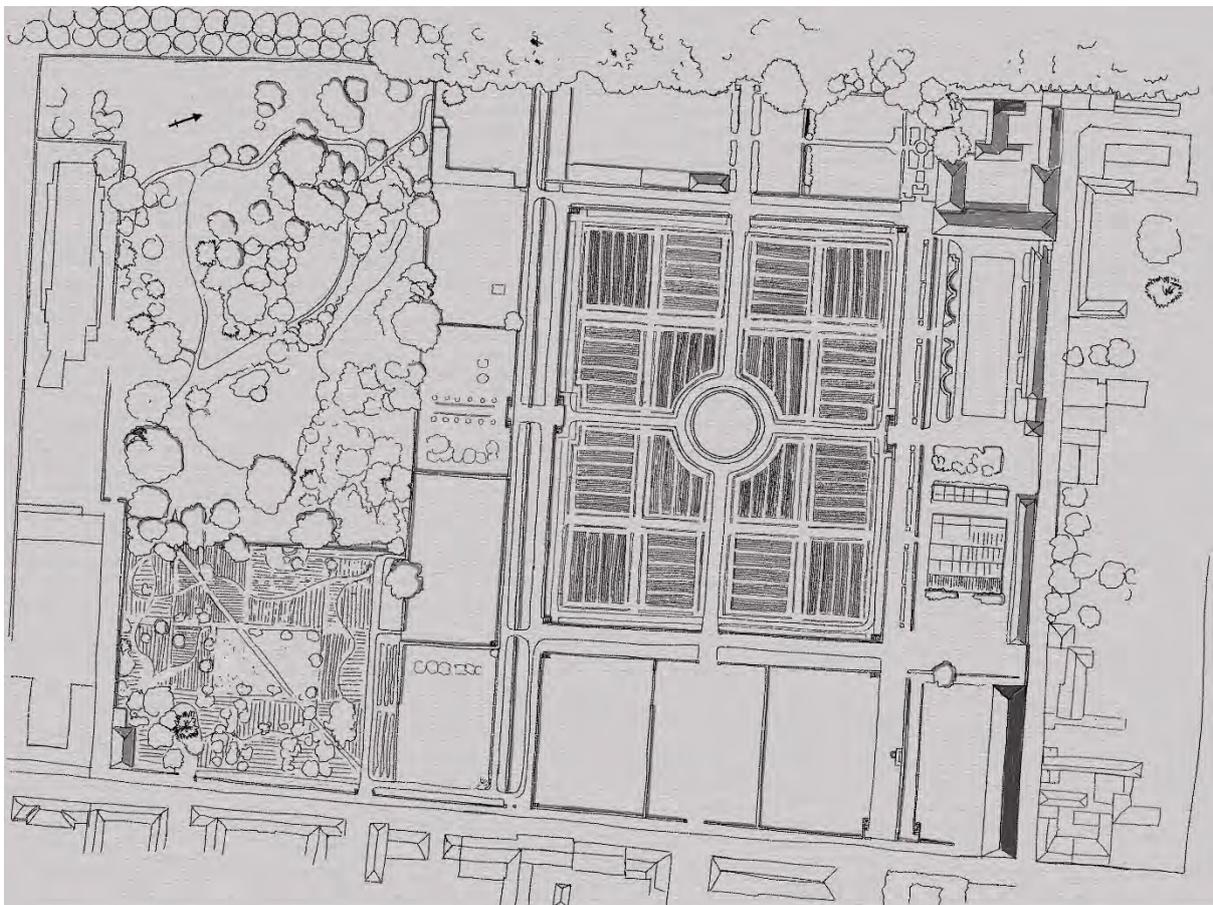
---

<sup>87</sup> Effort qui a déjà commencé en 2018.

<sup>88</sup> Également recommandé par Marc Benoît dans sa présentation du 12 mars 2018.

<sup>89</sup> **Louis Benech**, jardinier paysagiste. Louis Benech est venu aux jardins par l'amour des plantes. Il a travaillé sur plus de 300 projets en France et à l'étranger : partie ancienne des Tuileries, jardins de l'Elysée, Quai d'Orsay, Courson, roseraie de Pavlovsk à Saint Pétersbourg, domaine impérial d'Achilleion à Corfou, quadrilatère des Archives Nationales, parc du château de Chaumont sur Loire, bosquet du Théâtre d'Eau à Versailles. A été célébré en 2016 par le New York Times comme « le plus grand créateur de jardins en France ».

### III. Propositions de restauration jardin par jardin



*La consultation de plusieurs experts a fait apparaître un point majeur de convergence : pour redonner de la vie au Potager du Roi il serait bon de respecialiser les jardins. Elle a fait également apparaître des points de vue différents, mais plus complémentaires que contradictoires. L'objet de cette partie est de rassembler ces différents points de vue afin de faire une proposition cohérente pour l'ensemble du Potager et de présenter ainsi ce que pourrait être le Potager dans les années à venir. Cette partie a été largement inspirée par le travail de Bernard Gilquin et Denis Retournard.*

**Il ne s'agit ici que de propositions faites pour être soumises à un paysagiste et à son équipe pour leur permettre d'élaborer un concept, puis un plan détaillé.**

## Amis du Potager du Roi

### Remarques générales

Il est très important de :

- Se mettre à la place du public, de lui proposer des choses passionnantes à découvrir (dans l'esprit des cabinets de curiosités du 17<sup>ème</sup> siècle) et également des choses à la pointe du savoir,
- Mieux mettre en scène,
- Ne montrer que des choses qui respectent le thème du jardin, qui soient « dignes du lieu »,
- Hybrider souvenir historique et fonctionnalité sans être excessif,
- Donner un meilleur accès aux personnes à mobilité réduite,
- Se méfier des effets de mode,
- Eviter la dispersion. Promouvoir la cohérence,
- Recréer un potager qui fonctionne comme potager avec une production de légumes bien organisée,
- Restaurer progressivement en commençant par « peu et bien ».

La figure 23 résume nos propositions jardin par jardin.

### Arboriculture et maraîchage

Ces propositions visent à :

1. Maintenir la collection de formes d'arbres fruitiers du Potager du Roi. Cette collection constitue un patrimoine culturel unique. Les formes d'arbres qui existent aujourd'hui au Potager du Roi étant toutes des formes du 19<sup>ème</sup>, il convient de réintroduire quelques formes du 17<sup>ème</sup> siècle (buisson, palmettes horizontales à 7 branches, palissage à la diable, etc.). La liste des formes fruitières proposées dans le cadre de la restauration du Potager du Roi est en annexe 8.
2. Tirer avantage de la taille du Potager du Roi pour présenter de nombreuses formes fruitières non pas de façon isolée, mais dans des alignements rassemblant de nombreux sujets : montrer de nombreux arbres d'une même forme est une source essentielle de beauté du Potager du Roi.
3. Rendre les espaces plus lisibles pour les visiteurs. L'expérience montre qu'un effort pédagogique doit être fait pour permettre aux visiteurs d'apprécier une collection de formes fruitières. La proposition est de chercher à spécialiser chaque jardin sur la présentation de formes qui répondent à une même problématique et de montrer comment un héritage historique permet d'apporter des éclairages et des solutions à des problèmes du 21<sup>ème</sup> siècle : arboriculture urbaine, micro-fermes urbaines, changement climatique, etc. Accompagner cette présentation d'une abondante documentation (et notamment numérique).
4. Diversifier les espèces et les variétés. Cette proposition vise à mettre en harmonie l'organisation du Potager avec sa mission. L'organisation du Potager du Roi est toujours largement celle du verger de production de volume qu'il était dans les années 1980. La proposition vise à lui donner l'organisation d'un verger de production de niche, de conservation et de démonstration.
5. A un moment de son histoire (années 1950) la quasi-totalité des jardins du Potager du Roi a été consacrée à la production arboricole, nous ne proposons pas de revenir à cette situation et recommandons de conserver les niveaux actuels de maraîchage et d'arboriculture (environ 4/5 000 arbres).

6. Nous recommandons de consacrer le Grand Carré à un maraîchage bio qui respecte l'esthétique de ce lieu emblématique : pas de tunnels, pas de bâches, pas de filets, etc. Et pas de maraîchage bio-intensif<sup>90</sup>. Par contre il serait intéressant de consacrer quelques espaces à des expériences de permaculture et de bio-intensif. Si cela est décidé, il conviendrait d'externaliser la gestion des espaces consacrés au bio-intensif à des organisations qui ont une solide expérience de ce type de maraîchage et de faire en sorte que ces organisations forment progressivement les jardiniers du Potager du Roi à ces techniques.
7. Bien qu'intéressantes en elles-mêmes, certaines plantes n'ont pas vocation à être au Potager du Roi (allées de graminées à Du Breuil par exemple). Finalement, il faut tailler ce qui doit l'être (asters, buis, ifs à la Figuerie, etc.)

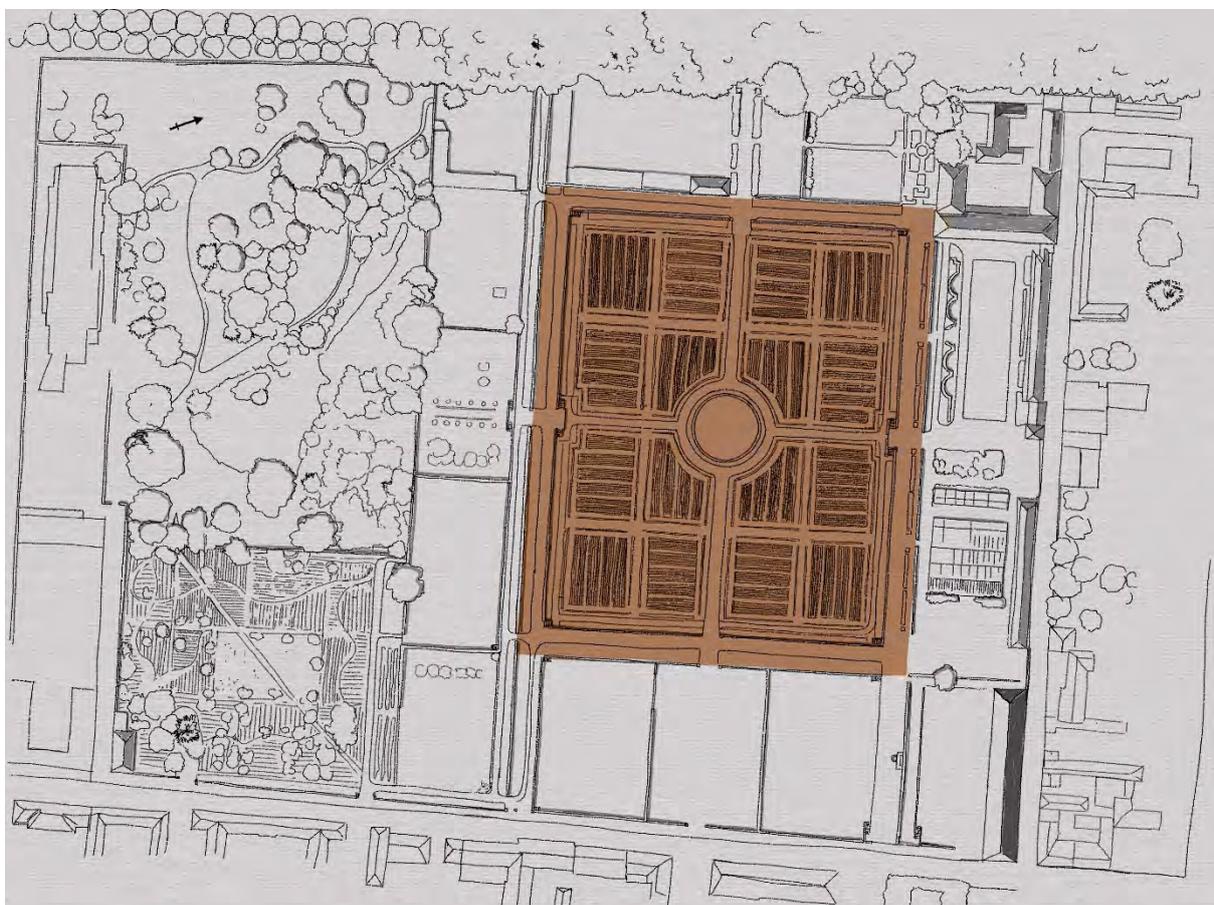
**Figure 23. Propositions jardin par jardin**

Jardin	Thème
Terrasses du Grand Carré	Tapisseries végétales, perspectives et alignements
Grand Carré	Le Cœur du Potager du Roi : maraîchage et fruits
Duhamel du Monceau	Le "jardin du quartier"
Lelieur	Le beau et le bon. Production arboricole de niche
Du Breuil	Evolution des formes fruitières
Legendre	Arboriculture urbaine au 21 <sup>ème</sup> siècle
Cinq des Onze	Arbres fruitiers au temps du changement climatique
Quatre des Onze	Pommes et poires de Louis XIV
Trois des Onze	Arbres de plein vent ou maraîchage externalisé
Deux des Onze	Ferme
Hardy	Petits fruits ou maraîchage externalisé
Noisette	Arbustes d'ornement ?
Le Nôtre	Jardin à la française
La Figuerie	Maraîchage ou maraîchage externalisé
Serres	Serres
Saint Louis	?

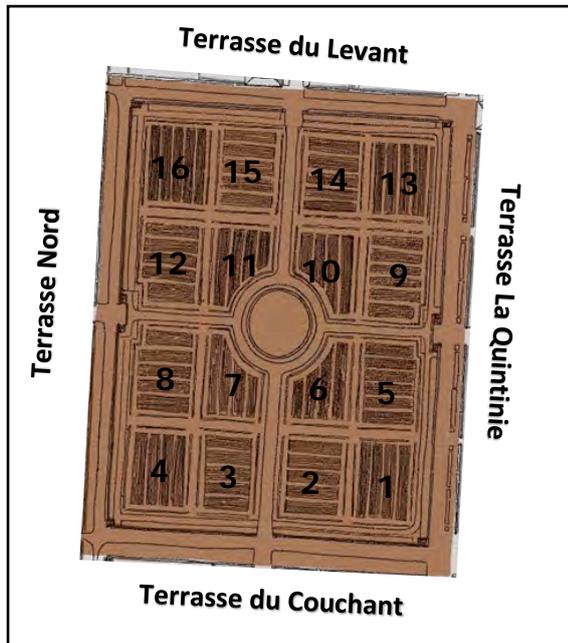
<sup>90</sup> Il nous semble qu'il y a au moins trois raisons pour cela : (1) c'est une activité dont l'aspect esthétique (permanence de bâches, filets, etc.) est difficilement compatible avec ce qu'il convient de montrer dans un site historique unique, (2) ce n'est probablement pas la meilleure proposition économique pour le site, et (3) le bio-intensif est très exigeant et demande une extrême rigueur. Techniquement c'est un métier spécifique dans lequel et il faut être totalement investi. Ce métier demande des compétences qui doivent être acquises auprès d'experts. Pour le maraîchage bio-intensif, voir : <https://www.agro-conseil-carnalet.eu/le-mara%C3%AEchage-biointensif/>

## 1. Le Grand Carré et ses quatre terrasses

Restaurer, conserver et partager le cœur du Potager du Roi



## Le Grand Carré



### Surface

Espace enclos par les murs des terrasses : 32 500 m<sup>2</sup> (195 m x 165 m)

Espace délimité par les terrasses : 24 850 m<sup>2</sup> (175 m x 142 m)

Espace couvert par les 16 carrés : 20 930 m<sup>2</sup> (161 m x 130 m)

### Histoire

C'est la partie centrale du Potager du Roi d'origine (voir plan Pérelle page 23). Les murs des terrasses étaient couverts d'espaliers ('tapisseries végétales') de poiriers et de pêchers.

La pente des terrasses que l'on observe aujourd'hui ne date pas de La Quintinie, mais de la grande réfection de 1760.

Les 16 carrés disposés autour du bassin (plus grand à l'origine) étaient entourés de poiriers taillés en buisson. Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, les 16 carrés sont entourés de poiriers formés en palmettes Legendre horizontales à 5 branches et de pommiers en cordons. Les supports métalliques des palmettes Legendre ont été conservés. Récemment, des pêchers formés en éventail ont été introduits pour border un côté des carrés 5 et 12.

Les carrés sont utilisés pour la culture de légumes et d'autres usages.

### Vision

- Ne montrer dans cette partie emblématique du jardin que des choses « dignes de l'être » dans le fruitier et potager royal de Louis XIV. Pas de zone expérimentale au Grand Carré.
- Reconstituer les tapisseries végétales couvrant les murs des terrasses.
- Refaire les terrasses et allées et reconstituer les perspectives qui se sont détériorées.
- Refaire les bordures avec des plantes alimentaires ou médicinales.
- Donner à voir des jeux de couleurs.
- Conserver ou reconstituer (plusieurs options) l'encadrement des carrés.
- Utiliser les carrés uniquement pour du maraîchage.

### Les quatre terrasses

Le Grand Carré est clos par quatre grandes terrasses qui sont elles-mêmes bordées chacune par des murs. Cette disposition de terrasses closes par des murs crée un microclimat propice aux cultures maraîchères et arboricoles en les protégeant des vents et des intempéries. Tous ces murs étaient couverts d'espaliers qui formaient un ensemble de tapisseries végétales enchâssant le Grand Carré. Il est essentiel pour conserver l'esprit et la magie du lieu de reconstituer ces tapisseries d'arbres sur les murs. Elles isolent le potager du monde extérieur en enchâssant le Grand Carré dans un écrin de verdure.

La terrasse du Levant et ses deux murs sépare le Grand Carré des jardins de la bande ouest (Hardy, Noisette et Le Nôtre) et donne accès à la grille du Roi qui relie le Potager au Château. La terrasse La Quintinie et ses quatre murs sépare le Grand Carré des bâtiments et serres. La terrasse du Couchant et ses deux murs sépare le Grand Carré des 3 jardins de la bordure est (Lelieur, Du Breuil et Legendre). La Terrasse Nord et ses deux murs sépare le Grand Carré des jardins des Onze (et se prolonge à l'est face au jardin Legendre).

#### Etat actuel

Les arbres des murs de la terrasse La Quintinie sont en très mauvais état et doivent être replantés le plus rapidement possible (pommiers plantés dans les années 1950 et 70 en trident). Les arbres de la terrasse Nord<sup>91</sup> (poiriers plantés en 1987 en U simples et palmettes Verrier 4 branches) viennent d'être arrachés. Les alignements de cordons qui soulignent les espaliers sont vieillissants (1987 et 1846). Beaucoup de cordons manquent également.

Il y a eu des replantations d'arbres sur les murs des terrasses du Levant et du Couchant, mais celles-ci ont été faites avec de jeunes scions qui poussent mal. Par ailleurs, les formes choisies (palmettes Verrier à 4, 5 et 7 branches) sont des formes délicates qui demandent beaucoup de temps à conduire. L'état actuel des murs des quatre terrasses est l'exemple de ce qu'il faut éviter dans un fruitier : la disparition quasi simultanée de tous les arbres.

#### Restauration

Pour pallier à cette situation, il convient de :

- Définir l'ordre de replantation des murs et choisir des formes simples relativement rapides à former (U). Avec des U simples, il faut environ 850 espaliers pour reconstituer les murs de 4 terrasses – plus environ 280 cordons pour les bordures. La replantation d'espaliers sur les murs des Terrasses de la Quintinie et du Nord requiert un préalable : la réfection des enduits.
- Planter sur un nombre suffisant de murs des arbres partiellement formés provenant de pépiniéristes<sup>92</sup> afin de donner aux visiteurs une impression de ce que sera l'aspect futur du Grand Carré.

---

<sup>91</sup> La face des murs de la Terrasse Nord qui regarde les jardins des Onze est appelée mur de la Terrasse Sud (ou des Onze). Aujourd'hui, ces murs sont vides à l'exception du mur le plus à l'est qui donne sur le Cinquième des Onze et qui supporte des pêchers plantés en 2006-2007.

<sup>92</sup> Le Potager du Roi ne dispose pas aujourd'hui de pépinière et il n'est pas recommandé d'en créer une. Il est par contre urgent de développer des relations avec de pépiniéristes de qualité (en France et à l'étranger).

- Adopter une solution transitoire pour les murs qui seront nécessairement replantés plus tard. Soit les laisser nus, soit planter provisoirement des végétaux sur treillage ou des végétaux qui s'accrochent très peu : hydrangéa, bignone américaine, clématite. Il conviendrait alors d'expliquer qu'il s'agit d'une situation intermédiaire.

### Allées et perspectives (Terrasses et Grand Carré)

Il y a un travail à faire sur les allées :

- Il faut décider si on sable les allées des axes primordiaux ou si on les engazonne. En effet, les gravillons demandent beaucoup de désherbage (il n'y a pas assez de visiteurs pour éliminer l'herbe).
- Il est indispensable d'établir un plan de circulation des jardiniers pour organiser des allées propres à la circulation des engins.
- Créer de vraies bordures avec des plantes alimentaires et médicinales (il n'y avait pas de buis dans les potagers aristocratiques du 17<sup>ème</sup> siècle).
- Mettre plus de bancs.

Il convient également de dégager le pied des arbres.

Il y a également un travail à faire sur les perspectives, par exemple :

- Remettre en alignement l'allée de la Terrasse du Levant et la porte de la Figuerie
- Restaurer la perspective grille du Roi-grille d'Anjou. Vue de la grille d'Anjou, la grille du Roi n'est pas au centre de la perspective, elle apparaît décalée vers la gauche. Cela est dû au pilier sud, mal positionné (trop au nord) ainsi qu'à une bordure également mal positionnée.

## Le Grand Carré : remise en état



### Surface :

Carrés 1 à 4 et 13 à 16 : 1090 m<sup>2</sup> (38 m x 29 m)

Carrés 5, 8, 9, 12 : 1020 m<sup>2</sup> (36 m x 29 m)

Carrés 6, 7, 10 et 11 : 980 m<sup>2</sup> (bassin)

### Alignements d'arbres : plusieurs options (à déterminer avec l'aide d'un paysagiste)

Le Grand Carré est composé de 16 carrés encadrés chacun par quatre lignes de poiriers formés en palmette horizontale Legendre (nord, sud, est, ouest). La majorité des arbres sont vieillissants (environ une quarantaine de lignes généralement plantées avant 1906) mais les arbres tiennent le coup. Par contre pour environ 14 lignes, les arbres sont à replanter<sup>93</sup>. Depuis 2002 une dizaine de lignes environ ont été replantées et trois étages ont été formés.

**Option 1.** Replantation progressive des contre-espaliers emblématiques en palmettes Legendre. Ceux-ci n'étaient pas présents à l'époque de La Quintinie et sont un apport majeur du 19<sup>ème</sup> siècle. Ils sont un élément essentiel du Grand Carré dont ils soulignent le dessin de manière remarquable. Il faut arracher les pêchers (Carré 5 ligne ouest et Carré 16, ligne sud) et planter seulement des poiriers dont le fruit était le plus apprécié au 17<sup>ème</sup> siècle. Lors d'une des dernières replantations les arbres avaient, dans un premier temps, été élevés en pépinière pour former les deux premiers étages de la forme Legendre. Cette procédure est à renouveler avec un pépiniériste. Il convient également de reconstituer les bordures avec des formes en cordon (pommiers).

---

<sup>93</sup> Au Potager du Roi, la politique a été en général de replanter ligne par ligne. On devrait s'interroger sur la possibilité de ne pas attendre de devoir changer toute la ligne et la possibilité de faire des replantations individuelles.

**Option 2.** Recréation des formes du 17<sup>ème</sup> siècle qui encadraient les carrés au temps de La Quintinie. Ceci pourrait être fait sur tous les carrés ou dans une partie des carrés seulement : on pourrait créer un « espace Louis XIV » dans les carrés qui entourent la statue de La Quintinie. Même si cela est contraire à l'idée de préserver toutes les époques significatives, on se doit cependant de constater qu'il n'y a plus aujourd'hui de formes datant du 17<sup>ème</sup> siècle et que le Grand Carré est probablement le lieu le plus adapté pour les restituer. L'idée de montrer dans le Grand Carré à la fois les formes qu'il a connues au 17<sup>ème</sup> et à partir du 19<sup>ème</sup> siècle est intéressante, mais seul un paysagiste pourra aider à apprécier l'aspect esthétique de cette combinaison.

Il faut éviter de mettre de la pelouse sous les arbres, il faut plutôt mettre des légumes (oseille).

### Maraîchage

Les recommandations sont de ne pas avoir de zones expérimentales dans le Grand Carré, de retrouver la diversité des plantes potagères, d'obtenir une production plus étalée dans le temps et d'intégrer les bénévoles. Il conviendrait d'abord de réorganiser les espaces :

- Les zones expérimentales (formation continue, compost, etc.) ne sont pas à leur place dans le Grand Carré, de même que les caisses de fraises, etc. Les zones expérimentales sont à regrouper dans des jardins dédiés qui peuvent éventuellement ne pas être ouverts à la visite. Il faut également s'interroger sur la pertinence d'avoir des carrés dédiés aux étudiants de l'ENSP (aujourd'hui partiellement en friche).
- Le jardin de plantes aromatiques n'est pas en harmonie avec le Grand Carré. Il devrait être déplacé sous la Terrasse La Quintinie à la place des choux. On doit également s'interroger sur la signification du « Potager de Séoul » au bord du bassin central.
- Il faut regrouper les mêmes légumes (poireaux par exemple) dans le Grand Carré.

Il conviendrait ensuite de s'interroger sur :

- Les espèces et variétés potagères à cultiver au Potager du Roi<sup>94</sup> : que veut-on produire ? Pourquoi ? Pourquoi ne pas faire une part importante aux légumes rares et oubliés ? Pourquoi ne pas donner plus d'importance à la culture des petits pois ?
- La façon d'augmenter le nombre de cycles de culture par an. Actuellement pour 60% de la surface, il y a un seul cycle de culture, et pour les 40% restants 2 à 3 cycles de culture. Il faudrait augmenter le pourcentage de la surface à 2 cycles de culture.

Il ne semble pas qu'il faille cultiver des primeurs : autrefois de nombreuses cultures sous châssis permettaient de produire des légumes primeurs. L'usage des châssis a été remplacé par des tunnels. Mais il n'y en a aucun au Potager<sup>95</sup>. On pourrait réintroduire quelques châssis à titre de démonstration.

---

<sup>94</sup> Les espèces et variétés les plus cultivées au Potager sont actuellement : les asperges environ 1/2 carré, les tomates 1/2 carré (aucune production sous tunnel). Le Potager est un des rares lieux où les tomates sont produites en extérieur, les courges : 2 carrés, les pommes de terre : 2 carrés (avec différentes variétés), les herbes aromatiques, les haricots (cueillette très consommatrice de temps ; nécessité de cueillir tous les jours pour avoir des haricots de petit calibre homogène), les salades et chicorées 200 m<sup>2</sup> et les fraises : 1/2 carré.

<sup>95</sup> Il ne faut pas installer de tunnels dans le Grand Carré.

## Amis du Potager du Roi

On pourrait également :

- Introduire la culture d'hiver de jeunes pousses de légumes : laitues romaines, laitues feuille de chêne, épinards, moutarde, arroche, roquette, chou kale, bettes à carde, chicorée, plantin corne de cerf, pourpier d'hiver, claytone de Sibérie, etc. Jean-Martin Fortier<sup>96</sup> cite aussi quelques autres légumes rarement utilisés (comme des fleurs de crucifères, des fleurs de pois, des cœurs de laitue trop murs et des jeunes pousses de choux). Il ajoute « les clients apprécient la diversité et la créativité, mais en définitive il n'y a qu'une chose qui importe : la qualité de chaque ingrédient ».
- Développer la culture de légumes racines (betterave, carotte, capucine tubéreuse, cèleri, cerfeuil, crosne, navet, oca, oignon, panais, poivron, radis, raifort, rutabaga, salsifi, topinambour, yacon) qui peuvent être proposés tout l'hiver.
- Développer la production d'herbes aromatiques ; élargir l'offre en proposant plus de variétés.

Il pourrait également être bon d'adopter une approche « sol vivant » et d'éviter ainsi de laisser le sol à nu et de généraliser l'utilisation des engrais verts.

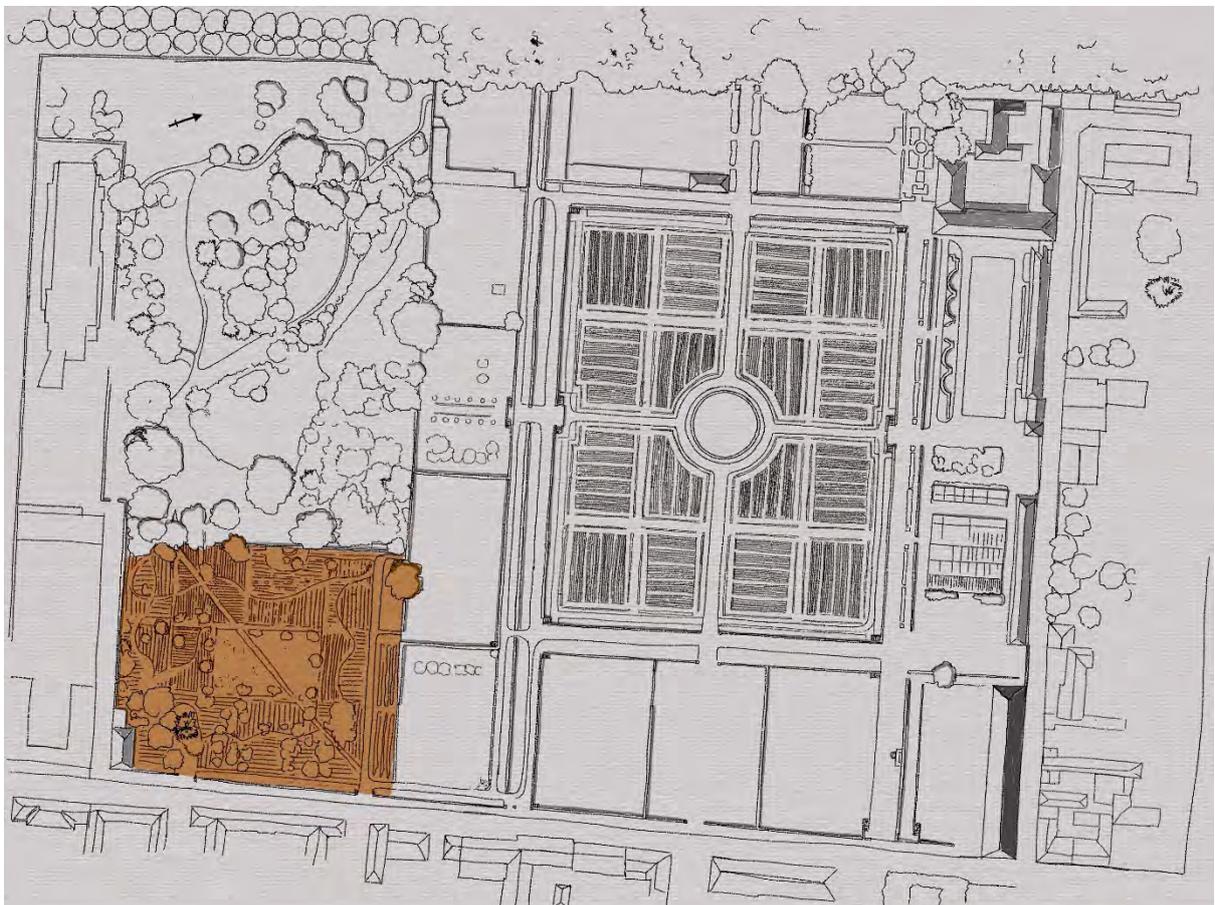
## Intégrer des bénévoles (et d'autres publics)

Les activités de maraîchage et l'entretien du Grand Carré constituent des activités idéales pour créer des projets qui permettent d'intégrer des bénévoles et d'autres publics (voir pages 107 et 108).

---

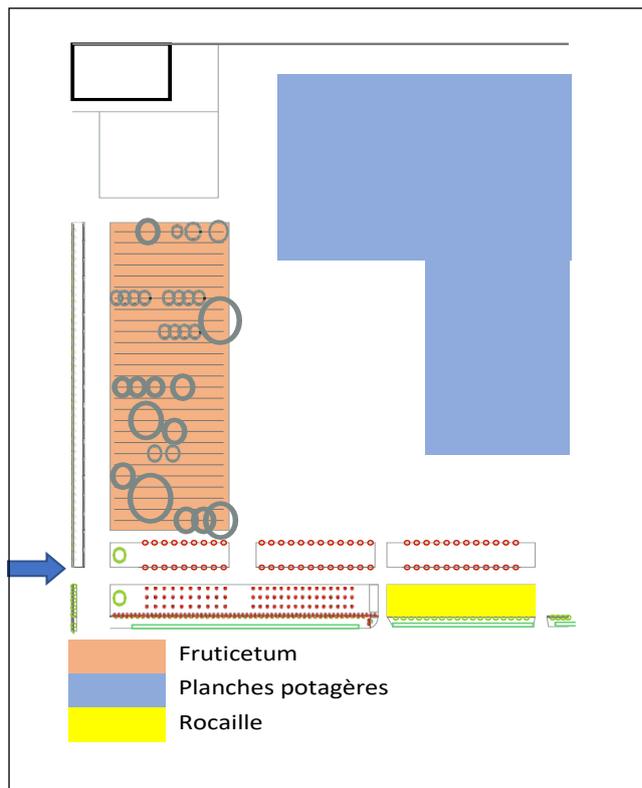
<sup>96</sup> *Le jardinier-maraîcher*, Ecosociété éditions, 2016.

## 2. Duhamel du Monceau : l'ouverture au quartier



## Amis du Potager du Roi

### Fruticetum, planches potagères et rocaille



**Surface :** 13 000 m<sup>2</sup> (107 m x 121 m)

### Histoire

Le jardin Duhamel du Monceau ne figure pas dans le plan initial de La Quintinie. Dans le plan Prieur (1732) il est désigné comme jardin aux asperges. Sur le plan de l'ENH (1890), il comprend une collection de végétaux ligneux d'ornement de plein air, une collection de conifères et une école de botanique. En 1924, un nouveau jardin botanique a été créé par M Pinel : il en reste aujourd'hui le fruticetum – une collection d'arbustes et de petits arbres. Depuis 1962, le Duhamel du Monceau abrite un jardin de rocaille (un premier jardin de rocaille avait été créé dans la bande nord).

### Vision

Premier jardin à restaurer dans notre proposition de plan de restauration de l'ensemble du Potager du Roi, le Duhamel du Monceau pourrait être le symbole de la nouvelle politique de conservation participative du Potager du Roi.

En coopération avec le paysagiste en charge de la restauration du Potager du Roi, les jardiniers du Potager du Roi et les éco-jardiniers de la Ville de Versailles, il pourrait être un jardin restauré et entretenu par des bénévoles.

Le Duhamel du Monceau serait également le symbole d'une restauration respectueuse : le fruticetum et le jardin de la rocaille pourraient être mis en valeur et constituer deux des trois pôles du jardin. Le troisième pôle serait un pôle de parcelles potagères. Ces trois pôles s'organisant autour d'une pelouse centrale.

**Fruticetum.** L'inventaire de la Petite Flore répertoriait quelque 180 espèces au fruticetum. Un nouvel inventaire doit être effectué.

Un débroussaillage et un désherbage doivent permettre de remettre en valeur les arbres qui pourraient alors être taillés. Tous les éléments sont là pour créer un « jardin en mouvement » tel que le conçoit Gilles Clément (« Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Voir : <http://www.gillesclement.com/cat-mouvement-tit-Lne-Jardin-en-Mouvement>)<sup>97</sup>

On pourra par la suite compléter le fruticetum avec des arbres tels que : Argousier *Hippophae rhamnoides*, Prunellier *Prunus spinosa*, Airelle rouge *Vaccinium vitis-idaea*, Amélanancier *Amelanchier ovalis*, Arbousier *Arbutus unedo*, Aronia *melanocarpa*, Cornouiller mâle *Cornus mas*, Azérolier *Crataegus azarolus*, Cormier *Sorbus domestica*, Jujubier *Ziziphus jujuba*, Eglantier *Rosa canina*, Rosier rugueux *Rosa rugosa*, Néflier *Mespilus germanica*, Sureau noir *Sambucus nigra*, Viorne lantane *Viburnum lantana*...

**Rocaille.** La rocaille (figure 24) et ses fleurs est le second pôle. Elle ne demande pas de transformations. Il faudra seulement décider où situer la pépinière de la Rocaille qui ferait partie de ce second pôle.

**Parcelles potagères.** Ce serait le troisième pôle du jardin.

Il existe aujourd'hui des parcelles potagères au Duhamel. Elles sont utilisées par les étudiants de l'ENSP, les jardiniers du Potager du Roi (à titre personnel), et par les élèves de certaines écoles (sous la responsabilité des éco-jardiniers de la ville de Versailles).



**Figure 24** La Rocaille

Une étude détaillée de l'usage actuel des parcelles permettra de comprendre comment elles peuvent être réorganisées et être plus ouvertes aux habitants du quartier : écoles, maisons de retraite, jardiniers amateurs, etc. L'ouverture ne devant bien évidemment pas se limiter au quartier !

### Mise en œuvre

Le nouveau jardin Duhamel pourrait être mis en place beaucoup plus rapidement que l'ensemble du nouveau Potager du Roi. Il pourrait constituer une première expérience d'une transformation respectueuse à la fois de l'histoire, du lieu (la collection du fruticetum) et de ses « bizarreries » (la présence du jardin de rocaille ne s'inscrit pas dans une logique forte) qui en font l'unicité et le charme. Sa mise en œuvre pourrait être effectuée dans le cadre d'un projet du « Nouveau Duhamel du Monceau » fédérant une large communauté de parties prenantes : paysagiste en charge de la restauration du Potager du Roi, habitants et associations du quartier, chef jardinier et jardiniers du Potager du Roi, élèves de l'ENSP, éco-jardiniers de la ville, bénévoles de la rocaille, nouveaux bénévoles, et de l'association des Amis du Potager du Roi. Le projet « Nouveau Duhamel du Monceau » pourrait commencer par l'organisation du jardin et en particulier par le débroussaillage et le désherbage du fruticetum. La mise en œuvre de ce jardin pourrait permettre de développer une

<sup>97</sup> Il y avait également une collection de lilas et d'autres plantes dans la "Banquette" et la lisière.

## Amis du Potager du Roi

nouvelle culture de la conservation participative d'un lieu historique autour d'un projet de maraîchage écologique.

### Liens possibles avec le Balbi

Cette nouvelle utilisation du Jardin Duhamel du Monceau devrait se concevoir en liaison avec l'utilisation du Balbi qui est géré par la Ville de Versailles.

### Problèmes à résoudre

Cette option nécessite un accord préalable de l'ENSP et de la Ville de Versailles et l'organisation du projet pour les phases de restauration et de fonctionnement. On pourrait envisager les étapes suivantes pour la mise en œuvre du projet :

- Interrogation des communautés concernées sur leurs attentes et définition avec ces communautés des projets de maraîchage.
- Définition d'autres projets que les projets de maraîchage – activités pour les enfants et les familles.
- Charte définissant les rôles, droits et devoirs des bénévoles.
- Accès au jardin. Il peut se faire par la grille des Bourdonnais : quel système d'accès, clé ou code ?
- Fermeture des accès au Potager du Roi (et sécurisation tant que le mur du 5<sup>ème</sup> des Onze n'est pas réparé).
- Solution à trouver pour la cabane du jardin.
- Décision à prendre pour les rangées d'arbres fruitiers au nord du jardin (peuvent probablement être conservées)<sup>98</sup>.

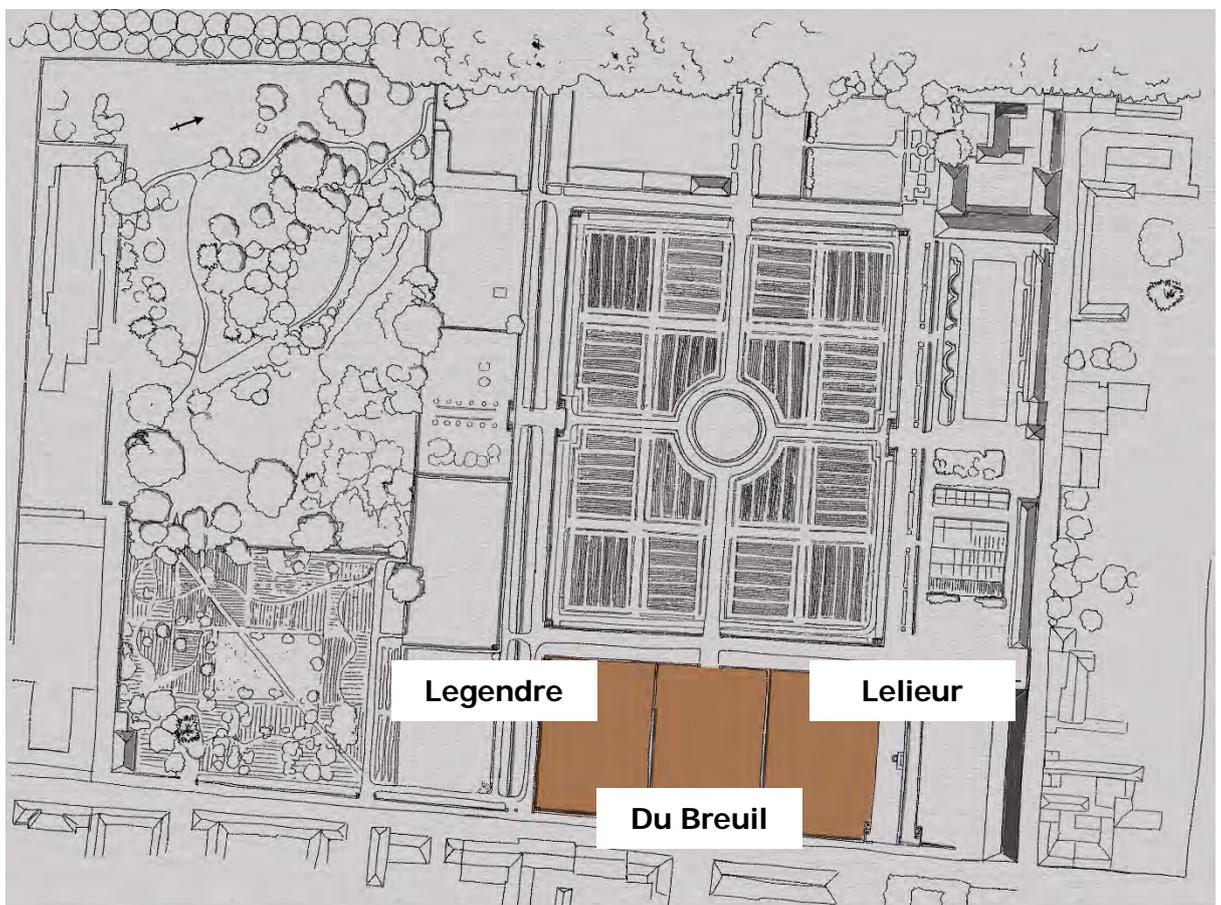
---

<sup>98</sup> Mur face sud : tridents, 60 reinette blanche du Canada et 4 Golden Gem.

Parcelle nord : 3 lignes, palmettes horizontales 4 étages, 75 Reinette Grise (plantées en 1971).

Parcelle sud : 2 lignes, palmettes horizontales 3 étages, 66 Golden et 1 Lysgolden. 2 vases Médicis à 16 branches, Doyenné du Comice (1986 et 2003).

### 3. Les trois jardins de la bande est



#### Surface

Lelieur : 3401 m<sup>2</sup> (71 m x 48 m)

Du Breuil : 3 333 m<sup>2</sup> (67 m x 50 m)

Legendre 2 800 m<sup>2</sup> (65 m x 43 m)

#### Histoire

Ce sont trois jardins clos qui datent du jardin original conçu par La Quintinie. Ils semblent toujours avoir été plantés d'arbres. Au temps de La Quintinie (plan Pérelle), Lelieur et Legendre étaient plantés

## Amis du Potager du Roi

de pruniers et Du Breuil de pêcheurs (et d'asperges). Sur le plan de l'ENH de 1890, ces trois jardins sont indiqués être plantés d'espaliers (avec comme aujourd'hui des lignes parallèles à la rue du Maréchal Joffre pour Lelieur et Legendre et des lignes perpendiculaires à cette rue pour Du Breuil. Il y avait cependant apparemment moins de lignes et d'interlignes qu'aujourd'hui – 9 lignes au lieu de 12 à Lelieur et Legendre).

## Lelieur : ordre et beauté des alignements de contre-espaliers de production

### Etat actuel et Vision

Actuellement lieu de production avec 23 lignes fruitières (12 lignes de 20 à 30 arbres selon les formes et 11 interlignes d'environ une dizaine d'arbres), Lelieur est le jardin qui a le plus grand pourcentage d'arbres en bon état.

Par sa multitude d'alignements de contre-espaliers, c'est un jardin emblématique de l'arboriculture conduite au Potager du Roi depuis des siècles. La vue depuis la terrasse est remarquable par son ordonnancement. L'aspect esthétique produit par cet ensemble est emblématique du Potager dans son intention de maîtrise du végétal par l'alignement.

On propose de maintenir Lelieur comme un verger entièrement dédié à l'arboriculture de production conduite en contre-espaliers.

### Problèmes à résoudre

- Variétés. Une grande partie du jardin a été replantée dans les années 1970 et 8 lignes dans les années 2000. Environ 1/3 des lignes ont été plantées en Doyenne du Comice (9 lignes). On propose pour la replantation de s'orienter vers un choix de variétés rares dans le commerce comme poiriers Grand Champion, pommiers pattes de loup, etc.
- Compatibilité variété et forme fruitière. Par exemple, la variété Grand Champion est une bonne variété à conduire avec des formes simples. Fruits délicieux mais variété pas assez vigoureuse pour une forme compliquée. La forme pyramide en étages (interligne 4) est une forme difficile. La variété Angély est une variété récente pour laquelle on manque de recul sur la façon dont elle va se comporter pour cette forme.
- Replantation. Seules quatre lignes sont à replanter si on considère les lignes d'arbres morts et 5 lignes si on considère les lignes d'arbres peu vigoureux.
- Ecartement des lignes. Il pourrait être bon de ne pas replanter toutes les lignes et interlignes : En effet les lignes sont trop serrées. Normalement on compte 2/3 de la hauteur entre chaque ligne. Cela permet de faire entrer air et lumière et d'éviter les maladies. Cependant il faut garder une certaine régularité à la plantation en maintenant un espacement régulier entre les lignes.
- Murs et espaliers. Les pêcheurs du mur est (plantation 2007) ont beaucoup souffert du passage brutal au zéro phyto et ont été rabattus ; l'effet esthétique produit par la limitation des pêcheurs au 2/3 du mur est désastreux. Ce mur est à replanter. Afin de pouvoir conduire les arbres plantés jusqu'en haut du mur, il sera nécessaire d'acquérir une nacelle. Le mur sud présente une collection de figuiers qui serait également à replanter en remplaçant 1 sur 3 pour rajeunir la ligne tous les 2 ans. On suggère l'introduction d'actinidias pour changer les espèces sur une même terre.

- Entretien. Afin de redonner de la force aux arbres, il convient de couper systématiquement les têtes de saules des lignes vieillissantes.

**Hauteur des arbres et des murs.** C'est dans les 3 jardins de la bande est que se pose tout particulièrement le problème de la hauteur des arbres et des murs (voir page 41). Nous recommandons de ramener la hauteur des arbres à la hauteur des murs.

## Du Breuil : formes fruitières du 17<sup>ème</sup> siècle à nos jours

### Etat actuel du Jardin

Les arbres du jardin sont en mauvais état et des arrachages ont déjà eu lieu. Le mur qui sépare Du Breuil de Legendre est écroulé depuis 2013.

### Vision

Ce jardin pourrait monter et mettre en scène un échantillon de formes fruitières non montrées dans les autres jardins et présentant un intérêt pour faire comprendre l'évolution historique des formes fruitières du 17<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Dans la mesure où il convient de garder l'esthétique venant de la plantation de nombreux arbres de la même variété, le nombre de formes mises en scène doit rester raisonnable (10 ou 15). On pourrait, dans l'ensemble des formes possibles, en choisir quelques-unes remarquables et d'un bel effet esthétique. (Exemple : alternance de palmettes obliques et de palmettes à branches horizontales, vase Médicis, pyramides etc.)

Un choix judicieux des porte-greffes permettrait de « gagner » du temps pour les formes les plus sophistiquées.

## Legendre : arboriculture urbaine

### Etat du jardin

Les arbres de Legendre sont en assez mauvais état. Il y a 12 lignes et 2 interlignes de contre-espaliers. Les lignes 1 à 4 ont été plantées dans les années 2000. Six lignes sont à remplacer. On propose d'associer arboriculture et maraîchage. Actuellement déjà plusieurs interlignes fruitières ont été remplacées par un rang de culture potagère.

Une haie composite a été plantée dans le jardin Legendre. Elle s'appuie sur le mur de la Terrasse Nord. Elle apporte un élément de biodiversité à ce jardin. Nous proposons de continuer dans cette direction pour spécialiser le jardin Legendre.

## Amis du Potager du Roi

Le mur qui sépare Legendre de Du Breuil est écroulé depuis 2013.

### Vision

Une première option est non seulement de former les agriculteurs urbains et périurbains de demain, mais aussi les jardiniers des jardins partagés et autres, avec une adaptation des espèces et plus particulièrement des variétés de niche. Mise en place de formes fruitières adaptées comme arcure Lepage, cordon guyot, drapeau Marchant, palmette à la diable pour les murs.

Une vision alternative pourrait être de consacrer le jardin Legendre à l'agroforesterie associant fruitiers/maraîchage<sup>99</sup>.

Options complémentaires :

- A la place de cultures légumières, mettre en place des bandes d'engrais verts ou de céréales.
- Ces inter-bandes seraient des espaces adaptés au semis d'espèces mellifères.
- Ces espaces entre les fruitiers pourraient aussi être proposés à des associations de semenciers qui souhaitent communiquer en présentant de nouvelles semences.

### Partie sud du mur de la Terrasse Nord et Roseraie

Le mur de la Terrasse Nord se prolonge au-delà du Grand Carré face à Legendre.

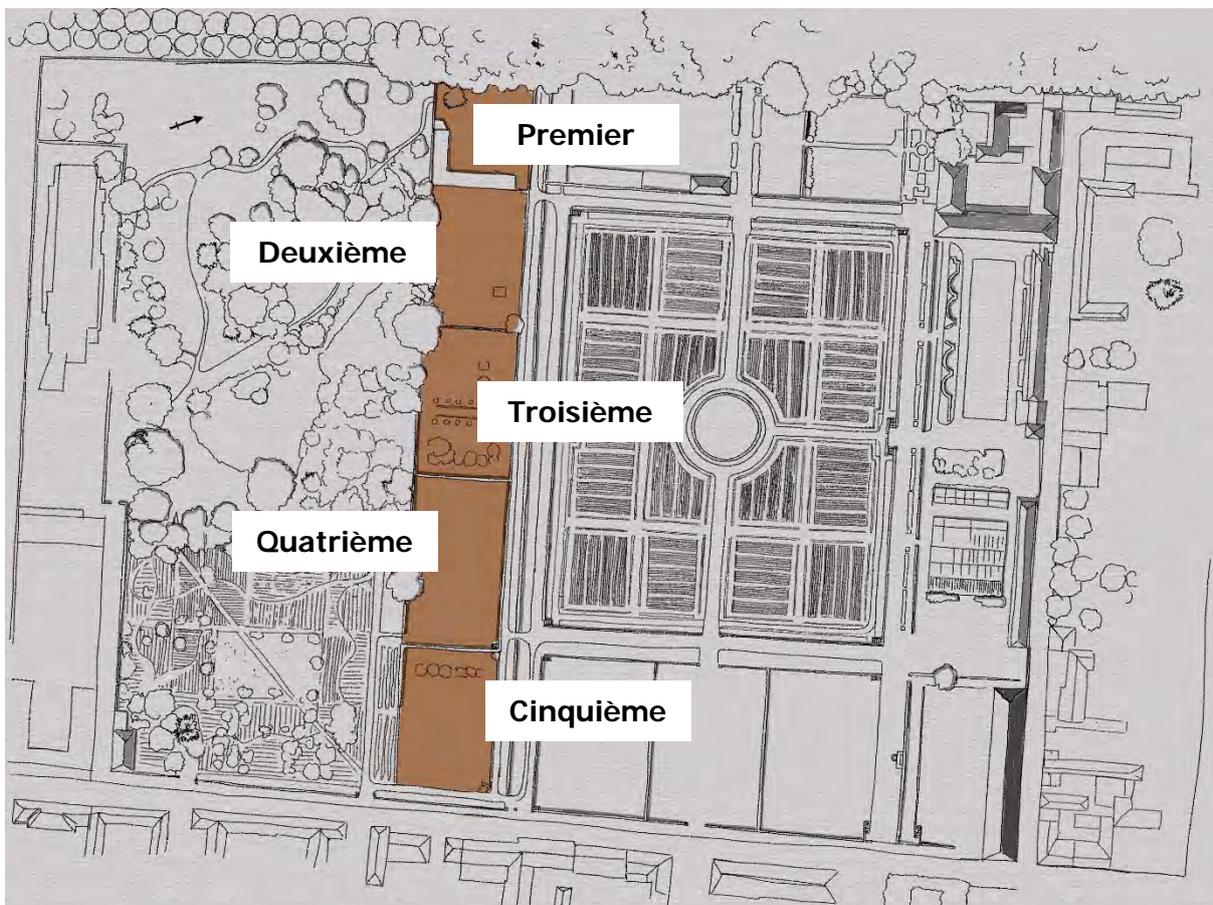
Le mur de la terrasse est recouvert de pruniers en cible qui peuvent être conservés, mais doivent être repris car les différentes branches n'ont pas progressé au même rythme (problèmes de taille).

La collection de rosiers gérée par des bénévoles est intéressante et doit être conservée, mais il faut renouveler plusieurs rosiers vieillissants.

---

<sup>99</sup> Ceci nécessiterait cependant le support de partenaires. En effet, les effets bénéfiques de la culture conjointe des légumes et des fruitiers sont encore mal connus. L'étude de ces effets pourrait faire l'objet de protocoles expérimentaux en collaboration avec des équipes de l'INRA. Il existe une Association Française d'agroforesterie qui pilote le projet SMART : (<http://www.agroforesterie.fr/SMART/actualites-smart-agroforesterie-maraichage-arbres.php>).

## 4. Les Onze



### Surface

Cinquième des Onze : 2 268 m<sup>2</sup> (60 m x 38 m)

Quatrième des Onze : 2 721 m<sup>2</sup> (71 m x 38 m)

Troisième des Onze : 2 721 m<sup>2</sup> (71 m x 38 m)

Deuxième des Onze : 2 721 m<sup>2</sup> (71 m x 38 m)

Premier des Onze : 1 361 m<sup>2</sup> (36 m x 38 m)

### Histoire

Dans le dessin initial du jardin ces jardins étaient au nombre de 11. Ils sont devenus cinq jardins en 1760. Dans le plan de 1890, le 5<sup>ème</sup> des Onze est un jardin potager, le 4<sup>ème</sup> des Onze un jardin 'd'arbres

## Amis du Potager du Roi

fruitiers soumis à différentes formes', le 3<sup>ème</sup> des Onze un jardin de rosiers et de plantes de terre de bruyère et le 2<sup>ème</sup> des Onze une pépinière de végétaux d'ornement.

## 5<sup>ème</sup> des 11 : espèces fruitières face au changement climatique

### Etat actuel du jardin

Le mur qui sépare le 5<sup>ème</sup> des Onze du Duhamel du Monceau est écroulé depuis 2013 et les nouvelles fondations en béton armé sont à reprendre.

C'est un jardin où il y a des enduits apparemment très anciens (mur est).

Les arbres sont vieillissants. C'est là qu'existent les plus vieux arbres du Potager du Roi (plantés en 1856 (?) et en mauvaise santé).

### Vision

Les arbres fruitiers sont vulnérables au changement climatique à cause d'une durée de vie et de production souvent longue mais aussi du fait de leur complexité de mise en place du cycle de la fructification. La température intervient au cours de ce cycle de façon déterminante sur plusieurs phases physiologiques. Si certaines espèces deviendront difficiles à cultiver, d'autres pourront au contraire se développer. Parmi les espèces autrefois climatiquement impossibles ou délicates, on peut mentionner : le mandarinier-satsuma *Citrus 'Unshiu'*, le citron caviar *Microcitrus australasica*, le citronnier yuzu *Citrus junos*, l'olivier, l'asiminier, le feijoa *Acca sellowiana*, etc.

## 4<sup>ème</sup> des 11 : collection de variétés de pommes et de poires

### Etat actuel du jardin

Aujourd'hui, le jardin comporte des variétés anciennes et actuelles (Ariane, Api, Angelys, Bon Chrétien d'hiver, Emma, etc.). Voir note page 38.

### Vision

La vision est de conserver la collection actuelle tout en l'améliorant. La sélection des variétés devrait être dirigée par un thème comme par exemple : les fruits de la table des Rois, les fruits de Louis XIV, les fruits d'Ile-de-France, les fruits du 16<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, etc.

L'introduction de nouvelles variétés, très présentes sur les marchés, pour « études » ne présente pas vraiment d'intérêt dans la mesure où avant d'être mises en vente, elles ont été longuement testées.

Le concept de collection ne demande pas seulement de sauver un certain nombre de variétés, mais de maintenir un potentiel d'évolution qui permettra dans l'avenir le maximum d'options possibles pour nos sélectionneurs et créateurs de variétés. Il faut aussi concilier la production et la nécessité de maintenir la diversité.

Nous recommandons de supprimer les variétés les plus récentes, de se recentrer sur le thème choisi, et de simplifier les formes pour privilégier la sauvegarde de la variété. Faire greffer (en amont des

futures plantations) des variétés introuvables ou même plus symboliquement prendre des greffons sur les fruitiers les plus vénérables pour perpétuer la vie, l'histoire.

### 3<sup>ème</sup> des 11 : entrée du Grand Carré, arbres tiges

#### Vision

Planter deux doubles alignements d'arbres fruitiers demi-tiges de chaque côté de l'allée centrale pour souligner la communication entre le parc Balbi et le Grand Carré.

Compléter par la plantation de chaque côté de deux haies de fruits rouges cassissiers, groseilliers à grappes rouges, groseilliers à grappes blancs, groseilliers à maquereau et framboisiers. Sur les murs palisser des muriers, plaqueminiers, akébias, etc...

Plantation le long des murs de noisetiers, cornouillers, sureaux.

#### Options

Une première option est la plantation d'arbustes à fruits moins communs : baie de Goji, baie de mai etc. (une grande variété d'arbustes à fruits souvent comestibles voir le site de la pépinière Ribanjou : <https://www.ribanjou.com/48-Arbustes>).

Une autre option est d'externaliser ce jardin à un ou plusieurs maraîchers et notamment à des maraîchers bio-intensif ou à un ou plusieurs restaurateurs.

### 2<sup>ème</sup> des 11

#### Etat actuel

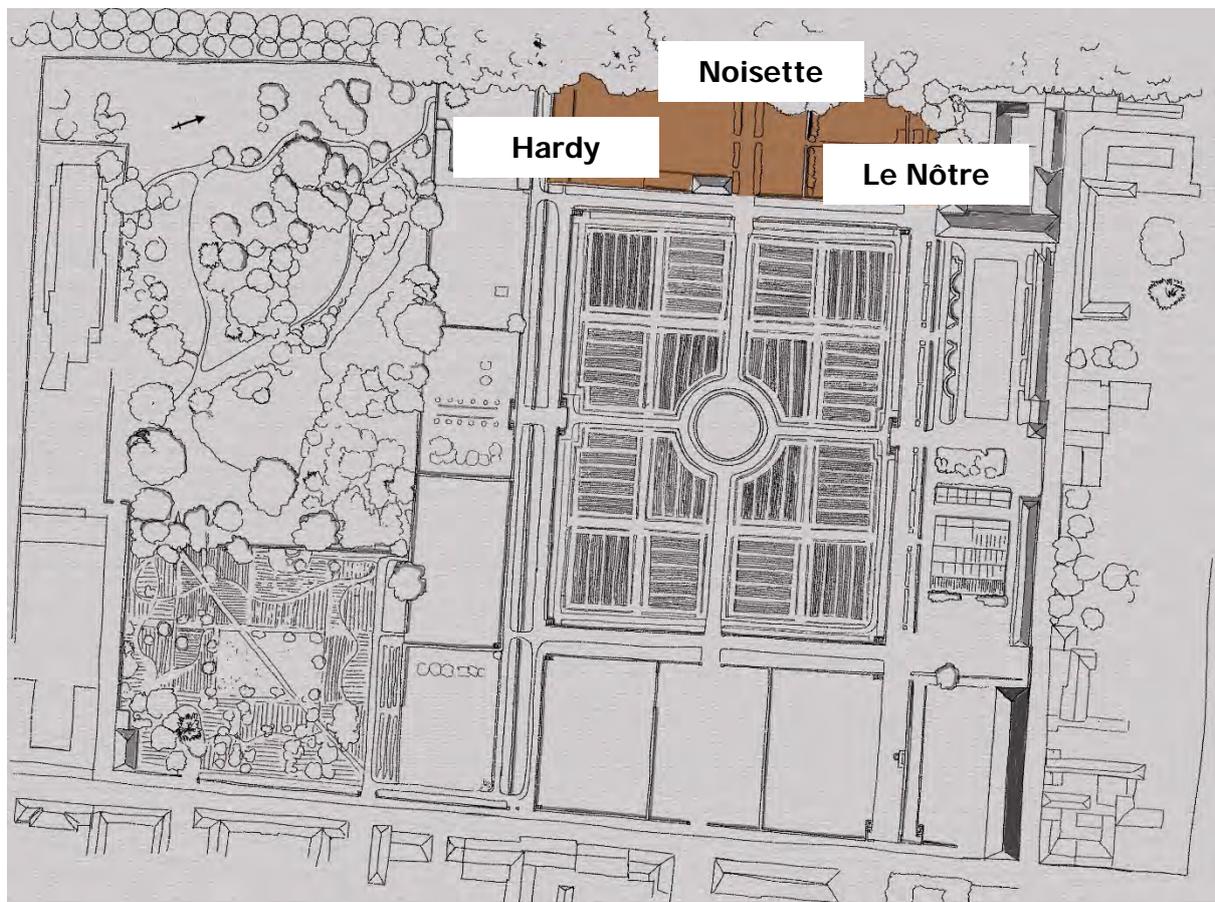
Aujourd'hui, ce jardin est un jardin en friche avec un poulailler et un petit bassin.

**Option 1 : micro-ferme.** Mise en place d'une micro-ferme expérimentale. En effet, les activités agricoles (petits élevages, jardins, aquaculture...) sont réimplantées dans les villes ou à proximité pour des raisons écologiques. Mise en place d'ateliers de recyclage et d'espaces pédagogiques (écoles de Versailles...).

**Option 2 : un lieu de sérénité.** Ce projet serait de donner du sens aux installations dont l'usage semble déjà défini : cabane, petit bassin et caillebotis. Ce jardin inspire le repos et la détente avec sa spécificité, comparé aux autres jardins plus formels du Potager. L'amélioration de ce lieu permettra également d'en dégager son esprit. (Voir le bassin du « potager évolutif » -Lantilly- sur le site web de Camille Muller)

Plantation de végétaux autour du bassin (acanthes, gunneras, des graminées etc.) montrant la luxuriance du végétal.

## 5. Les jardins de la bande ouest



### Surface

Hardy : 2 449 m<sup>2</sup> (38 m x 64 m)

Noisette : 969 m<sup>2</sup> (45 m x 21 m)

Le Nôtre : 1 616 m<sup>2</sup> (45 m x 36 m)

### Histoire

Ces jardins ont beaucoup changé au cours du temps. Le bâtiment des Suisses et le jardin Hardy sont venus remplacer le jardin biais disparu pendant la Révolution.

Sur la carte de l'ENH (1890), Hardy est un jardin de contre-espaliers d'instruction, Le Nôtre est pour partie occupé par des serres et pour partie est un jardin à la française.

## Hardy

La proximité de la zone technique et son éloignement pourrait permettre l'installation d'un tunnel. Une autre option est d'externaliser ce jardin à un ou plusieurs maraîchers et notamment à des maraîchers en bio-intensif ou à un ou plusieurs restaurateurs.

## Le Nôtre et Noisette

Aujourd'hui Le Nôtre et Noisette sont à la recherche d'un thème. Une ancienne serre à rénover. Des anciens coffres en pierre pour la culture sous châssis à l'abandon.

Parmi les options, on pourrait :

- S'inspirer des mix-borders qui existent au Bois des Moutiers à Varengeville ou au château de Sissinghurst (Angleterre) conçues par Gertrude Jekyll.
- Présenter une collection potagère d'histoire des légumes<sup>100</sup> (Noisette) et imaginer des platebandes mixtes potagères-fleurs en privilégiant les fleurs comestibles, etc. (on pourrait s'inspirer de Valmer).

**Option espace de réception.** Si l'on veut utiliser Noisette et Le Nôtre comme espaces de réception, alors il faut y conserver un large espace central.

---

<sup>100</sup> Cette collection pourrait être mise en place en coopération avec la filière professionnelle (GNIS).

## 6. Les jardins de la bande nord



### Surface

Jardin de la Figuerie : 3 280 m<sup>2</sup> (40 m x 82 m)

Carré des Serres : 3 760 m<sup>2</sup> (40 m x 94 m)

Jardin Saint Louis (parking) : 1 863 m<sup>2</sup> (27 m x 67 m)

### Histoire

Ces jardins ont beaucoup changé au cours du temps. Dans le plan Pérelle, la Figuerie est à la place de l'actuel jardin Français. Le reste de la bande est consacré aux cultures potagères et aux serres. Dans le plan de l'ENH (1890), toute la bande est occupée par des serres, y compris un jardin d'hiver. Le carré Saint Louis est occupé par des cultures potagères, des cultures de fraises et de melons.

## **Figuerie**

Une possibilité est d'externaliser ce jardin à un ou plusieurs maraîchers et notamment à des maraîchers en bio-intensif ou à un ou plusieurs restaurateurs.

## **Carré des Serres**

Les serres sont à réorganiser. Il n'est pas souhaitable de continuer à utiliser une serre comme cafétaria. Il faut conserver au moins une serre pour la préparation des cultures maraîchères. Une ou plusieurs serres pourraient être externalisées à des maraîchers extérieurs.

## **Jardin Saint Louis, parking**

L'entrée des visiteurs par un parking qui n'est même pas paysagé n'est pas du meilleur effet.

## Amis du Potager du Roi

## IV. Ebauche d'un projet / plan de restauration

Comme indiqué à la fin de la deuxième partie, nous proposons, à titre d'exemple, une vision qui consiste à procéder à une restauration pas à pas qui donne la priorité au végétal. Dans la mesure où de nombreux choix restent à faire, il n'est pas possible à ce stade d'aller plus loin qu'une ébauche de plan de restauration.

### 1. Les urgences

**Première urgence.** L'urgence n'est pas de se lancer dans la restauration des murs. Elle est plutôt de résoudre les problèmes de gouvernance, d'affirmer la nouvelle mission et de mettre en place la nouvelle organisation et les outils de gestion indispensables. Le premier projet de la nouvelle organisation sera de gérer la restauration du Potager du Roi.

**Nomination d'un paysagiste avec mission de « réenchanter » le Potager du Roi.** Une fois les problèmes de gouvernance résolus et l'équipe opérationnelle mise en place, il conviendra de choisir un paysagiste entouré d'un collectif rassemblant plusieurs domaines d'expertise : histoire des jardins, archéologie des jardins, ingénierie horticole et arboricole, arboriculture et maraîchage et travaillant en étroite coopération avec l'architecte en chef des Monuments Historiques et les services parcs et jardins du Ministère de la Culture. Le paysagiste et son équipe auront la responsabilité d'élaborer un concept et un plan détaillé du jardin qui permette, selon l'expression d'Henri Carvallo, propriétaire de Villandry, de « réenchanter » le Potager du Roi. L'importance de la valeur culturelle du Potager du Roi et les défis de sa restauration suggèrent l'organisation d'un concours international pour recruter ce paysagiste.

**Autres urgences.** Les autres urgences sont de :

- Faire établir un diagnostic des enduits.
- Faire établir les diagnostics de sols et de biodiversité, le bilan hydrique, etc.
- Refaire le système de drainage et d'alimentation d'eau.
- Recommencer à entretenir le jardin et le bâti (les faîtières des murs étant une priorité).
- Mettre en place les outils de gestion du jardin.
- Etablir des relations avec des pépiniéristes. Il n'est pas facile de trouver un grand nombre d'arbres déjà partiellement formés et cela peut avoir un impact sur le calendrier de la restauration. Il peut en effet être nécessaire de commander ces arbres – et d'avoir à attendre qu'ils soient formés.

## 2. Planifier en fonction de la restauration arboricole

Dans la mesure où c'est la restauration la plus complexe et celle qui va prendre le plus de temps, il convient de commencer par planifier la restauration du patrimoine arboricole et penser toute la restauration en fonction de la restauration de ce patrimoine.

**Le défi : replanter 4 000 à 5 000 arbres.** La restauration du patrimoine arboricole implique de planifier la restauration puis la conservation de l'ensemble des arbres (plus de 4 000) du Potager du Roi. Cette restauration ne sera pas la même dans tous les jardins :

- **Grand Carré** : il s'agit dans un premier temps de replanter environ 50% de lignes (environ 300 poiriers et 50 pommiers) et ensuite de commencer à replanter les « lignes vieillissantes qui tiennent bien ».  
Formes : palmettes Legendre à 5 étages Il s'agirait là de conserver les formes présentes (héritées du 19<sup>ème</sup> siècle).  
Espèces présentes : conservation des espèces présentes (poiriers et pommiers).  
Variétés : replantation de Comice et Beurré Hardy.
- **Quatrième des Onze**. Il s'agit là de modifier assez profondément la collection ce qui pourrait être fait sur une période de 2 à 3 ans.
- **Terrasses et autres jardins** : il s'agit là de les replanter progressivement dans leur totalité.

### Ebauche de calendrier sur 10 ans et au-delà

Une première solution est de refaire 2 jardins par an<sup>101</sup>.

Si la restauration peut être planifiée en 2019, si le drainage est refait en 2019, si les sols sont mis au repos jusqu'en 2020 – et si les outils de gestion sont mis en place en 2019-20, alors les différents jardins pourraient être restaurés de 2021 à 2027 :

- 2021-22 : deux ans pour Duhamel, les carrés et les terrasses
- 2023-24 : deux ans pour Lelieur, Dubreuil, Legendre et le 5<sup>ème</sup> des Onze
- 2025 : Un an pour le Deuxième des Onze
- 2026 : Un an pour les jardins de la bande ouest
- 2027 : Un an pour les jardins de la bande nord

On pourrait évidemment accélérer le processus en (1) menant plus d'activités en parallèle, (2) en se reposant sur des partenaires externes et (3) en tirant avantage du fait que si les plantations doivent être faites en automne-hiver, par contre les préparations peuvent être faites à tout moment de l'année ce qui permet d'accélérer le processus.

Nous sommes cependant en faveur d'une restauration progressive, faite pas à pas.

---

<sup>101</sup> Pour certains experts en arboriculture d'art, ceci est un objectif très ambitieux.

**Gestion de la restauration.** Il convient de ne pas commencer la restauration avant d'avoir mis en œuvre au préalable les outils nécessaires à la gestion du Potager du Roi (plan de conservation et de développement, objectifs et budgets annuels, registre des arbres, procédures de plantation, autres outils informatiques, etc.) ainsi que la formation du personnel à l'utilisation de ces outils. Il faudra probablement faire appel à un prestataire extérieur pour mettre en place ces outils et former le personnel. Il conviendra également de s'assurer d'avoir des responsables possédant de fortes compétences en matière de gestion de projet et de contrôle de prestataires extérieurs.

La restauration du patrimoine arboricole va demander des ressources exceptionnelles supérieures à celles nécessaires à l'entretien normal du jardin :

- En période normale, la nature du patrimoine de 4 000 à 5 000 arbres semble nécessiter la présence d'un jardinier très expérimenté assisté d'un jardinier expérimenté. Il est également recommandé que ces jardiniers fassent largement appel à des bénévoles. Il faut aussi noter que la taille dite d'hiver ne doit pas être forcément faite uniquement en hiver et peut être étalée sur l'année – c'est le cas notamment pour les arbres dont on ne cherche pas à maximiser la production et pour les jeunes arbres en formation.
- La phase de restauration va elle comporter une phase de préparation particulièrement chronophage et une phase de plantation.

**Préparation :** si on envisage de refaire deux jardins par an, il semble que la préparation peut être faite par une équipe de 4 jardiniers pendant 2 mois (à condition d'avoir bien préparé l'opération : plan de plantation précis, plan de mise en place des structures, mise à disposition du matériel, etc. et de ne pas avoir d'intempéries). Ce travail peut être facilement externalisé.

**Plantation**<sup>102</sup> : Si le travail est bien planifié et organisé, l'appel à une équipe extérieure est souvent une bonne solution : une équipe de 4 compagnons pourrait probablement replanter un jardin comme Lelieur en moins d'un mois.

### Coûts externes de la restauration

Il faut envisager les coûts externes suivants :

- Outils et systèmes de gestion – incluant la formation du personnel.
- Equipes de préparation.
- Equipes de plantation.
- Préparation du terrain.
- Achat d'arbres. Le prix par arbre va dépendre de l'âge des arbres achetés et peut varier de quelque € 20 à 80-100 par sujet. Pour 5 000 arbres, de € 100 000 à 4 - 500 000. Somme importante mais inférieure à la somme nécessitée par la restauration de l'infrastructure.

---

<sup>102</sup> On compte une demi-heure pour une plantation en ligne mécanisable et une heure pour une plantation individuelle pour 2 jardiniers. Pour un seul jardinier, on peut multiplier le temps par 2 voire 3.

### 3. Restauration des infrastructures et des murs

La restauration du système de drainage et la mise en place d'un nouveau système d'alimentation en eau sont prioritaires. Le coût estimé par l'Architecte en chef des Monuments Historique (étude de février 2017) pour refaire le drainage est € 700 000 (la mise en place d'une nouvelle gestion de l'eau n'est pas chiffrée). La restauration des voûtes est estimée à € 475 000.

La restauration des murs et des enduits doit se faire en fonction de la replantation des arbres. Il n'est donc pas nécessaire de se précipiter et de toute façon avant de se lancer dans la réfection des murs et enduits, il faut trouver les moyens de se procurer le matériau nécessaire (on ne peut pas utiliser le plâtre vendu dans le commerce) ainsi que les entreprises ou les artisans susceptibles d'effectuer le travail. Les contacts établis par l'association avec les organisations qui entretiennent et restaurent les Murs à Pêches de Montreuil, et notamment le réseau Rempart, peuvent aider à résoudre ces problèmes.

Le coût estimé par l'Architecte en chef des Monuments Historiques pour la réfection des murs est € 2 900 000 (étude de février 2017).

### 4. Coût total de la restauration et d'un centre d'accueil

Nous estimons le coût total de la restauration et de la création d'un centre d'accueil à environ € 5.8 millions.

Ce coût inclut les coûts de :

- L'établissement des diagnostics manquants : 100 000
- L'intervention d'un paysagiste : 200 000
- La restauration du végétal : 800 000
- La mise en place d'outils de gestion : 100 000
- La restauration de l'infrastructure et du bâti 3 600 000<sup>103</sup>
- La création d'un centre d'accueil des visiteurs. 1 000 000.

Taxes et autres frais : dans son étude de février 2017, l'Architecte des Monuments Historiques multiplie ces coûts par un facteur de 1.44 (20% de TVA et 20% 'pour la prise en compte des missions de maître d'œuvre, des aléas, divers et imprévus').

Dans la mesure où nous proposons de faire appel au mécénat privé pour financer cette restauration, nous proposons de solliciter une exonération partielle ou totale de TVA.

---

<sup>103</sup> Le coût estimé par l'architecte des monuments historiques (ACMH) mériterait d'être explicité dans la mesure où la réfection des murs et des enduits ne peut pas être aisément effectuée par des entreprises classiques. Nous pensons que la solution que nous proposons (artisans et bénévoles encadrés par Rempart) peut permettre de faire la réfection à un coût un peu inférieur aux estimations de l'ACMH. Le coût de la réfection de la gestion de l'eau est inconnu. Nous faisons l'hypothèse que ce coût pourra être financé par un mécénat spécifique.

## **V. Ebauche d'un plan pour rebâtir la situation économique du Potager du Roi**

Cette partie commence par la présentation du modèle économique du Potager du Roi au cours des dernières années. Elle montre que la poursuite de ce modèle n'est pas soutenable et ne conduirait qu'à réduire encore un peu plus le personnel et à provoquer l'effondrement total du site.

Cette partie envisage ensuite le développement d'un nouveau modèle économique cohérent avec la vision de conserver et partager ce patrimoine unique. Ce nouveau modèle propose que le Potager du Roi se fixe un objectif de nombre de visiteurs ambitieux (et cohérent avec son potentiel) qui pourra être atteint grâce à la nouvelle gouvernance et à l'expérience unique de restauration participative offerte au public. Ce nouveau modèle implique une rupture complète avec ce qui a été fait au cours des dernières années.

Ce modèle permettra au Potager du Roi d'atteindre un résultat financier positif au niveau de son exploitation et de son entretien courant. Pour mettre en place ce modèle il faudra solliciter des mécènes et les inviter à contribuer au financement de :

- La restauration du site.
- L'investissement nécessaire pour mettre en place le nouveau modèle économique.

Il faut noter que cette partie ne présente pas un plan détaillé des activités futures du Potager du Roi et de leur mise en place. Nous ne sommes pas en effet en mesure à ce stade de produire un plan détaillé car (1) nous ne disposons pas encore d'études de marché détaillées, (2) nous ne connaissons pas les détails de la situation actuelle du site et (3) nous ne voulons pas nous prononcer sur la meilleure façon d'effectuer la transition entre les deux modèles économiques du site.

## 1. Un nouveau modèle économique pour le Potager du Roi

### i. Quinze années de déficit et de réductions de coûts

Les comptes du Potager du Roi ne sont pas publics. Par ailleurs, le Potager du Roi ne disposant pas de sa propre comptabilité, ses recettes, dépenses et résultats sont estimés à partir des comptes de l'ENSP. Les données qui nous ont été communiquées sur la période 2012-2014 montrent que :

- Les résultats ne sont pas totalement fiables dans la mesure où certaines recettes et dépenses qui ont trait au Potager du Roi ne lui sont pas affectées (par exemple, les cours de jardinage ne lui sont pas affectés). Il existe également des postes de jardiniers qui sont sur un budget du Ministère de l'Agriculture.
- Le Potager du Roi a été constamment en déficit sur les dix dernières années<sup>104</sup>. Ce déficit a été réduit par une politique systématique de réduction de coûts. Nous estimons le déficit cumulé du Potager du Roi à quelque € 2-3 millions sur les dix dernières années<sup>105</sup>.
- La politique de réduction de coûts a porté sur tous les postes. Les effectifs ont baissé : le nombre de jardiniers, en équivalents plein temps, est passé de 22 en 2002-2004 à 9 aujourd'hui. Les personnels autres que jardiniers sont passés de 6 à 5<sup>106</sup>. Les autres postes de dépenses ont été réduits de façon très importante et ont fait que (1) les moyens de fonctionnement et d'entretien se sont dégradés et que (2) les conditions de travail se sont détériorées. Dans la période 2012-2014, il n'y a eu aucune dépense d'investissement.
- En même temps les recettes en € ont stagné. Le nombre de visiteurs a eu tendance à baisser : 23 000 visiteurs payants en 2017 contre environ 30 000 dans les années 2002-2004. Les difficultés rencontrées pour augmenter le nombre de visiteurs, avec notamment l'absence d'un lieu d'accueil, ne sont pas nouvelles. Elles avaient été reconnues par exemple dans le plan 2000-2005 qui prévoyait d'investir dans un centre d'accueil des visiteurs dès 2002<sup>107</sup>.  
Par ailleurs, la production de fruits qui était de 35 tonnes en 2002-2004 s'est effondrée. La production de légumes a mieux résisté.

Même si nous pensons que les points 2, 3 et 4 ont peu de chances d'être inexacts, il serait cependant indispensable de les vérifier à partir d'une analyse détaillée des comptes du Potager du Roi (allant jusqu'en 2018) et ce, après s'être assuré que toutes les recettes et les dépenses du site sont bien prises en compte.

---

<sup>104</sup> Ce déficit est confirmé dans les rapports d'évaluation de l'ENSP publiés par l'AERES.

<sup>105</sup> Le montant est probablement plus important du fait des postes de personnel directement financés par le Ministère de l'Agriculture.

<sup>106</sup> Et ont augmenté récemment. Deux recrutements ont été faits en 2017 : responsable des publics et responsable du mécénat. Nous ne connaissons pas les recettes en 2017, mais il est probable que ces recrutements ont augmenté le déficit.

<sup>107</sup> Ce centre d'accueil n'a pas été créé mais la nouvelle boutique a été ouverte sur la rue du Maréchal Joffre.

**Ce modèle ne peut pas être poursuivi.** Il n'est pas possible d'envisager une poursuite de la politique de réduction des coûts. Si celle-ci se poursuit, il faudra encore réduire le nombre de jardiniers et le Potager du Roi s'effondrera pour de bon. Il convient donc de changer complètement de modèle économique et de penser à développer les recettes plutôt que de réduire les coûts. En effet, la taille et la complexité du Potager du Roi font que sa maintenance correspond à un coût fixe qui ne peut pas être réduit sans risquer l'effondrement du site<sup>108</sup>.

### ii. Le nouveau modèle économique

Il est urgent que le Potager du Roi adopte un nouveau modèle économique basé sur une stratégie volontariste d'augmentation importante des recettes. Pour cela, il faut que le Potager du Roi se recentre enfin sur la mission proposée plus haut : « conserver et partager un patrimoine unique ». Il s'agit de concentrer toutes les énergies sur l'accueil des visiteurs. D'un point de vue pratique, cela implique de s'interroger sur leurs attentes et de trouver les moyens de leur offrir les expériences qu'ils attendent du Potager du Roi. Cela implique également un investissement dans un centre d'accueil performant, à la hauteur du potentiel du site.

Il faut aussi développer des stratégies pour (1) éliminer toutes les activités actuelles qui ne sont pas cohérentes avec la nouvelle mission, ou qui ne sont pas génératrices de résultat et (2) développer des activités nouvelles cohérentes avec la nouvelle mission et génératrices de résultat : formation, ventes de fruits et de légumes, etc.

**Le Potager du Roi doit viser une exploitation équilibrée.** Il est très difficile de gérer un bien comme le Potager du Roi lorsque celui-ci est structurellement déficitaire. En cas de déficit structurel tout bien s'expose à des programmes de réduction de coûts et de reports d'investissements : ceci est très dangereux pour un site comme le Potager du Roi qui a besoin d'une maintenance continue. L'un des objectifs de la nouvelle gouvernance doit être d'amener le Potager du Roi à une situation financière équilibrée<sup>109</sup>.

S'il est difficile d'équilibrer les comptes d'un bien culturel, cette difficulté dépend cependant de la nature du bien. Nous pensons que la réputation du Potager du Roi est telle que son potentiel de revenus est très important. C'est pourquoi nous recommandons de viser l'équilibre financier au niveau de l'exploitation et de l'entretien courant<sup>110</sup>. Les dépenses d'investissement exceptionnelles, devant elles être financées par l'appel au mécénat.

---

<sup>108</sup> Même si les opinions divergent à ce sujet, on peut faire l'hypothèse que l'on a atteint la limite et que les coûts fixes du site ne peuvent plus beaucoup être réduits.

<sup>109</sup> Ce qui veut dire que s'il se révélait incapable d'assurer son autofinancement (exploitation et entretien courant) le Potager du Roi devrait trouver des sources de financement stables et connues à l'avance (subventions et mécénat) pour fonctionner à l'équilibre.

<sup>110</sup> La réputation et la valeur culturelle du Potager du Roi militent pour le développement, dans le long terme, d'activités de recherche (notamment historiques), de colloques, etc. activités dont le démarrage n'est souvent possible qu'avec des fonds qui proviennent de l'exploitation.

## Amis du Potager du Roi

**L'opportunité du bénévolat.** Si l'intégration de bénévoles ne paraît pas très développée dans les musées et jardins français, elle est par contre très répandue au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Quelques remarques à la consultation des sites de jardins en Angleterre et aux Etats Unis :

- Les bénévoles sont souvent considérés comme faisant partie de l'ensemble du personnel. « Les bénévoles sont partie intégrante de Kew. Ils sont une ressource vitale de Kew ».
- Les jardins font appel à des bénévoles pour de très nombreux types de bénévolat<sup>111</sup>. Ces différents types de bénévolat sont décrits de façon précise et certains jardins définissent de façon détaillée ce que le jardin attend de chaque type de bénévole (descriptions de fonctions de 2 pages). Les formes de bénévolat vont bien au-delà du bénévolat de jardinage.
- Les bénévoles semblent recevoir une information systématique, être formés quand cela est nécessaire et être encadrés. Certains bénévoles peuvent parfois se voir confier des responsabilités importantes.
- Les bénévoles contribuent souvent aux activités organisées pour les enfants.

Il nous semble que le Potager du Roi devrait systématiquement mobiliser les ressources du bénévolat pour aider les jardiniers, aider à la médiation auprès des visiteurs, aider à organiser des expositions, etc. Le bénévolat est à la base de la conservation participative que nous recommandons dans ce cahier de propositions. Le bénévolat est également une façon de répondre au besoin d'implication et de participation qui fait aujourd'hui partie des souhaits des publics des sites historiques et des sites de production maraîchère.

**Le besoin de multiplier le nombre de visiteurs.** Le Potager du Roi ne sera pas ramené à l'équilibre par un seul remède mais plutôt par toute une série d'actions menées de façon cohérente. Avant d'explorer les actions par lesquelles on pourrait ramener le Potager du Roi à l'équilibre, on peut cependant faire une estimation du nombre supplémentaire de visiteurs que le Potager du Roi devrait attirer si seuls des visiteurs supplémentaires pouvaient couvrir le déficit (une hypothèse évidemment très simplificatrice) :

Pour couvrir un déficit de € :	Avec un prix moyen d'entrée de € 4.5		Multiplicateur par rapport à 23,000 (2018)
	Visiteurs supplémentaires requis	Nombre total de visiteurs	
100 000	22 000	45 000	X 2
150 000	33 000	56 000	X 2.4
200 000	44 000	67 000	X 3
250 000	55 000	78 000	X 3.4

Le changement nécessaire correspond à une augmentation considérable du nombre de visiteurs !

<sup>111</sup> **Exemples de types de bénévolat** : assistants de jardiniers, partenaires de jardiniers, membres de l'équipe d'arrosage (week-end), partenaires de campagnes (taille, nettoyage de printemps, etc.), patrouilleurs des arbres (vérification systématique de la santé des arbres, actualisation du registre de l'été des arbres, interventions mineures, etc.), partenaires en phénologie, partenaires pour collecter et traiter des données sur les plantes, « on call » : bénévoles prêts à répondre aux urgences, photographes (pour la constitution d'un patrimoine systématique d'images – plantes, saisons, etc.), membres de l'équipe de digitalisation, guides de visites, agents d'accueil, partenaires pour les événements spéciaux, ambassadeurs et surveillants, partenaires en maintenance, assistants administratifs, documentalistes et bibliothécaires, bénévoles adolescents – souvent amenés à interagir avec les enfants, assistants/partenaires de jardiniers dans les activités/ jardins pour enfants.

**Nouvelle gouvernance et expérience de restauration participative.** Multiplier le nombre de visiteurs d'un site est une chose très difficile à accomplir. Nous sommes cependant convaincus que deux facteurs vont permettre de relever ce défi :

La nouvelle gouvernance (autonomie du Potager du Roi, implication de représentants de l'intérêt général, de partenaires et de donateurs, directeur général et chef jardinier) va créer les conditions nécessaires à la fixation et à l'atteinte d'un objectif ambitieux.

Pour peu qu'elle soit bien formulée, bien diffusée et bien délivrée, la promesse de l'expérience de participer à la restauration du Potager du Roi peut constituer le choc qui va permettre de multiplier le nombre de ses visiteurs. Pour utiliser l'expérience de restauration participative comme le choc qui va faire venir un nombre important de visiteurs, il faut :

- Organiser des premiers chantiers de conservation participative (Duhamel notamment)
- Décrire la promesse d'expérience pour les visiteurs du site.
- Diffuser cette promesse aussi largement que possible et notamment en utilisant les ressources du marketing digital (voir plus bas).
- Systématiquement engager les nouveaux visiteurs dans la conservation participative.
- Inscrire cette initiative dans la mouvance des initiatives de « sciences participatives<sup>112</sup> ».

**Un premier point à ne pas oublier : le but est d'augmenter le résultat, pas les recettes.** Toutes les activités d'un site ne génèrent pas le même résultat. Certaines activités sont telles qu'elles génèrent des recettes et peu de dépenses, d'autres sont telles qu'elles génèrent plus de dépenses que de recettes.

La première chose à faire pour augmenter le résultat du Potager du Roi serait d'éliminer toutes les activités qui génèrent plus de dépenses que de recettes. Dans la mesure où l'identification de telles activités est très difficile à faire de l'extérieur, nous ne pouvons que suggérer de procéder à une analyse de la rentabilité des différentes activités et d'éliminer les activités non rentables.

Dans le choix de nouvelles activités, il faut également penser plus résultat que chiffre d'affaires :

- Les activités qui génèrent facilement beaucoup plus de recettes que de dépenses sont à privilégier et leur croissance est à encourager.
- Les activités qui génèrent à la fois des recettes et beaucoup de dépenses sont à considérer avec précaution. Ces activités sont nombreuses dans un site culturel : expositions<sup>113</sup>, boutique, restaurant, etc. Pour chacune de ces activités, il faut s'assurer que l'on peut contrôler les dépenses et si le résultat est faible, il faut alors se demander si l'activité est vraiment souhaitable : s'il s'agit d'une activité qui soutient clairement les autres activités du site (exposition par exemple) alors on peut s'engager dans cette activité mais il faudra veiller à ce que cette activité ne croisse pas trop

---

<sup>112</sup> Voir le rapport Houllier (2016) sur les sciences participatives en France. <https://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com>

<sup>113</sup> L'estimation du nombre de visiteurs faite plus haut suppose que le billet payé par tout visiteur supplémentaire contribue non seulement aux recettes du site mais également à son résultat. Cela est vrai pour les touristes qui achètent un billet pour visiter le site. C'est beaucoup moins vrai pour les visiteurs d'une exposition : organiser une exposition va en effet générer des recettes mais également des dépenses qui peuvent être très importantes par rapport aux recettes. Comme le terme « visiteur » recouvre différents types de visiteurs, il faudra plus de visiteurs que dans l'estimation faite plus haut pour faire disparaître le déficit du Potager du Roi.

## Amis du Potager du Roi

car il n'y a pas intérêt à faire croître des activités qui n'apportent pratiquement rien au résultat (voire même le mettent en péril).

**Un second point à ne pas oublier : certaines activités méritent d'être engagées même si elles ne contribuent pas au résultat.** Même s'il nous semble essentiel d'orienter les activités de valorisation du Potager du Roi vers des activités qui ont une forte contribution financière, nous ne recommandons cependant pas d'utiliser le critère financier pour toutes les activités du site. Un site comme le Potager du Roi a en effet des responsabilités uniques qui doivent probablement le conduire à engager des activités sociales, éducatives et culturelles qui, même si elles ne contribuent pas au résultat financier ont une valeur fondamentale en elle-même.

## 2. Il existe plusieurs options pour mettre en œuvre le nouveau modèle économique du Potager du Roi

Nous pensons qu'il existe au moins quatre grandes options pour réussir la mission de conserver, partager et transmettre le patrimoine du Potager du Roi. Chacune de ces quatre options permet de mettre en œuvre une nouvelle gouvernance, une nouvelle organisation et un nouveau modèle économique pour le Potager du Roi.

### i. Option 1 : Gouvernance et organisation dédiées

C'est une solution classique qui a été adoptée, par exemple à Giverny : la gouvernance du jardin est assurée par la Fondation Claude Monet qui a mis en place une organisation dédiée pour gérer le jardin.

Dans cette option,

- La gouvernance du Potager du Roi est assurée par un collectif représentant l'intérêt général, les partie prenantes<sup>114</sup> et les donateurs.
- Une organisation spécifique est mise en place pour gérer le site.

Cette solution pourrait être organisée au sein de l'ENSP<sup>115</sup> ou dans le cadre d'une fondation créée dans ce but. Cette option a pour avantage de :

- Permettre de se concentrer totalement sur la mission.
- Permettre de mettre en œuvre des solutions parfaitement adaptées aux besoins du site unique qu'est le Potager du Roi. L'exploration de cette option permet de définir une sorte d'idéal auquel on peut comparer les autres options.
- Concentrer toutes les énergies sur le développement du Potager du Roi.

Cette option présente également des difficultés :

- Nécessité de construire une nouvelle organisation (ce qui peut également être retourné en un avantage) et de trouver des fonds pour la restauration.
- Problème de taille et de réseaux. Ce désavantage peut être compensé par le recours systématique à des partenariats.
- Même si le site jouit d'une forte réputation, le succès n'est pas garanti.

---

<sup>114</sup> Et notamment le Ministère de la Culture.

<sup>115</sup> La création d'une telle solution au sein de l'ENSP demanderait de faire preuve d'un peu de créativité et de s'inspirer de structures qui existent au sein des établissements de l'enseignement technique agricole. On pourrait également s'inspirer des solutions utilisées dans l'entreprise privée.

## **Amis du Potager du Roi**

### **ii.Option 2 : Gouvernance dédiée. Mise en concession de la gestion.**

L'option de mise en concession est une option qui doit également être envisagée pour le Potager du Roi.

Un exemple de concession est celui de la Villa Ephrussi de Rothschild. Depuis 1992, ce site qui est la propriété de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France est géré par Culturespaces.

Suivant le concessionnaire retenu, cette option pourrait présenter plusieurs avantages pour le Potager du Roi :

- Recours à un partenaire qui dispose de l'expérience et des ressources pour gérer et valoriser un site historique, toutes choses qui manquent aujourd'hui au Potager du Roi.
- Effets de taille et de réseau.
- Transfert du risque à un concessionnaire qui est en mesure de le gérer.

L'option concessionnaire présente également des difficultés :

- Difficulté de trouver un excellent concessionnaire. La difficulté est renforcée par la nécessité de faire d'importants investissements de restauration.
- Difficultés éventuelles de gouvernance : le concessionnaire peut avoir des difficultés à mettre en œuvre des solutions uniques.
- Excès possibles de commercialisation.

Il existe de nombreux concessionnaires potentiels : entreprises avec une plus ou moins grande expérience de gestion de biens culturels ainsi que des entreprises actives dans des domaines connexes.

### **iii.Option 3 : Gestion par l'Etablissement Public du Château de Versailles**

Il y a plusieurs raisons en faveur de cette option :

- L'Etablissement Public est le propriétaire ultime du Potager du Roi.
- Le Potager du Roi fait partie du domaine de Versailles, le Potager ne peut pas être compris en dehors de Versailles et certaines dimensions de Versailles ne peuvent pas être comprises sans le Potager du Roi.
- Le château de Versailles a toutes les compétences nécessaires à la gestion et au développement du site.

Cette option présente également des difficultés :

- Dans la mesure où ses ressources humaines et financières ne sont pas illimitées, le domaine de Versailles peut ne pas avoir d'appétit pour financer la restauration.
- Le Potager du Roi pourrait-il conserver une spécificité suffisante au sein du domaine de Versailles ?
- Serait-il possible de mettre une gouvernance impliquant les partenaires spécifiques du Potager du Roi ?

### iii.Option 4 : Inclusion dans une mission plus large

Les trois premières options sont uniquement concentrées sur la mission de conserver, partager et transmettre le Patrimoine du Potager du Roi. Une quatrième option serait de construire une solution intégrant cette mission dans une autre mission. Cette option consisterait à confier la gestion à une institution publique qui serait prête à la fois à :

- Conserver, partager et transmettre le patrimoine du Potager du Roi.
- Et utiliser celui-ci comme une « vitrine » pour promouvoir une mission d'intérêt général connexe. A titre d'exemple on peut indiquer la promotion d'une mission qui anime aujourd'hui les autorités locales de la région de Versailles : la promotion de nouvelles formes d'agriculture urbaine.

Les avantages de cette option seraient :

- D'intégrer le Potager du Roi dans une cause contemporaine.
- D'intégrer le Potager du Roi dans l'environnement local.
- De donner un partenaire puissant au Potager du Roi.

Les difficultés existent également :

- Comment organiser la gouvernance afin d'éviter de retomber dans les inconvénients de la situation actuelle ? Comme l'indique l'article 5 de la convention de Venise (annexe 1), « la conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction de la société » mais cette affectation ne doit pas altérer l'ordonnance des édifices.
- Comment trouver un gestionnaire qui ait de fortes compétences de conservation d'un patrimoine historique ?
- Comment s'assurer de la stabilité à long terme de la mission et des dirigeants qui la portent ?

### Concentration sur la solution dédiée

Nous ne nous prononcerons pas sur ces options : ce n'est pas évidemment à nous de faire le choix parmi ces quatre options.

Si dans le reste de cette partie, nous nous concentrons sur la description de l'option 1, c'est seulement par ce qu'elle permet de formuler une série de solutions parfaitement adaptées au Potager du Roi, et d'élaborer une sorte de solution idéale que l'on peut utiliser pour évaluer les autres solutions.

### 3. Fixer un objectif de nombre de visiteurs à la hauteur du potentiel du site

#### i. Combien de visiteurs les jardins attirent-ils ?

En 2017, le Potager du Roi a enregistré 23,000 visites payantes. Ce nombre de visites est en décroissance par rapport à ce qu'il était il y a une dizaine d'années (environ 30,000 dans la période 2004-2006). Il est également très faible par rapport aux autres jardins en France.

La figure 20 monte le nombre de visiteurs annuels d'un échantillon de jardins en France. Cette figure classe cet échantillon de jardins en quatre catégories :

- **Sites les plus visités** : plus d'un million de visiteurs par an.
- **Sites très bien visités** : le nombre médian de visiteurs de ces sites est de 300 000 visiteurs par an. On trouve dans cette catégorie les sites les plus célèbres en France : Giverny, Chaumont, Villandry, mais aussi le jardin des plantes de Caen, le jardin exotique d'Eze.
- **Sites bien visités** : le nombre médian de visiteurs de cette catégorie sites tombe à 100 000 visiteurs par an (1/3 des visiteurs des sites très bien visités) On trouve dans ces sites la villa Ephrussi, la ferme de Grignon, la bergerie nationale de Rambouillet, la ferme de Gally, le jardin fruitier de Laquenexy.
- **Sites faiblement visités** : le nombre médian de visiteurs de cette catégorie de sites tombe à 23 000 visiteurs par an (1/4.3 des visiteurs des sites bien visités et 1/13 des visiteurs des sites très bien visités). C'est parmi ces sites que se situe le Potager du Roi.

**Où devrait se situer le Potager du Roi dans ces catégories ?** Les quatre catégories de sites décrites dans la figure 24 suggèrent que vu sa valeur culturelle et sa réputation le Potager du Roi n'a pas vocation à figurer dans la catégorie des sites faiblement visités. On pourrait plutôt penser que la vocation du Potager du Roi est de faire partie des sites bien ou très bien visités, ce qui impliquerait un nombre de visiteurs annuels de l'ordre de 100 000 ou de 300 000. Quand on cherche à se fixer un objectif de visiteurs pour le Potager du Roi (voir plus bas),

- Il ne faut pas chercher à extrapoler le nombre de visiteurs actuels qui est très largement au-dessous du potentiel du site.
- Il faut au contraire se demander quel niveau d'ambition on veut avoir et définir et mettre en œuvre une stratégie pour atteindre cet objectif. Il faut également réaliser que l'on parle d'une stratégie radicalement différente de celles qui ont été suivies depuis l'ouverture du site au public en 1991.

#### ii. Les facteurs spécifiques au Potager du Roi

**La satisfaction des visiteurs.** Comme indiqué dans la partie II.1 (voir page 42), il existe une minorité de visiteurs qui repartent mécontents. Il est essentiel de comprendre les raisons de cette insatisfaction et d'y remédier.

Figure 24. Quatre niveaux de visites

Jardins	Nom des jardins et nombre (arrondi) de visiteurs
<p><b>Les plus visités</b> Plus de 1 million de visiteurs par an</p>	<p>Par et jardins du Château de Versailles 4 000 000 (*); Parc de la Tête d'Or (Lyon) 3 000 000 ; Jardin des plantes de Nantes 1 900 000 ; Jardin botanique de Marseille 1 600 000 ; Parc floral de Vincennes 1 200 000</p>
<p><b>Très visités</b> Nombre médian de visiteurs : 300 000 par an  De 190 000 à plus de 600 000 visiteurs</p>	<p>Fondation Claude Monet Giverny : 630 000 ; Domaine de Chantilly 440 000 ; Colline aux oiseaux Caen 400 000 ; Domaine de Chaumont sur Loire 390 000 ; Parc Phoenix, Nice 380 000 ; Jardins de Villandry 350 000 ; Parc de Bagatelle 310 000 ; Arborétum de la Vallée aux Loups (Chatenay Malabry) 220 579 ; Bambouseraie de Prafrance (Anduze) 220 000 ; Jardin des plantes de Caen 205 000 ; Jardins de Marqueyssac (Dordogne) 192 000 ; Jardin exotique d'Eze 191 000</p>
<p><b>Bien visités</b> Nombre médian de visiteurs : 100 000 par an  De 42 000 à 130 000 visiteurs</p>	<p>Villa Ephrussi 130 000 ; Jardins suspendus du Havre 120 000 ; Parc Floral d'Orléans La Source 118 000 ; Ferme de Grignon 105 000 ; Bergerie Nationale de Rambouillet 103 000 ; Jardin exotique de Monaco 102 000 ; Ferme de Gally 100 000 ; Jardins du Manoir d'Eyrignac 88 000 ; Château de Valençay 86 000 ; Jardin botanique du Montet (Villers les Nancy) 67 000 ; Jardins fruitiers de Laquenexy 42 000</p>
<p><b>Faiblement visités</b> Nombre médian de visiteurs : 23 000 par an  De 17 000 à 33 000 visiteurs</p>	<p>Domaine d'Harcourt (arboretum) 33 000 ; Parc des Moutiers Varengeville 31 000 ; Parc floral d'Apremont sur Allier 30 000 ; Château et jardins de Vendevre 30 000 ; Jardins pour la Paix (Bitche) 29 000 ; Jardin du Musée de la Parfumerie (Mouas-Sartoux) 25 000 ; Parc naturel éducatif Guy Weber, Dieppe 23 000 ; <b>Potager du Roi 23 000 (**)</b> ; Parc Floral du col du La:utaret 20 000 ; Roseraie du Val de Marne 20 000 ; Chateau de Dourdan 19 000 ; Arboretum de Chèvreloup 17 000 ; Jardins du Pays d'Auge 17 000</p>

Sources : Christian Carné de Carnavalet et autres.

Note : Ces nombres de visite sont à prendre avec beaucoup de précautions car ils ne sont pas toujours homogènes. Par ailleurs certains sites ne sont pas payants. Enfin, les données ne sont pas toutes de la même date. Il ne faut donc les prendre que comme des ordres de grandeur.

(\*) C'est une estimation. 7.7 millions pour le Château (voir page 102).

(\*\*) Il s'agit du nombre de visiteurs payants. En prenant en compte le nombre total de visiteurs (40 000), le Potager du Roi reste un site faiblement visité.

## Amis du Potager du Roi

**Prix des entrées.** Aujourd'hui, le prix moyen des visites est estimé à € 4.5. Ce n'est pas un prix très élevé, mais il existe des visiteurs qui se plaignent du niveau du prix. Nous pensons que la restauration et un bon entretien du Potager du Roi devraient permettre d'augmenter un peu les prix d'entrée. Il faudra cependant adopter une politique de prix différenciée avec un traitement particulier pour au moins les voisins et les scolaires.

Il conviendrait également de s'interroger sur la valeur d'avoir un prix plus élevé le week-end et sur la meilleure façon d'organiser les visites : faut-il organiser des visites guidées ? Faut-il en faire la visite standard ? Faut-il plutôt offrir une simple introduction au centre d'accueil et ensuite offrir, à la demande, des médiations humaines ou électroniques ?

**L'environnement touristique immédiat du Potager du Roi.** Le Potager du Roi a l'avantage de se trouver dans la région française qui attire le plus de touristes et tout près de l'une des attractions touristiques les plus importantes de la région Ile-de-France. En 2017, le Château de Versailles a attiré 7,7 millions de visiteurs. Plutôt que le nombre total de visiteurs, il faut probablement considérer celui du nombre de visiteurs des jardins. Les rapports annuels d'activité de l'Etablissement Public du Château de Versailles donnent les chiffres suivants :

	2015	2016	2017
<b>Petit Trianon et Domaine de Marie Antoinette</b>	770 000 entrées (472 000 payantes)	704 000 entrées (454 000 payantes)	1 546 000 (1 101 000 payantes)
<b>Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux (*)</b>	1 342 040	1 194 685	1 506 959
<b>Grandes Eaux Nocturnes</b>	141 000	137 000	130 000

Les visiteurs du Grand Parc ne sont pas inclus. En les incluant, on peut estimer un total d'environ 4 millions.

(\*) Le nombre de visiteurs des Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux a cru de 9% par an en 10 ans : il est passé de 660 000 en 2007 à 1 500 000 en 2017

Le segment « touristes » n'est évidemment pas le seul segment des publics du Potager du Roi. Même si cela doit faire l'objet d'analyses plus détaillées, on peut penser que le Potager du Roi doit s'adresser à trois segments au moins<sup>116</sup> :

- Les « touristes » attirés par la valeur culturelle du site.
- Les « amateurs de jardins et de plantes » plus attirés par les plantes et les processus de cultures du site.
- Les « voisins géographiques » prêts à acheter ce qui est produit par le site, prêts à y venir se détendre en famille, etc.

Chacun de ces publics doit faire l'objet d'offres spécifiques qui lui permettent d'avoir le type d'expérience qu'il recherche au Potager du Roi.

---

<sup>116</sup> En 2018, deux groupes d'étudiants de l'INSEAD ont procédé, dans le cadre du cours de marketing digital du professeur David Dubois, à une première réflexion sur la façon de segmenter les publics du Potager du Roi et sur les meilleures façons d'utiliser ces segmentations pour promouvoir le Potager du Roi. Les deux études peuvent être consultées à l'association.

**L'organisation d'événements.** En 2018, le Potager du Roi a une offre d'événements assez limitée. La manifestation principale, les Saveurs ne semble plus attirer que 2000 personnes. Par ailleurs en 2017, la manifestation « Rendez- vous au Jardin » du Ministère de la Culture n'a attiré que 500 personnes<sup>117</sup>.

L'organisation d'événements est essentielle au développement du nombre de visiteurs et dans ce domaine, le Potager du Roi doit adopter une nouvelle approche qui vise à :

- Augmenter le nombre d'événements et organiser un événement réellement majeur chaque année. Une partie importante de ces événements doit être organisée en coopération avec des partenaires qui sont intéressés à utiliser le Potager du Roi comme « vitrine » (voir plus bas).
- Augmenter leur attractivité. Même si cela est une référence très difficile à atteindre, il faut signaler que les journées des plantes de Chantilly ont attiré 31 000 visiteurs en 2017.

**Devenir une vitrine particulièrement recherchée.** Le Potager du Roi peut devenir une vitrine très recherchée par toute une série d'institutions pour promouvoir leurs connaissances, leurs innovations, les résultats de leurs expériences. Ces institutions appartiennent à la filière professionnelle, au monde des jardins, au monde de la culture, au monde scientifique et aux organisations locales.

**Filière professionnelle.** Il s'agirait là de développer les liens que le Potager du Roi a établis dans le passé avec des organismes tels que : Acta, Astredhor, Val'hor, Interfel, GNIS, UFS, etc. Les contacts que l'association a eus avec plusieurs de ces organismes suggèrent que nombre d'entre eux (et notamment ceux qui ont des activités internationales) seraient très intéressés à utiliser le Potager du Roi comme vitrine.

**Monde des Jardins.** Le Potager du Roi fait partie de l'association des Jardins Potagers et Fruitières de France. Il conviendrait de développer les liens avec cette association, d'autres associations, des jardins en France et à l'étranger pour développer de nouveaux événements (par exemple la Société Nationale d'Horticulture de France qui édite la revue Jardins de France).

**Monde de la Culture.** Le Potager du Roi est peu associé aujourd'hui aux événements organisés par les institutions culturelles : il y a de nombreuses opportunités à explorer. La phase de restauration du Potager du Roi doit être utilisée pour organiser des événements liés au processus de restauration d'un jardin. Ces événements peuvent créer l'occasion d'organiser des souscriptions auprès du public.

**Mondes de l'Agriculture et de l'Environnement.** Le Potager du Roi peut également devenir la vitrine de certaines organisations des mondes de l'agriculture, de l'environnement et de la santé (nutrition par exemple).

**Monde scientifique.** Le Potager du Roi peut également aider de nombreuses institutions scientifiques<sup>118</sup> à diffuser des connaissances, à sensibiliser le public à des défis, à organiser des expériences de science participative (par exemple le Muséum National d'Histoire Naturelle, etc.)

---

<sup>117</sup> Contre 1 400 à l'Arborétum de Chèvreloup, 2 000 à la Villa Ephrussi, 7 000 à Villandry.

<sup>118</sup> INRA, CNRS, SNHF, Société Française d'Agronomie.

## Amis du Potager du Roi

**Monde de la restauration.** De nombreux restaurateurs mettent en avant les légumes et les fruits produits sur place. Certains ont leur propre Potager.

**Organisations locales.** Ces organisations peuvent également être intéressées à mener des actions conjointes et certaines le font déjà (manifestation Esprit Jardin de la ville de Versailles).

Le Potager du Roi a des ressources et des compétences limitées pour développer des événements et des expositions de haute qualité. En travaillant avec un réseau de partenaires le Potager du Roi aura accès (1) à des organisations qui pourront lui apporter une expertise de pointe (2) à des organisations qui pourront lui apporter des moyens pour organiser des événements et (3) - dans certains cas - à des organisations qui pourront lui apporter des financements significatifs. Encore une fois l'idée est que le Potager du Roi soit une vitrine.

En redevenant une vitrine, le Potager du Roi pourra renouer avec ce qu'il faisait à son origine : montrer des innovations à la limite de la modernité et du progrès.

**Développement et valorisation du patrimoine culturel.** Il est un domaine dans lequel le Potager du Roi a une expertise : le jardin potager et fruitier du 17<sup>ème</sup> siècle, sa place dans la culture classique, l'histoire des techniques de l'arboriculture et du maraîchage. Selon les experts, ce patrimoine culturel est relativement peu connu (moins que celui des jardins d'ornement par exemple) et a encore de nombreuses zones d'ombre. Ceci constitue une opportunité unique pour le Potager du Roi qui devrait :

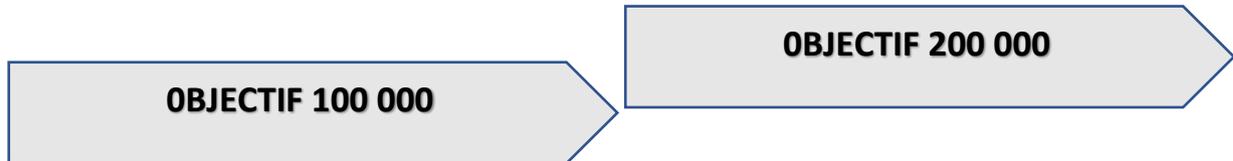
- Mieux exploiter son fonds de documentation historique.
- Promouvoir des activités de recherche permettant de développer les connaissances sur le potager et fruitier du 17<sup>ème</sup> siècle et sur l'histoire de l'arboriculture et du maraîchage.
- Diffuser ces connaissances par des congrès, des expositions et des conférences.

**Recours au marketing digital.** Le marketing digital nous semble particulièrement bien adapté à la promotion du Potager du Roi :

- Besoin de promouvoir un contenu, des promesses d'expériences et notamment la promesse d'expérience de conservation participative.
- Besoin de toucher des cibles qui communiquent digitalement : visiteurs de Versailles (et notamment étrangers qui viennent visiter Versailles) et amateurs de jardins.

### iii. Quel objectif de visiteurs Le Potager du Roi doit-il se fixer ?

Nous proposons un choix entre deux objectifs : « Objectif 100 000 » et « Objectif 200 000 ». Ces deux objectifs sont pour nous des objectifs à 5 ans (2024) :



- Un objectif minimum pour ramener le Potager du Roi à une situation plus proche de son potentiel
- Un objectif ambitieux pour faire du Potager du Roi le site majeur de Potager historique en France
- Va obliger à se concentrer sur les visiteurs: comment les attirer, comment les satisfaire, comment les faire revenir ? Va permettre d'oublier toutes les activités annexes.

Notre préférence va à un objectif de 300 000 visiteurs à un horizon de 10 ans (2029) avec un objectif intermédiaire de 100 000 visiteurs à 5 ans (2024). L'objectif de 100 000 visiteurs à 5 ans peut paraître très ambitieux. Il l'est. Il faut cependant considérer qu'il s'agit là d'un rattrapage et que 100 000 visiteurs est un nombre en deçà du potentiel du site.

**Notion de visiteurs :** il s'agit là de tous les visiteurs payants : touristes, visiteurs d'événements et expositions, participants à des formations et ateliers, etc. Pour atteindre un résultat satisfaisant, il est essentiel que les nouveaux visiteurs viennent dans le cadre d'activités rentables.

#### Le centre d'accueil

Pour atteindre ces objectifs, le Potager du Roi doit disposer d'urgence d'un centre d'accueil performant à la hauteur de ces ambitions. Ce centre d'accueil doit pouvoir abriter des séances d'information, des séances de formation, des ateliers, des expositions, des conférences, des réunions, etc. Ce centre d'accueil doit pouvoir devenir le centre de rayonnement du Potager du Roi.

Comme il est difficile d'envisager de construire de nouveaux bâtiments, le centre d'accueil du Potager du Roi devrait être le bâtiment d'origine du site : le pavillon de La Quintinie.

### 4. Les opportunités de formation, d'ateliers, etc.

Nous pensons que le Potager du Roi a de nombreuses opportunités pour améliorer ses résultats par des activités de formation.

#### Formation grand public

Via le département de la formation continue de l'ENSP, le Potager du Roi est déjà présent sur le marché de la formation au jardinage pour le grand public<sup>119</sup>. Ces cours ne sont pas assurés par des jardiniers mais par des intervenants extérieurs. Ces cours sont bien accueillis par le public (Il y avait en 2017 une longue liste d'attente). Comparés à la concurrence :

- Ils se situent dans la fourchette haute du prix par heure : € 17. A titre de comparaison, l'Ecole Du Breuil facture ses cours à € 7 l'heure.
- Ils sont longs voire très longs : 37,5 heures contre deux ou trois heures chez certains concurrents.
- Ils sont offerts en semaine, pas durant le week-end.

Notre recommandation est que ces cours :

- Soient gérés et proposés directement par le Potager du Roi, ce qui facilitera la coordination avec les jardiniers pour les applications pratiques.
- Soient organisés en étroite liaison avec les jardiniers et que ceux-ci y enseignent : pour nous la valeur unique du Potager en matière de formation est d'offrir aux participants l'opportunité de venir apprendre dans un lieu d'excellence unique au monde avec ceux qui en sont responsables.
- Soient beaucoup plus diversifiés avec une offre de formations longues et de formations courtes, une offre de formations en semaine et en week-end, etc.

Finalement, il convient de maintenir les prix et de veiller à ce que le nombre de participants par cours soit optimum pour la pédagogie et le résultat.

#### Quelles contributions financières peuvent être générées par ces formations ?

Sur la base d'un prix horaire de € 15, de matinées de 3 heures, de groupes de 15 participants et d'un coût horaire de € 100 pour les intervenants extérieurs, on peut envisager les contributions suivantes :

---

<sup>119</sup> Cours offerts en 2018 : agrémenter et cultiver un jardin. La taille des arbustes d'ornement. La taille et la culture fruitière. Perfectionnement à la taille fruitière. La multiplication des arbres et arbustes. Le potager naturel. Créer son jardin de plantes aromatiques et médicinales. L'art du bonsaï. L'art floral.

Nombre de 1/2 journées par an	Chiffre d'affaires Annuel	Contribution avec animateur extérieur
50	45 000	30 000
100	90 000	60 000
150	135 000	90 000
200	180 000	120 000

### Les formations professionnelles

Plusieurs conversations confirment qu'il existe pour le Potager du Roi une opportunité de développer des formations en arboriculture :

- Il semble difficile de recruter de bons spécialistes de l'arboriculture. Cela est lié au statut de ce métier et également à un manque de formations tant au niveau formation initiale que formation continue. Il manque notamment des formations pour les personnes qui veulent se reconverter à des métiers comme l'arboriculture.
- Si les maraîchers de l'Ile-de-France ont développé des circuits courts, ce n'est pas encore le cas des producteurs de fruits, ce qui pose un problème de survie à de nombreuses exploitations. Des formations adaptées pourraient aider les producteurs de fruits à se transformer.
- Il existe des formateurs en matière de conduite des arbres mais ces formateurs sont souvent âgés. S'ils ne forment pas rapidement de nouveaux formateurs – encore plus que des élèves – tout un savoir-faire peut être définitivement perdu.
- Aujourd'hui la conduite des arbres doit intégrer plus de domaines de connaissance que par le passé. Il serait bon de proposer des formations de formateurs leur permettant d'acquérir les connaissances traditionnelles et les connaissances nouvelles.

### Ateliers pour enfants et autres

Aujourd'hui, le Potager du Roi n'a pratiquement pas d'activité dans ce domaine pour lequel la référence est la ferme de Gally.

Gally accueille environ 100 000 personnes par an, venant de toute la région parisienne. Pour toucher les familles, Gally est ouvert toute l'année 7 jours par semaine. Les ateliers sont centrés sur les enfants, mais il en existe également pour des adultes (notamment dans le cadre d'activités d'entreprises).

Le Potager du Roi pourrait développer toute une gamme d'ateliers sur le jardinage, autour de la dégustation des produits du Potager du Roi, de leur cuisine et de leur transformation, autour du miel, sur le dessin, etc.

### Intégration sociale

Nous pensons également que le Potager du Roi doit s'ouvrir à une très large diversité de publics et contribuer activement à l'intégration sociale. Il doit notamment aider tous ceux qui veulent entrer dans des métiers liés à l'horticulture et notamment les jeunes en échec scolaire et les adultes en réinsertion.

### 5. Les services aux voisins

Aujourd'hui le Potager du Roi a des actions limitées en ce domaine : la boutique permet d'acheter des produits locaux et le Potager du Roi offre une carte de fidélité.

Il conviendrait de développer toute une offre de services adaptée aux attentes des voisins. Ces services qui sont à concevoir en liaison avec le nouveau Duhamel du Monceau pourraient correspondre à la palette suivante :

- Jardinage en commun
- Espace récréation pour les enfants et la famille
- Activités éducatives pour les enfants et la famille
- Achat de fruits et de légumes produits sur place
- Achat de plantes
- Cours et ateliers de jardinage et de taille fruitière
- Expositions et conférences
- Salon de thé
- Etc.

Il faut adopter une politique de prix particulière pour les voisins (abonnement).

**Scolaires.** Les activités qui existent aujourd'hui pour les scolaires devraient être largement développées et pourraient également concerner collégiens et lycéens. Il faudrait également développer la coopération avec les maisons de quartier. Ces activités sont à développer en partenariat avec les établissements, la ville de Versailles et d'autres partenaires – et notamment des partenaires qui peuvent apporter un financement à ces activités qui ne doivent pas être nécessairement déficitaires.

**Autres publics.** Le quartier Saint Louis héberge par exemple des maisons de retraite pour lesquelles le Potager du Roi devrait également apporter des services.

## 6. Les autres activités de valorisation

Dans la mesure où nous croyons très fortement à la nécessité de se concentrer sur un petit nombre de priorités, nous avons volontairement centré notre description des activités nouvelles du Potager du Roi sur un nombre limité d'activités mais il faut également envisager d'autres activités

### **Valorisation de la marque « Potager du Roi »**

Cette activité a été très peu développée aujourd'hui. Il convient d'abord que le Potager du Roi travaille avec un prestataire de services spécialisé et définisse le contenu de sa marque indépendamment de l'ENSP.

Il faudra ensuite (1) définir une politique de vente de marque (2), utiliser cette nouvelle politique pour évaluation des partenaires actuels (Nina's et Mademoiselle Saint Germain) et (3) choisir de nouveaux partenaires.

Nous ne pensons pas que l'activité de la marque soit prioritaire : la marque Potager du Roi aura probablement une plus grande valeur quand l'objectif de 100 000 visiteurs sera atteint.

**Produits transformés.** (confitures, miel, soupes, etc.). Ce sont des activités à externaliser.

**Restauration.** C'est une activité de support. S'il serait bon d'avoir dans (près) du centre d'accueil des visiteurs une installation type salon de thé, des projets de restauration plus complets ne sont pas à, notre sens, prioritaires.

**Réceptions.** C'est également une activité importante qui peut être très rentable. Dans un premier temps, cette activité pourrait être développée avec un partenaire (Château de Versailles ?).

## 7. Maraîchage et arboriculture : une activité de soutien

Pour que les visiteurs retrouvent l'impression de bon entretien qui leur manque aujourd'hui, il est essentiel que les jardiniers du Potager du Roi fassent du beau maraîchage et produisent de beaux fruits et légumes. La production de beau doit être la priorité.

En 2017, le Potager du Roi a obtenu € 73 000 de la vente de légumes et de fruits. Pour 9 jardiniers, cela représentait € 8 100 par jardinier, ce qui est un chiffre d'affaires par personne dans le bas de la fourchette du maraîchage biologique diversifié, mais très inférieur au chiffre d'affaires par personne du maraîchage biologique intensif :

- Chiffre d'affaires par personne en maraîchage biologique diversifié, mécanisé : 3 000 à 30 000<sup>120</sup>
- Maraîchage permaculturel /bio-intensif : € 47 000 à 52 000

Le niveau du chiffre d'affaires par personne du Potager du Roi s'explique par :

- Les contraintes de jardin historique : taille des arbres, maintenance des allées et des bordures, distances et configuration du lieu, etc. Ces contraintes ne peuvent être changées. En fait il serait bon que les jardiniers passent un peu plus de temps à la maintenance du jardin.
- Les tâches annexes des jardiniers : vente à la boutique, organisation d'événements, confection de confitures, etc. Même si on peut s'interroger sur la valeur de ces tâches annexes, il faut prendre en compte que dans les études des entreprises de maraîchage, les jardiniers effectuent d'autres tâches que le pur maraîchage (commercialisation, administration, etc.). L'étude citée dans la note 1 indique que ces autres activités représentent de 20 à 25% du temps total.
- Le temps passé par les jardiniers du Potager du Roi et les responsables de petites entreprises de maraîchage n'est pas le même et n'est pas réparti de la même façon dans l'année. Les facteurs temps et répartition du temps nous font penser que des jardiniers appartenant à une institution ont de grandes difficultés à être compétitifs avec des maraîchers individuels.
- Le Potager du Roi est très peu mécanisé en 2018. Ceci est dû à la configuration du lieu mais également au manque d'investissement dans les dernières années : Il convient de remédier à cette situation.

Il faut enfin réaliser que l'exploitation d'un lieu destiné à satisfaire le public n'est pas celle d'une entreprise maraîchère classique. Les lieux qui accueillent le public cherchent à maintenir l'esthétique en ne cueillant par exemple qu'une salade ou qu'un poireau sur deux. Ils peuvent également être amenés à poser un panneau explicatif pour expliquer l'évolution « inesthétique » d'une planche maraîchère. Tout cela a un impact sur la productivité !

---

<sup>120</sup> Selon l'étude "Maraîchage biologique permaculturel et performance économique » Rapport n° 6 version finale 1<sup>er</sup> février 2017.

### Peut-on cependant augmenter le chiffre d'affaires et la contribution du maraîchage ?

On peut facilement augmenter le chiffre d'affaires et la contribution du maraîchage, mais l'impact sera limité. Sans changer l'approche de production, on pourrait :

- Augmenter les prix de vente. Les prix de vente sont souvent inférieurs aux prix du marché. Il serait possible de les augmenter de 15 à 20% sans menacer le volume de ventes.
- Mieux adapter les productions à la demande. Il n'y a pas aujourd'hui d'effort systématique pour décider de la production en fonction des attentes des clients. Il y a peu de production de légumes rares ou oubliés.
- Adopter de meilleures méthodes de commercialisation. Malgré sa réfection la boutique n'est pas particulièrement attractive pour la vente de légumes et de fruits. Les ventes se font à l'aide d'un logiciel mal adapté au maraîchage, les vendeurs ne sont pas toujours informés de ce qu'ils vendent. Le Potager du Roi ne pratique pas la vente en panier.

Toutes ces mesures devraient pouvoir permettre d'augmenter les recettes du maraîchage, voire assez probablement les doubler mais :

- Les recettes du maraîchage resteront toujours très inférieures au coût de personnel (jardiniers) ce qui n'est pas un problème en soi, car les jardiniers sont là avant tout pour les visiteurs, **le maraîchage étant une activité extrêmement importante de soutien** : soutien de l'expérience des visiteurs, soutien de la formation, soutien de partenariats externes, etc.
- Toute l'augmentation de chiffre d'affaires ne viendra pas augmenter le résultat. Si l'augmentation des prix contribue directement au résultat, par contre, la réorientation de la production n'y contribue que par sa marge.
- L'augmentation des revenus du maraîchage ne sera possible que si un certain nombre d'investissements sont effectués (renouvellement du matériel au jardin et investissements commerciaux).

### Une solution qui pourrait augmenter le chiffre d'affaires mais beaucoup moins le résultat

Le niveau élevé du chiffre d'affaires par jardinier obtenu par le maraîchage bio-intensif pourrait être un argument pour adopter cette technologie. Le maraîchage bio-intensif pose cependant deux problèmes :

- Un problème esthétique qui l'exclut des zones essentielles du Potager du Roi (Grand Carré notamment).
- Un problème économique.

Considérons un exemple hypothétique : si les 1.6 hectares actuellement cultivés en légumes étaient transformés en agriculture bio intensive, cela pourrait permettre, théoriquement, de générer un chiffre d'affaires de € 50 à 60 000 par 1000 m<sup>2</sup>, soit un chiffre d'affaires total de € 8 000 000 à 9 600 000. Le problème de cette approche est qu'elle nécessiterait de faire travailler sur le site 169 jardiniers et ne générerait qu'une contribution financière faible (contribution qui pourrait être rapidement absorbée par le coût des problèmes de coordination).

Il pourrait être très intéressant de cultiver quelques milliers de m<sup>2</sup> en maraîchage bio-intensif dans le but de montrer cette approche aux visiteurs, mais il faut probablement le faire en concession à des maraîchers externes et ne pas en attendre de contribution significative.

## 8. Vision à moyen terme et investissement pour l'atteindre

### Compte d'exploitation simulé en 2024

A titre purement indicatif, on a reproduit ci-dessous le résultat d'un modèle de simulation (disponible auprès de l'association) du compte d'exploitation du Potager du Roi :

#### Hypothèses :

Prix de 2018 ; 100 000 visiteurs, prix d'entrée moyen € 5.5 ; 200 demi-journées de formation de 3 heures à € 17 l'heure ; 250 ateliers pour enfants à € 7 l'heure ; 9 Jardiniers et 6 autres personnes à € 30 000 par an (coût total) ; Chiffre d'affaires de maraîchage annuel par jardinier : € 12 000

<b>Recettes</b>		<b>933 000</b>
Visites	550 000	
formation et ateliers	215 000	
Maraîchage	108 000	
Contrats de transformation	10 000	
Vente marque	50 000	
<b>Dépenses</b>		<b>914 800</b>
Personnel jardin	270 000	
Personnel commercial	180 000	
Total personnel	450 000	
Frais maraîchage	64 800	
Frais formation et ateliers	70 000	
Autres coûts (entretien courant inclus)	330 000	
<b>Résultat</b>		<b>18 200</b>

Ce compte d'exploitation montre également que si le niveau de personnel est adapté à un nombre de 100 000 visiteurs, il ne l'est clairement pas pour le niveau actuel de visites (23 000).

### La transition nécessaire pour passer de 2019 à 2024

Même si c'est un sujet crucial, nous avons décidé qu'il ne pouvait pas être totalement traité dans le cadre de ce document.

Le seul élément que nous voulons mentionner est que les premières années de l'exploitation du site (2019-23) seront déficitaires du fait de la nécessité d'investir pour reconstituer les compétences organisationnelles. L'estimation de l'investissement à effectuer est très difficile à faire à ce stade et nous nous contenterons d'indiquer une fourchette de € 600 000 à 1 000 000.

Les fonds nécessaires pour la restauration et l'investissement dans le nouveau modèle économique peuvent être estimés à :

Restauration	€ 5 800 000
Investissement dans le nouveau modèle économique	€ 600 000 à 1 000 000
Total	€ 6 400 000 à 6 800 000

## VI. Watch 2018 et appel au mécénat privé

### 1. Mécénat public ou privé

Depuis de nombreuses années, le Potager du Roi utilise assez largement le mécénat public. C'est ainsi que depuis une décennie 2 à 3 millions ont été utilisés pour financer les déficits. Ces fonds publics ont été alloués à posteriori, donc sans contrôle.

Nous pensons qu'il n'est pas souhaitable de continuer ce mécénat public et qu'il serait déraisonnable de l'augmenter en demandant aux autorités publiques de financer les coûts d'une restauration (€ 5 800 000) qui est rendue indispensable par le manque de succès des politiques suivies au cours des dernières années.

Nous recommandons plutôt de faire appel au mécénat privé. En effet :

- Comme l'a montré la sélection dans le programme Watch, le Potager du Roi est l'un des rares sites français qui peut facilement attirer du mécénat international et notamment américain. Nous suggérons de ne pas gâcher cette opportunité et de réserver le financement public à des sites importants mais ne bénéficiant pas de la réputation internationale du Potager du Roi.
- Le recours à des mécènes internationaux exige une réflexion sur les forces et faiblesses du site, sur le besoin de changer certaines approches, toutes choses qui ne peuvent être que bénéficiaires au Potager du Roi.

### 2. Watch 2018

En 2016, l'association des Amis du Potager du Roi renoue les liens avec le World Monuments Fund (WMF) à New York, liens qui avaient cessé d'exister depuis les années 1990, années durant lesquelles le WMF est intervenu dans la restauration de la Grille du Roi et du bassin central.

En février 2017, l'ENSP dépose un dossier de candidature au programme Watch 2018 du WMF (l'association est cosignataire).

**En octobre 2017, le WMF annonce que le Potager du Roi est l'un des 25 sites sélectionnés dans le cadre de Watch 2018.**



#### Le contenu du dossier Watch

En février 2017, le Potager du Roi n'avait pas de plan de restauration, de conservation et de développement. Il était donc impossible de présenter au WMF un véritable plan d'action avec des demandes de financement précises. Le « plan d'action » proposé au WMF est de développer un plan pour le Potager du Roi :

*« Le plan de conservation et de développement du Potager du Roi est élaboré en coopération avec un large groupe de parties prenantes et est finalisé avant le 30 juin 2018. Le processus (voir matériel supplémentaire) est géré par un comité d'organisation (OC) présidé par l'ENSP ».*

Il est également indiqué dans le dossier que ce plan fera usage de différents diagnostics et que les premiers diagnostics de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques indiquent que le coût de la restauration des infrastructures et du bâti sera de l'ordre de € 4 à 5 millions. Il est également mentionné qu'il est nécessaire de créer un centre d'accueil des visiteurs.

#### Les critères annoncés par le WMF

Les documents du programme Watch indiquent les critères utilisés par le WMF pour apporter son soutien à des sites patrimoniaux en difficulté :

- Existence d'une véritable volonté de changement ('change for the best').
- Mise en place de solutions élaborées avec des partenaires locaux ('WMF aims to reconnect people and places').
- Elaboration de solutions pérennes.

### La gestion du dossier Watch

La gestion de ce dossier a montré les limites du statu quo : dans la période octobre 2017 – mai 2018, aucun projet sérieux de plan ou document intermédiaire n'a été communiqué au WMF.

Depuis février 2017, l'association a essayé de convaincre l'ENSP de commencer à travailler de façon collaborative pour élaborer le plan promis au WMF. Suite à notre intervention auprès de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) du Ministère de l'Agriculture, un groupe de travail a été constitué et s'est réuni cinq fois de janvier à mai 2018.

Ce groupe était composé de représentants de l'ENSP (MM Piveteau, directeur de l'ENSP et Jacobsohn, responsable du Potager du Roi à l'ENSP), de représentants du conseil d'administration de l'ENSP (Mme Pot-Jalladeau qui préside le groupe et M Feignier), d'une représentante de la DGER (Mme Prévost) et de trois représentants de l'association des Amis du Potager du Roi (en alternance : Mmes de Buffévent, de Saint Venant et MM Gilquin et Schlosser). L'Association avait demandé que des représentants du Château de Versailles, de la ville de Versailles, du Ministère de la Culture<sup>121</sup> et de la filière professionnelle soient associés à ce groupe de travail. Cela a été refusé.

Les réunions de ce groupe ont été consacrées chacune à un thème spécifique : patrimoine, le 26 janvier ; agro-écologie, le 12 mars 2018 ; accueil du public le 23 avril ; plan les 5 et 22 mai 2018. Pour chacune de ces réunions l'ENSP a préparé un document qu'elle était supposée amender après chaque discussion et présenter à la réunion suivante. Aucun document amendé n'a été présenté (ni non plus de compte rendu des séances). A la demande de l'association, les discussions ont été précédées par des présentations d'experts (voir note 5, page 5).

Nous ne sommes pas optimistes sur le futur du dossier WMF. Même si la réputation du Potager du Roi a apporté un premier financement symbolique, le Potager du Roi ne recevra probablement pas les sommes nécessaires alors même que leur montant est annoncé dans le dossier qui a été retenu.

### Appel au mécénat privé

Nous proposons donc, lorsque des solutions auront été apportées à la gouvernance :

- De reprendre la négociation avec le WMF.
- D'engager des négociations avec d'autres mécènes potentiels.

---

<sup>121</sup> Il nous paraît étrange de préparer la restauration d'un jardin historique aussi complexe que le Potager du Roi sans chercher à bénéficier de l'expérience de restauration accumulée au Ministère de la Culture.

## Amis du Potager du Roi

## Annexe 1

# Extraits des chartes de Venise et de Florence

Ces deux chartes internationales définissent les principes recommandés pour la conservation et la restauration des monuments (Charte de Venise<sup>122</sup>) et des jardins historiques (Charte de Florence<sup>123</sup>). Ces deux chartes apportent des éléments pour guider la réflexion sur le Potager du Roi :

### Charte de Venise (1964)

**Article 5.** « La conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile de la société ; une telle affectation est donc souhaitable mais elle ne peut altérer l'ordonnance ou le décor de édifices. C'est dans ces limites qu'il faut concevoir et que l'on peut autoriser les aménagements exigés par l'évolution des usages et des coutumes ».

**Article 10.** « La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse ».

**Article 11.** « Les apports valables de toutes les époques à l'édification d'un monument doivent être respectés, l'unité de style n'étant pas un but à atteindre au cours d'une restauration ».

**Article 13.** « Les adjonctions ne peuvent être tolérées que pour autant qu'elles respectent toutes les parties intéressantes de l'édifice, son cadre traditionnel, l'équilibre de sa composition et ses relations avec le milieu environnant ».

### Charte de Florence (1982)

**Article 1.** « Un jardin historique est une composition architecturale et végétale, qui du point de vue de l'histoire ou de l'art, présente un intérêt public. Comme tel, il est considéré comme un monument ».

**Article 4.** « Relèvent de la composition architecturale du jardin historique

- Son plan et les différents profils de son terrain,
- Ses masses végétales : leurs essences, leurs volumes, leur jeu de couleurs, leurs espacements, leurs hauteurs respectives,
- Ses éléments construits ou décoratifs,
- Les eaux mouvantes ou dormantes, reflet du ciel».

---

<sup>122</sup> [https://www.icomos.org/charters/venice\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf)

<sup>123</sup> [http://www.icomos.org/charters/gardens\\_f.pdf](http://www.icomos.org/charters/gardens_f.pdf)

## **Amis du Potager du Roi**

**Article 11.** « L'entretien des jardins historiques est une opération primordiale et nécessairement continue. Le matériau principal étant le végétal, c'est par des remplacements ponctuels et, à long terme, par des renouvellements cycliques (coupes à blanc et replantation de sujets déjà formés) que l'œuvre sera maintenue en l'état ».

**Article 12.** « Le choix des espèces d'arbres, d'arbustes, de plantes, de fleurs à remplacer périodiquement doit s'effectuer en tenant compte des usages établis et reconnus pour les différentes zones botaniques et culturelles, dans une volonté de maintien et de recherche des espèces d'origine ».

**Article 16.** « L'intervention de restauration doit respecter l'évolution du jardin concerné. En principe, elle ne saurait privilégier une époque aux dépens d'une autre sauf si la dégradation ou le dépérissement de certaines parties peuvent exceptionnellement être l'occasion d'une restitution fondée sur des vestiges ou une documentation irrécusable ».

**Article 21.** « La pratique de la restauration ou de la conservation, dont le temps est imposé par la saison, ou les courtes opérations qui consistent à en restituer l'authenticité doivent toujours avoir la priorité sur les servitudes de l'utilisation ».

## Annexe 2

# Les quatre premiers siècles du Potager du Roi

### **Le premier siècle (1678-1778) : le potager et fruitier aristocratique construit pour Louis XIV**

La production est une production 'très haut de gamme' pour un unique 'client' : la table du Roi. C'est également un jardin à la française qui met en scène la nature de façon unique (terrasses permettant d'admirer le jardin, structuration par les arbres, etc.) Le Potager du Roi atteint immédiatement l'excellence avec La Quintinie. Les fruits et légumes préférés du Roi y sont produits : figues, poires, asperges, petits pois, fraises, etc. La Quintinie innove en produisant des primeurs. C'est un lieu de promenade pour le Roi. L'ambassade du Siam visite le Potager du Roi.

Le « premier âge d'or » du Potager du Roi ne perdure pas : Louis XV est moins intéressé par le site. Les Le Normand continuent d'innover (introduction du café, de l'ananas, etc.) pour attirer l'attention du Roi, mais le Potager du Roi connaît des difficultés et les travaux nécessaires à son entretien sont retardés jusqu'à ce qu'une décision d'engager d'importants travaux de rénovation soit finalement prise en 1773 alors que le Potager atteint 95 ans.

### **Le deuxième siècle (1779-1878) : des missions changeantes dans un environnement turbulent**

Au cours de son deuxième siècle d'existence, le Potager du Roi a une vie souvent difficile et change plusieurs fois de destination. Pendant trois différentes périodes (sur un total de 80 années), il reste le lieu de production haut de gamme qu'il était à l'origine pour les derniers Rois et les Empereurs. Pendant trois autres périodes (15 ans au total) il est rattaché à différentes écoles – Deux de ces écoles ont une vie éphémère. Pendant 5 ans, il est même mis en location. Juste avant d'atteindre ses 200 ans, Le Potager du Roi trouve enfin une solution pérenne en devenant le potager-école de l'Ecole Nationale d'Horticulture en 1874.

### **Le troisième siècle (1879-1978) : le potager-école privé de l'Ecole Nationale d'Horticulture**

Au cours de son troisième siècle d'existence le Potager du Roi a de nouveau une destination unique. C'est un potager-école qui développe une collection unique d'espèces végétales. Il développe notamment une collection unique de formes et d'espèces d'arbres principalement fruitiers. Les élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture constituent une main d'œuvre experte et abondante. Si les premières 40 années (jusqu'en 1919) du troisième siècle d'existence du Potager du Roi constituent son « second âge d'or », cet âge d'or, tout comme le premier ne perdure pas car les synergies entre le jardin et l'école deviennent de moins en moins importantes.

### **Le début du quatrième siècle (1979-2017) : des missions complexes**

Le Potager du Roi est toujours géré par une école (L'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture puis l'Ecole Nationale de Paysage à partir de 1995) mais il n'est plus un potager-école. Le potager du Roi est ouvert au public en 1991.

## Amis du Potager du Roi

Age	Date	Une seule destination : potager et fruitier royal	Constructions et restaurations	Plantes et formes d'arbres	Quelques personnalités
0	1678 1683	<p>Mort de Louis XIV 1515-1723 Louis XV est hors de Versailles Le budget du Potager est réduit</p> <p>Construction du jardin botanique des Trianons</p> <p>Construction Cathédrale Saint Louis</p> <p>Demande d'augmentation de la production Duhamel menacé de devenir Couvent de la Reine</p> <p>Mort de Louis XV</p>	1678-1683 Construction du Potager du Roi	Figues, asperges, petits pois, salades, fraises, poires primeurs	La Quintinie
5					Mort de La Quintinie
10	1688 1691		Premier besoin de replanter les arbres 1706 Nouveau carré d'asperges (Duhamel) 1708 Grands froids endommagent le Potager Essai du tabac ?	Espaliers en palmettes obliques (en éventail) à la loque; arbres en boule (Buisson) autour du Grand Carré	Le Normand
15					
20	1701		Le Grand Carré est enherbé et est remis en culture en 1723	Introduction du café	De 1691 à 1782, le Potager du Roi est dirigé par plusieurs membres de la famille Le Normand (père et fils)
25					
30	1708		Construction du jardin botanique des Trianons	Introduction de l'ananas Essai sans succès de la truffe	
35					
40	1715		1745-46 Demandes pressantes de réparations		
45					
50	1728		1752 : 'Tout se dégrade'		
55					
60			Remise en culture de jardins enherbés en 1715		
65					
70			1765. Nécessité de remplacer espaliers <sup>124</sup> . Le sol se dégrade Un mur sur la terrasse du Levant s'écroule		
75					
80	1759		La rénovation est enfin décidée		
85					
90	1767				
95					
100	1773				

<sup>124</sup> Il y a à cette époque 4 500 arbres.

## Livre blanc pour l'avenir du Potager du Roi

Age	Date	Destination	Constructions et restaurations	Plantes et formes d'arbres	Quelques personnalités	
105	1782	Jusqu'en 1793, Le Potager est un potager et fruitier royal	1782-85 travaux majeurs de restauration <sup>125</sup>	Recréation culture ananas  Introduction du bananier	1782-93: Brown	
110	1788				1804- 1819 Lelieur	
115	1793	De 1793 à 1798, le Potager est mis en location <sup>126</sup>	1804. Selon Lelieur, il n'existe plus d'arbres plantés par La Quintinie  Chauffage des serres par eau chaude		1849 Hardy devient chef du Potager et le reste après la disparition de l'INA	
120	1798	De 1873 à 1804, Le Potager devient le jardin botanique de l'École Centrale de Versailles				
125	1804	Avec Le Premier Empire, le Potager redevient, en 1804, un jardin potager et fruitier				Hardy est nommé directeur de l'ENH
130	1808					
135	1813					
140						
145						
150						
155						
160						
165						
170	1848	1848-52 le Potager est rattaché à l'INA				
175	1852	1852-73 : Avec le Second Empire, le Potager du Roi redevient jardin potager et fruitier				
180						
185						
190						
195	1874	1874 : Le Potager devient le potager-école de l'École Nationale d'Horticulture (ENH) créée en 1873	Hiver 1879-80 : mort de près de 10 000 arbres			
200	1877					

<sup>125</sup> Réparation des murs et enduits (sable et chaux), réfection et rétrécissement du bassin central, murs supprimés aux Onze (qui deviennent 5 jardins), ouverture de la grille d'Anjou, déplacement de la grille du Roi pour améliorer l'alignement, mise en pente des terrasses du Couchant et Levant.

<sup>126</sup> En 1794, suppression du jardin Biais (pour en faire un lieu d'essai d'armes).

## Amis du Potager du Roi

Age	Date	Destination	Constructions et restaurations	Plantes et formes d'arbres	Quelques personnalités
205	1889 1891	Création laboratoire de recherche	1901. Le Potager reçoit une parcelle de l'autre côté des Suisses <sup>127</sup>		Mort de Hardy
210					
215					
220					
225					
230					
235					
240					
245					
250					
255	1914 1918	Potager classé monument historique A partir de 1927, l'Ecole délivre le titre d'ingénieur horticole	1926. Construction foyer des élèves		
260					
265					
270					
275					
280					
285					
290					
295					
300					
	1945	Création de la section du paysage			
	1954 1960 1961	ENH reçoit des terrains à Saint Germain (site futur Lycée agricole) ENH devient Ecole Nationale Supérieure	1954-6. Construction des Bâtiments A et C. Le jardin d'hiver disparaît Début restauration Balbi		
	1976	Création Ecole Nationale Supérieure de Paysage			

<sup>127</sup> Parcelle de 3.5 hectares utilisée comme pépinière.

## Annexe 3

### L'origine des espaliers<sup>128</sup>

Nous appelons espalier une rangée d'arbres fruitiers dont les branches sont dressées et appliquées contre un mur ou sur un treillage. Ce terme viendrait de l'italien *spalliera*, appui pour les épaules, et par extension haie, dossier, etc., fait de *spalla*, épaule, entendu dans le sens de soutien ou appui ; de même l'art militaire emploie le mot « épaulement », rempart de terre destiné à contenir l'ennemi en s'y appuyant. Les paysagistes aussi se sont appropriés ce terme dans la conception des jardins par exemple en épaulant des haies par des contreforts de végétaux.

Mais, selon certain linguiste distingué, le mot vieux français *pau*, *espau* qui veut dire pieu ou échelas a pu aussi contribuer à la formation du terme espalier puisque, dans le principe, ce n'était qu'une haie vive d'arbres fruitiers ou autres soutenues par des pieux ou *espaux*.

Les deux étymologies sont également acceptables.

Quoi qu'il en soit, le terme espalier paraît dans la langue française au 15<sup>ème</sup> siècle, sous la forme intermédiaire *espauière*.

Le plus ancien exemple que nous connaissons se trouve dans un ouvrage de Pierre Belon (*Les remontrances sur le défaut du labour*, Paris, 1558), célèbre naturaliste français du Mans : « Qui empêcherait aussi à nos hommes, dit-il, quand ils dressent les allées de leurs jardins, de les couvrir aussi bien de lierre que les Italiens ? ». Entendez ces haies qui sont des deux côtés, que les Italiens nomment *Saplières* : nous disons *acoudoeurs* ou *espauières* ».

A la même époque, Charles Estienne dit en parlant de la culture des orangers : « Pour le plus sûr, leur faire une *espauière* et flancs de Lauriers, plantés en double rang. En défaut de Lauriers, le mesme peut se faire avec des Cyprès » (*L'agriculture et maison rustique*, Laurent Méton, Lyon, 1680).

L'*espauière* n'était encore qu'une palissade, une haie vive d'arbres à feuillage persistant tondue et taillée en forme de muraille et destinée à l'ornement des jardins ou à servir d'abri aux plantes délicates.

D'après l'étymologie, l'*accoudoir* de Pierre Belon ne pouvait être qu'une haie basse, une haie à hauteur d'appui, qui est devenue plus tard le contre-espalier.

Ce n'est pas que l'usage de planter des arbres fruitiers à proximité des murailles fût à cette époque absolument inconnu. Dans les pays froids ou même tempérés, on a dû de bonne heure remarquer que les arbres ainsi abrités mûrissent leurs fruits plus vite et mieux.

La plantation des arbres en espalier a été connue et pratiquée à l'occasion dès le moyen âge, dans le nord de la France, peut-être aussi en Belgique, Hollande, Allemagne. On a d'abord employé ce procédé pour la vigne.

Les livres n'en font pas mention, mais il existe d'autres témoignages comme les peintures de l'école franco-flamande (1420 - 1520). Les peintres flamands ont poussé aussi loin que possible l'imitation de la nature et la minutie dans l'exécution de leurs œuvres. On distingue même jusqu'aux têtes de clous employés pour le palissage. Une photographie ne serait pas plus exacte.

Le jardinage français du 15<sup>ème</sup> siècle peut donc nous montrer des espaliers de vignes établis selon les règles qui dénotent une longue pratique.

---

<sup>128</sup> Source : Denis Retournard

## Amis du Potager du Roi

Or, on fait ordinairement remonter l'invention des espaliers aux règnes de Louis XIII ou de Louis XIV avec Jean-Baptiste de La Quintinie (1624-1688); cette dernière époque serait seulement celle de l'extension générale du procédé, à la suite des perfectionnements réalisés par plusieurs générations de jardiniers.

Nous possédons peu de renseignements historiques sur l'établissement des premiers espaliers : Conrad Gesner, naturaliste de Zurich, aurait fait remarquer en 1561, dans un ouvrage intitulé *Horti Germaniae*, que la chaleur du soleil est augmentée par la réflexion de ses rayons contre une muraille. En conséquence, dit-il, "on devra planter auprès des murs le figuier, le groseillier, le jasmin". Ceci n'est pas encore notre espalier moderne.

Olivier de Serres (1539-1619) emploie bien le mot *espalier*, mais ce qu'il appelle ainsi n'est qu'un contre-espalier, une haie abritée d'arbres fruitiers soutenus par un agencement de pieux et de perches transversales. L'excellent agronome avait déjà reconnu que les arbres touffus produisent peu de fruits, d'où le conseil de donner à la haie fruitière une faible épaisseur, et d'employer le cognassier et les variétés faibles sur franc pour modérer « l'emportement ». Sa taille est un simple émondage à la serpe et aux cisailles destiné à maintenir « l'espalier » dans les limites voulues. (*Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs*, Maison Rustique Paris 1617).

C'est à Claude Mollet (1557-1647), intendant des jardins de Fontainebleau donc principal jardinier d'Henri III et d'Henri IV, que revient l'honneur d'avoir, le premier, parlé des espaliers proprement dits. Ecrivant au commencement du 17<sup>ème</sup> siècle, quoique son livre posthume n'ait été imprimé qu'en 1652, Claude Mollet ne considère pas l'espalier comme une nouveauté. Il le trouve utile seulement pour l'abricotier et le pavie qu'il faut « jocqueter (vieux mot qui signifie accoler, palisser) contre une treille le long d'une muraille qui regarde justement le soleil de Midy ».

Avec Jacques Boyceau de la Barauderie (vers 1560-1635), on assiste à un nouveau progrès avec le *Traité du jardinage selon les raisons de la nature et de l'art*. Ce superbe in-folio publié en 1638, aujourd'hui rareté bibliographique, contient un chapitre entier sur les espaliers. Le successeur de Claude Mollet sait maintenant étendre les branches en formes d'éventail ou plutôt de main ouverte sur un mur treillissé. Il a un rudiment de taille, cultive en espalier le pêcher, l'abricotier, le figuier, l'amandier, le prunier, plusieurs variétés de poiriers qu'il préserve pendant la floraison avec des toiles-abris.

Enfin, au milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, selon l'expression des auteurs du temps, « l'espalier fait le principal ornement des jardins ». Des magistrats comme Guillaume de Lamoignon et Lefèvre d'Ormesson, des hommes de cour comme Arnauld d'Andilly et de nombreux ecclésiastiques se passionnent pour l'arboriculture fruitière.

Presque simultanément paraissent de remarquables ouvrages qui peuvent être considérés comme classiques pour l'art de la taille des espaliers comme : le *Jardinier français* de Nicolas de Bonnefons, qui parut en 1651; *La manière de cultiver les arbres fruitiers*, par l'abbé Legendre, curé d'Hérouville en 1652. En 1653, paraît *l'Instruction pour les jardins fruitiers*, de Triquel, prieur de Saint Marc ; le *Jardinier Royal* attribué à Robert Arnauld d'Andilly, (1589-1674). Bien d'autre encore ont fait cette méthode comme l'abbé Roger Schabol (1767), Le Berryais (1768), Thouin (1780), Butré (1793), Bosc (1806), Du Petit Thouars (1809), Noisette (1812), Mozart (1815) et de nombreux jardiniers comme J-B. Lhomme, L. Verrier, Jamin, Du Breuil, Cossonet, A Lepère, Rose Charmeux, Ch Baltet, Chevalier, J-A Hardy, Forney, M et G Luizet, Salomon, Barret, Guindon, L Lhérault, Pinguet, P Passy, O Opoix, A Nomblot, Chasset, Gressent, Lelieur, M Laujoulet, Frère Henri et bien sur les responsables du jardin fruitier héritiers de ces grands noms de l'arboriculture qui ont tous en commun la passion des arbres fruitiers.

## Annexe 4

# Les principales formes fruitières<sup>129</sup>

### Les U simples ou doubles

Formes imaginées vers 1850 par un élève de Charles Apollinaire Baltet, pépiniéristes à Troyes, 1830-1908. Un tronc de 30 à 40 cm supporte deux charpentières (espacées de 30 cm) coudées et conduite à la verticale. Le U double, simplement une deuxième division des charpentières, a été mis au point par Baudinat, jardinier chez Madame Dassy Demarquay à Meaux en 1850. Excellente forme grâce à son équilibre naturel permettant une très bonne fructification. D'autres formes dérivées sont exploitées au jardin comme les palmettes rabattues à 3, 4 et 5 branches, le trident, le double trident, le triple U, le U accolé, U double encadré et le gril Chauffour.

### Les palmettes Verrier (à 4, 6, et 8 branches)

Formes imaginées vers 1850 par Louis Verrier, jardinier en chef à l'école régionale d'agriculture de la Saulsaie (Ain). Beaucoup de variantes existent par la suite en multipliant le nombre de branches pour former ce que certains appellent les candélabres.

Un tronc court (30-40 cm) porte des charpentières horizontales puis verticales (espacées entre elles de 30 cm). Forme délicate à obtenir.

### Palmette Legendre

C'est une forme très ancienne fin 17<sup>ème</sup>. Elle est constituée de séries de deux branches horizontales superposées sur un axe à des intervalles de 40 à 50 centimètres. Toutes les branches sont de longueur égale. Cette forme est très longue à établir et difficile à équilibrer, car les branches supérieures, bénéficiant d'un meilleur ensoleillement et d'une meilleure aération ont tendance à s'emporter. Il est recommandé de superposer au maximum 5 séries de branches et de relever les extrémités à la verticale pour éviter l'affaiblissement des charpentières.

### Palmette à la diable

Sûrement la plus ancienne et à l'origine de nos formes fruitières. Un tronc court portant deux charpentières se divisant en plusieurs autres charpentières sans forme préétablie, mais en maintenant une symétrie de façon à occuper tout l'espace. Les anciens parlaient de "boucher le vide par le plein pour s'étaler au soleil". En effet cette forme est surtout employée en espalier sur un mur calorifère pour des espèces dites sensibles comme au jardin pour un abricotier, un amandier et des pêchers.

### Les croisillons

Formes imaginées au début du 20<sup>ème</sup> siècle par M. Durand, directeur de l'école pratique d'agriculture d'Ecully (Rhône). Un tronc court sur lequel partent deux charpentières inclinées et opposées. L'inclinaison est variable selon les déclinaisons. La formation est facile et rapide.

---

<sup>129</sup> Source : Denis Retournard

## Amis du Potager du Roi

### Les palmettes obliques à 1, 2 ou 3 étages

Formes probablement pratiquées dès le 17<sup>ème</sup> siècle mais définies au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Un tronc court avec dans son prolongement une charpente verticale supportant un, deux ou trois étages de charpentières obliques opposées. La formation est rapide et la fructification excellente. D'autres formes dérivées sont exploitées au jardin comme l'éventail, l'éventail de Montreuil et la forme Cossonet (imaginée par Alexis Cossonet arboriculteur à Longpont sur Orge en 1849).

### L'arcure Lepage

Formes imaginées vers 1938 par M. Henri Lepage arboriculteur à Angers (Maine et Loire). Forme basée sur l'arcure des charpentières particulièrement esthétique par le dessin formé par les arcures. La fructification est rapide.

### Les cordons

Forme mise au point vers 1848 par M. Jean-Laurent Jamin, pépiniériste à Bourg-la-Reine. Cette forme est à l'origine de nombreuses variantes résultant de la course à la forme fruitière de la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Parfois adaptées à la vigne comme la "treille Thomery" mise au point par M. Baptiste Rose Charmeux en 1828. D'autres formes dérivées sont exploitées au jardin comme le cordon double, le cordon parallèle, le cordon vertical, la spirale et le cordon Guyot (le médecin et physicien Jules Guyot 1807-1872 a imaginé cette forme en 1850).

### Les gobelets (6, 8, 12 branches)

C'est une forme naturelle des arbres fruitiers de plein vent ayant une prépondérance apicale négative. Sur le tronc prennent naissance des charpentières au nombre de deux, trois, quatre, cinq ou plus. Elles se répartissent de façon symétrique en formant un cercle au milieu duquel un axe imaginaire est à la verticale du tronc. De très nombreuses variantes sont nées pour des formes libres ou dirigées appelées par certains vase, vase droit et cylindre. Ces formes ont l'avantage de laisser passer la lumière et l'air favorisant la fructification et l'évacuation des spores de champignon.

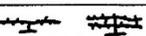
D'autres formes sont aussi exploitées sur un axe vertical garni de branches charpentières latérales diminuant en longueur au fur et à mesure qu'elles se rapprochent du sommet. Ces arbres sont en petits nombres par manque de place et sont cultivés pour garder ce savoir-faire de formation très technique. Elles sont représentées par la quenouille (forme commerciale au début du 20<sup>ème</sup> siècle), le fuseau (imaginé en 1816 par J-B L'Homme jardinier en chef du jardin botanique de la faculté de médecine de Paris) la pyramide simple (présente dans les jardins à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle) et ces évolutions la pyramide ailée et la pyramide étagée.

Classification des différentes formes

Formes avec coursonnes non taillées

<b>Formes libres</b>	<u>haute tige</u>	Tête en vase	
		Tête en pyramide	
	<u>basse tige</u>	Tête en gobelet	
		Boule ou buisson	

Formes avec coursonnes taillées

<b>Formes plates (à palisser)</b>	<u>Cordons</u>	verticaux	
		obliques	
		horizontaux	
		mutiples	
		ondulés	
	<u>Branches verticales</u>	U simple	
		U double	
		U multiple	
		Verrier 4 branches	
		Verrier 6 branches	
		Candélabre	
	<u>Branches obliques</u>	en V	
		palmette oblique	
	<u>Branches horizontales</u>	type Legendre	
	<b>Formes non plates ou libres (en principe non palissées)</b>	<u>avec pivot central</u>	Fuseau
pyramide			
pyramide ailée			
<u>sans pivot</u>		Gobelet	
		Vase et cylindres	
		Table, etc..	

DR65

## Amis du Potager du Roi

## Annexe 5

# Enquête attentes du quartier, de Versailles et des autres « voisins » du Potager du Roi et analyse des commentaires laissés sur TripAdvisor

## Enquête attentes du quartier, de Versailles et des autres « voisins » du Potager du Roi

*Il s'agit d'une compilation d'entretiens faits entre les mois de décembre 2017 et mars 2018, auprès d'acteurs de la ville de Versailles : associations versaillaises, commerçants/entrepreneurs du quartier Saint-Louis et acteurs institutionnels (écoles, maison de quartier, municipalité...). 25 réponses au total. Cet échantillon ne se prétend pas être représentatif de l'ensemble de la population mais permet d'obtenir des tendances générales auprès de « leaders d'opinions » intéressés par le sujet.*

### Perception actuelle du Potager

Le Potager du roi est généralement décrit comme un patrimoine historique et végétal exceptionnel, un espace-nature unique et authentique presque en cœur de ville, un endroit plein de charme évoluant au fil des saisons, un lieu élégant invitant à la promenade, un lieu de transmission de l'Histoire à fort contenu pédagogique et technique, une aventure incroyable qui s'est enrichie d'apports à travers les siècles.

#### Les points forts sont :

- un dessin préservé depuis le 17<sup>ème</sup> siècle avec ses terrasses, ses murs, le Grand Carré, les allées, les perspectives.
- les vues exceptionnelles sur le jardin, la cathédrale et la ville
- l'environnement « royal » : château, grille, pièce d'eau des Suisses.
- le foisonnement d'arbres fruitiers avec sa grande diversité variétale et de formes.
- un espace d'une taille importante en milieu urbain où montrer comment se cultivent fruits et légumes.

C'est une chance formidable que ce potager nous ait été transmis sans trop de transformations au cours des siècles. Et cependant il est peu fréquenté par les Versaillais : les visites se font essentiellement lors des manifestations Esprit Jardin ou Saveurs du Potager ou lors des spectacles programmés durant le mois Molière et, le plus souvent, ne sont pas renouvelés. Les enfants font souvent partie de la visite et, lorsqu'ils ont eu la chance de le visiter avec les écoles, sont des vecteurs pour y amener leurs parents.

#### Pourquoi donc cette faible fréquentation ?

- Le billet d'entrée au jardin est un frein certain à la visite. Cela fait cher en famille. D'autant plus qu'il existe à Versailles bien d'autres lieux de promenade : le parc Balbi, très agréable pour le pique-nique, la pièce d'eau des Suisses, le parc du château et même les forêts, tout cela ouvert au public.
- Il apparaît également comme un endroit fermé (« une forteresse » disent certains), peu visible de l'extérieur. Il n'y a pas assez de perméabilité avec la ville, on se demande ce qu'il s'y fait. Beaucoup en ont

## Amis du Potager du Roi

aussi des idées fausses : « il est toujours fermé, il dépend de la ville ou du château, ou de l'école d'horticulture, il n'y a pas d'abonnement à l'année, réservé aux groupes... ». Son entrée servant de parking à voitures est froide et peu attrayante.

- Le déficit de communication vers l'extérieur est manifeste : méconnaissance des ventes de légumes, des jours et des périodes de visite par exemple. Ceux qui pourraient en être des relais de communication se plaignent d'être très peu sollicités et informés. Encore moins remerciés ! Une dizaine d'interviewés ont eu des relations avec le Potager et ont tenté de monter des projets de partenariat : dans tous les cas, la relation est jugée difficile et les comportements désinvoltes ou peu moteurs sur la concrétisation (difficulté de prendre RV, rencontres annulées, impression de bousculer, projets avortés ou non renouvelés, relations non suivies, changement d'interlocuteur, beaucoup d'interdits, manque de flexibilité). Il est très difficile, voire impossible ou dissuasif d'avoir des partenariats dans la durée.

- La signalétique au sein même du jardin est insuffisante. Beaucoup se plaignent de déambuler ou d'errer sans aucune information alors qu'ils sont intéressés par les savoirs et savoir-faire et repartent au final déçus avec l'impression qu'il y a là peu de choses intéressantes à voir. A l'inverse, les visites guidées sont appréciées, en général commentées par des jardiniers passionnés.

- Trois anciens habitués du petit marché (3 fois par semaine) notent une baisse de diversité et de quantité dans les fruits et légumes et une attente en boutique dissuasive.

En termes d'entretien et sur l'état actuel, les commentaires sont les suivants : négligé, délaissé, appauvrissement, de moins en moins d'espaces cultivés, impression de vide, pas de vie, serres abandonnées, dégradation continue depuis le départ de l'école d'horticulture, bâti délabré, trop de friches et d'espaces à l'abandon, terrain sous utilisé. Chez certains, on ressent même de la colère : *C'est invraisemblable et honteux alors que le terrain cultivable est si réduit en pleine ville !*

Deux interviewés tentent des justifications : ce n'est pas facile avec le 0 pesticide, le personnel est insuffisant ; et un interviewé le trouve bien entretenu.

## Souhaits pour le futur

*Il y aurait beaucoup à faire*, disent la plupart des gens, et les idées ne leur manquent pas, ce qui montre vraiment l'intérêt énorme pour ce lieu. L'importance pour ce lieu de s'ouvrir sur l'extérieur, d'être plus vivant, ressort très nettement. Nombreux sont ceux qui, compte-tenu de la renommée du lieu, souhaiteraient que s'en dégage une impression d'opulence de légumes et de fruits, dans un cadre attrayant et esthétique.

## La dimension historique du lieu

- Conserver, remettre en état la structure générale : allées/bassin/terrasses/murs/végétaux (replanter les arbres).
- Développer le lien naturel avec le Château : grille du Roi plus souvent ouverte, partenariats à travers des expositions conjointes, billet jumelé.
- Apporter des explications historiques dans les supports de visite (ex : apports successifs au fil de l'Histoire à la configuration actuelle du Potager, événements/idées originales autour d'un produit en rapport avec l'histoire du lieu).

### Les visites

- Améliorer la visite des visiteurs libres pour attirer un public plus large, en donnant plus à voir et à comprendre : développer tout le long du parcours des panneaux explicatifs, bornes interactives avec animations, QR codes, signalétique appropriée, scénographie, importance de l'étiquetage qui permet de donner des infos utiles (ex : ardoises ou autres supports avec les noms des plantes, leurs vertus médicinales, leurs propriétés).
- Créer des parcours de visites à thèmes (ex : parcours des senteurs).
- Donner envie d'entrer : créer un centre d'accueil pour les visiteurs et notamment les groupes.
- Développer des supports multimédia préparant ou prolongeant la visite.
- Faciliter l'accès pour les Versaillais : tarif préférentiel, gratuité, laisser-passer à tarif attractif.
- Dynamiser la boutique : y trouver des semences, des semis, des plants, plus de variétés de fruits et légumes introuvables dans le commerce habituel et en plus grande quantité (ex : poires « Grand Champion », pommes de terre, pommes...). Travailler la marque « Potager du Roi ».
- Devenir un véritable lieu de promenade : mettre des bancs, des chaises pour se poser et profiter du lieu, avoir des tables et chaises pour un espace « collation ». Cela pourrait être pour les Versaillais la promenade « fruits et légumes » du week-end.

### L'ouverture sur l'extérieur

- Réimplanter le Potager dans le quartier pour en faire une source de lien local.
- Faire venir des groupes scolaires : permettre à des classes de venir cultiver un lopin de terre tout au long de l'année, faire des visites régulières adaptées au jeune public, sensibiliser à la nature.
- Y trouver des ateliers variés, des démonstrations pour donner envie de prendre soin des végétaux, de cultiver la terre, de produire ses légumes (ex : autour du potager au fil des saisons).
- Confier des parcelles à des intervenants extérieurs : intégrer plus de bénévoles pouvant prendre en charge certains aspects du jardin oeuvrant sur des projets encadrés, créer des jardins partagés, Confier une partie du terrain à des maraîchers.
- Améliorer la communication avec l'extérieur en utilisant les relais existants, mais aussi facebook, instagram, twitter. Avoir un interlocuteur bien défini responsable de la communication.
- Faire participer des artistes et artisans (ex : leur demander de créer un étiquetage pour les arbres et les légumes, organiser un concours du genre création d'épouvantails, etc...)
- Avoir plus de journées portes ouvertes.
- Créer des événements conjoints avec le parc Balbi.
- Faire des événements ou des expositions sur des idées originales (liées à l'histoire, les techniques...), concours photographiques. Animations lors des récoltes.
- Proposer des animations pour des personnes âgées : promenades, visites en les faisant participer à une activité.
- Proposer la location d'espaces de réception.
- Mettre à disposition des salles pour des activités en lien avec le potager pour des associations locales (ex : local pour distributions hebdomadaires des AMAP).
- Créer des liens avec les jardiniers des jardins familiaux aux alentours.
- Donner la possibilité aux habitants du quartier d'y déposer leurs déchets compostables, dans souci d'une démarche éco-responsable.
- Intégrer le Potager parmi les acteurs de la plaine de Versailles en créant des partenariats (ex : avec verger René Nozer Université paris-sud, avec laboratoire ESE autour de la domestication du pommier, avec alignement poiriers le long des rigoles de Saclay)
- Installer une ferme urbaine.

## Amis du Potager du Roi

- Impliquer des entreprises locales.

### La dimension pédagogique

- Développer la transmission de connaissances et de savoir-faire (avoir les bons gestes) autour du maraîchage et de l'arboriculture. Lieu d'expertise où le public doit pouvoir satisfaire sa soif de connaissances pratiques dans ces domaines du jardinage. Lieu de formation théorique et pratique.  
Assurer le maintien du savoir-faire en taille fruitière. Devenir un lieu de référence en matière de taille fruitière.
- Un lieu d'apprentissage. Assurer un large panel de formations en maraîchage et arboriculture pour des publics variés : tout au long de l'année, par thèmes, sur des cycles courts ou long, ponctuelles (ex : les semis, l'amendement, la transformation des légumes). Toute personne qui se lance dans un potager devrait pouvoir trouver là des réponses à ses questions. Formations assurées par les jardiniers du Potager, des bénévoles, des intervenants extérieurs.
- Promouvoir une alimentation saine, de proximité.
- Proposer des ateliers autour du vivant.
- Proposer des ateliers culinaires en lien avec des produits phares du Potager.
- Proposer des ateliers pour enfants (dessins paysagers, jus de pomme, dégustation, jardinage, observation des cultures/végétaux au fil des saisons).
- Avoir un espace où trouver des projets paysagers en miniature réalisés par les élèves de l'ENSP et qui changeraient régulièrement pour montrer des idées d'aménagement d'espaces au jardin.
- Y trouver une école de la permaculture.
- Y trouver une maison de la nature et de l'environnement.
- Intégrer les ruches dans le parcours de visite et les activités.

### Les produits

- Proposer plus de fruits et légumes, d'exception, « oubliés », c'est-à-dire : grande diversité des variétés, grande qualité gustative.
- Proposer à la vente des plants et semis de variétés non trouvables dans le commerce.
- Développer le plaisir de consommer en circuit-court.
- Créer des partenariats avec des restaurateurs étoilés ou des chefs des restaurants/hôtels haut de gamme des environs. Production à destination de ces chefs.
- Ne pas en faire un jardin de production massive, mais un jardin de conservation de variétés.
- Lieu d'échange de graines (grainothèque).
- Utiliser les serres pour faire des plants pour la vente.

## **Dépouillement des Avis Tripadvisor**

*Tripadvisor est un site web américain qui offre, entre autres, des avis et des conseils touristiques écrits par les visiteurs eux-mêmes. Fondé en 2000, ce site référence plus de 4 millions d'activités touristiques (hébergements, restaurants, attractions). D'utilisation très simple, le visiteur qui le souhaite indique une note (de 1 à 5), un titre, un texte d'avis, la date de visite et son origine géographique. Une possibilité de réponse est laissée à l'organisme.*

*Les résultats de la lecture de tous ces avis ne sont pas, bien sûr, une image parfaite du ressenti général des visiteurs :*

- tout le monde n'est pas un internaute avisé,*
- les notes extrêmes sont privilégiées, le visiteur enthousiasmé ou ulcéré souhaitant faire partager ses opinions,*
- certains avis peuvent être écrits par le propriétaire ou les employés du site : cela nous paraît être le cas pour 3 à 4 des avis postés sur le Potager du Roi !*

*Malgré tout, ce dépouillement permet de donner des tendances, et notamment en terme de comparaison avec d'autres attractions semblables.*

## **Dépouillement des avis sur le Potager du Roi**

130 avis ont été donnés depuis début 2013, une moitié provenant de visiteurs originaires de la région parisienne. Quelques étrangers (belges, marocains) mais très peu.

La note moyenne est de 3,5 avec : 35 « excellent », 49 « très bon », 17 « moyen », 21 « médiocre » et 8 « horrible ».

Les personnes qui ont beaucoup aimé (notes 4 et 5) mentionnent presque toujours une visite guidée passionnante et la présence d'enfants. La boutique et les produits de la boutique ont été appréciés. Les commentaires tournent autour d'un voyage dans le patrimoine, un lieu magique inséré dans la ville, une visite hors des sentiers battus.

Les touristes mécontents (notes 1 et 2) se plaignent d'un jardin délaissé, à l'abandon, en jachères, peu utilisé et même sale. Ils trouvent mieux dans leur province ! Ils notent également des pancartes cassées, trop peu d'informations, ce qui laisse à penser qu'ils n'ont pas suivi une visite guidée. Le cadre est cependant apprécié, de même que les cultures fruitières.

Un de nos amis belges s'épanche : « *Ce potager devrait faire partie des merveilles de la France . Monsieur le Ministre de l'Agriculture, ressaisissez-vous et engagez du personnel... il y va de l'image de la France !* »

Jamais une réponse n'a été apportée par les responsables du Potager.

## Amis du Potager du Roi

### Comparaison avec d'autres sites

Pour se rendre mieux compte de la signification de la note moyenne de 3,5, nous avons voulu comparer ces résultats avec ceux d'autres jardins. Notre choix s'est porté sur :

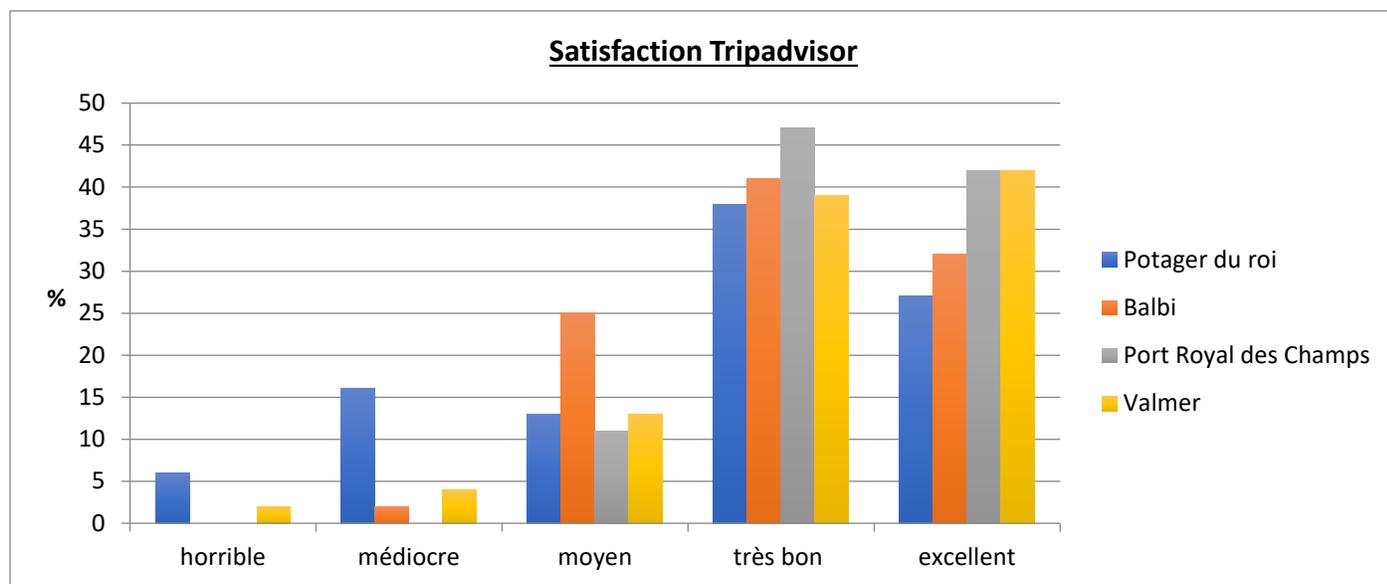
- le parc Balbi : parc adjacent sur Versailles, 40 avis
- Port Royal des Champs : même s'il y a un musée, les commentaires portent souvent sur le parc et le verger, 26 avis
- les jardins de Valmer, un grand potager en Indre et Loir, 81 avis.

Ces trois sites se classent mieux que le Potager avec, dans le même ordre, les notes de 4, 4,5 et 4.

Plus précis, le graphique ci-dessous est intéressant.

1. Pour tous les lieux, les notes les plus fréquentes sont « Très bon » ou « Excellent », mais le Potager est moins bon et moins excellent que les autres.
2. Contrairement aux autres, le Potager est perçu comme médiocre et même horrible par un nombre non négligeable de personnes : il doit bien exister une raison !

A la lecture des commentaires, pas d'erreur, c'est beaucoup l'ENTRETIEN ...



PS : Seul le château de Valmer, par l'intermédiaire de son service commercial, répond à chacun des avis.

## Annexe 6

# Transition ordonnée d'un fruitier au zéro phyto<sup>130</sup>

Cultiver des fruits et légumes au même endroit réclame une organisation de travail pensée et adaptée plus particulièrement lors de l'emploi des produits phytosanitaires; de plus lorsque cette culture est accessible au public les contraintes sont drastiques avec la loi Labbé qui interdit aux personnes publiques d'utiliser/faire utiliser des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts, forêts, promenades et voiries accessibles ou ouverts au public.

### Une accoutumance programmée

Pour de nombreux vergers et potagers accueillant du public un ajustement des pratiques a dû se mettre en place en réorientant les modes de gestion vers des pratiques issues de l'agriculture biologique. L'utilisation des engrais chimiques et de toute la panoplie des produits phytosanitaires a progressivement laissé la place à des actions plus douces et plus respectueuses de l'environnement.

Les produits phytosanitaires de biocontrôle, à faibles risques et autorisés en agriculture biologique restent utilisables. En particulier 150 produits correspondent aux produits phytosanitaires de biocontrôle utilisables sur les espaces soumis à la Loi Labbé permettant de réguler l'enherbement, les champignons, les acariens et les insectes. Il a été donc possible de réduire la voilure avant la tempête pour une acclimatation des plantes et des jardiniers.

### Un suivi sanitaire plus rigoureux

L'état sanitaire est une préoccupation majeure. En effet, un mauvais état sanitaire peut, non seulement, nuire à la qualité et à l'abondance de la récolte, mais également hypothéquer la bonne formation des arbres, voire leur survie. La tâche s'avère particulièrement complexe, car chaque variété cultivée présente des sensibilités particulières et variées. Une collection nécessite donc une surveillance quasi individuelle des arbres et donc un nombre de jardiniers cohérent en rapport avec la surface, mais surtout avec le nombre d'arbres et de variétés différentes cultivées.

Pour de nombreux vergers et potagers accueillant du public une politique de développement durable a été mise en place pour bannir les traitements systématiques et préventifs. Mais des produits agréés en agriculture biologique continuent d'être utilisés ainsi que des préparations naturelles, ayant des effets protecteurs ou phytostimulants. Les mesures prophylactiques sont bien évidemment au centre du dispositif. Ces pratiques sont complétées par des techniques issues de la lutte biologique.

Quelques produits agréés en agriculture biologique peuvent être utilisés, comme le cuivre et les huiles de vaseline pour les traitements d'hiver. Le premier, appliqué en bouillie, permet de lutter contre les maladies fongiques (tavelure, oïdium, moniliose, chancre), alors que les secondes montrent une certaine efficacité contre les ravageurs et notamment les cochenilles. Les préparations naturelles comme l'argile diluée aide à lutter contre le psylle en formant une couche protectrice sur la cuticule des feuilles tandis que les purins d'ortie et de consoude sont phytostimulants et que le purin d'ail est un bon répulsif. Parfois, le soufre est également utilisé lorsque l'oïdium prend trop d'ampleur.

---

<sup>130</sup> Source : Denis Retournard

## Amis du Potager du Roi

### Le retour à des pratiques que la chimie avait rendu désuètes.

L'ensachage des fruits de manière traditionnelle, en effet de simples petits sacs en papier évitent bon nombre de traitements. Cette pratique permet de produire des fruits à la peau plus fine, mais surtout protège des insectes piqueurs, comme les guêpes ; du carpocapse, le fameux ver du fruit ; des maladies, comme la tavelure et des intempéries. Cette technique a été abandonnée par les producteurs du fait de son coût élevé en main-d'œuvre et de l'efficacité des traitements phytosanitaires. Mais elle redevient d'actualité dans les vergers biologiques pour les arbres conduits en petites formes. Pommes, poires et pêches doivent être ensachées individuellement dès que l'éclaircissage est terminé. Au préalable, on prépare un sac, que l'on découpe à sa base pour former trois petites ouvertures qui permettront à l'eau et à l'humidité de s'évacuer ; un élastique resserre son ouverture. En juin, il est placé autour du fruit. L'élastique est positionné au niveau du rameau et non du pédoncule, trop fragile.

;

L'accoutumance progressive des plantes aux attaques régulées des prédateurs permet ainsi de cultiver un verger potager sans chute de qualité ou de rendement conséquent et surtout sans perte anormale. Pour les collections historiques la perte d'une variété parfois rare est un fait particulièrement regrettable. Ce travail qui demande une main d'œuvre plus importante et engendre des coûts plus importants permettront d'aller sereinement vers le zéro phyto.

Pour le Potager du Roi la politique est différente car comme l'explique son responsable « Sur un coup de tête collectif, nous avons décidé d'arrêter les pulvérisations car jusqu'alors il s'agissait seulement de remplacer un produit chimique par un produit bio, mais la logique de culture restait identique. C'est une décision difficile à assumer, certains arbres en meurent »<sup>131</sup>. Le sevrage a donc été radical. La mise en place actuellement par le Potager du Roi d'un « système écologique » réfléchi devrait porter ses fruits, avec des actions pérennes et un recrutement de jardiniers conséquent suivant des formations régulières.

---

<sup>131</sup> Blog de Libération, 17 septembre 2017

<http://enlargeyourparis.blogs.liberation.fr/2017/09/17/potager-du-roi-heritage-du-passe-tourne-vers-lavenir/>

## Annexe 7

# Réflexions sur l'entretien des arbres au Potager du Roi en 2018<sup>132</sup>

### Vieux et jeunes arbres

- Il est recommandé d'arracher les très vieux arbres afin de ne pas perdre de temps à des tâches inutiles : un paillis a été réalisé sur une ligne d'arbres morts ou mourants (Legendre).
- De nombreux jeunes arbres auraient très rapidement besoin d'un suivi attentionné.

### Taille

- La taille pratiquée au Potager du Roi est une taille de production. Il est préconisé d'adopter une taille qui prend en compte l'évolution de l'arbre. Au lieu d'épuiser l'arbre, une taille plus raisonnée permet à l'arbre d'être en équilibre entre vigueur et fertilité (C/N) et ainsi de mieux vivre. Il convient d'éviter la recherche systématique de brindilles couronnées de plus de 10 cm-qui épuise l'arbre et ne permet pas à la coursonne de rester compacte.
- Il est préconisé de prendre plus de temps sur la taille de formation. Il est important de prendre son temps et de ne pas vouloir aller trop vite (prolongement trop long et donc un mauvais coursonnage).
- Taille été (taille en vert) : suivi indispensable. Manque de suivi. La taille en vert est pratiquée trop tard (en août).

### Arrosage

- N'est pas indispensable pour des arbres de quelques années : le goutte à goutte est donc inutile.
- Mais est indispensable pour les jeunes arbres. Le manque de suivi de l'arrosage peut expliquer le peu de vigueur de certaines jeunes plantations. Les jeunes plantations préfèrent un arrosage copieux à l'arrosoir plutôt qu'un arrosage au goutte à goutte.

### Ferrures et fils

- Il serait bon de systématiquement peindre les ferrures avant de replanter.
- La première rangée de fils de fer est souvent trop basse.

---

<sup>132</sup> Source : Denis Retournard

## Amis du Potager du Roi

### Usage de colliers et liens en plastique

- L'usage de l'osier est préconisé. Il a l'avantage de casser quand l'arbre grossit et donc ne risque pas de blesser l'arbre.
- Les colliers et liens en plastique qui ne sont pas desserrés au fur et à mesure que l'arbre grossit pénètrent dans le bois.

### Remarques spécifiques à certains jardins et terrasses

#### Lelieur

- C'est le jardin qui présente le plus d'arbres et de lignes en bon état.
- Il y a un problème de choix des variétés : pourquoi autant de lignes de Comice ? L'échantillon de variétés est trop restreint.
- La variété Grand Champion est une bonne variété. Bien pour formes simples. Fruit délicieux, mais pas assez vigoureuse pour une forme compliquée.
- La forme pyramide en étages est une forme difficile. La variété Angélys est une variété récente pour laquelle on manque de recul sur la façon dont elle va se comporter pour cette forme. De plus, il y a des erreurs de taille.
- Il faudrait systématiquement couper les têtes de saule afin de redonner de la force aux arbres des lignes vieillissantes (peut-être trop tard).
- Les lignes sont très serrées. On compte généralement 2/3 de la hauteur entre chaque ligne. Cela permet de faire entrer air et lumière et d'éviter des maladies.
- Figuiers : En remplacer 1 sur 3 pour rajeunir la ligne tous les 2 ans. Y mettre actinidias pour changer les espèces sur une même terre.

#### Grand Carré

- Les deux lignes de pêchers isolées parmi les palmettes Legendre constituent une perte de temps et d'argent. La hauteur du treillage ne sera probablement pas suffisante pour contenir la fougue du pêcher. Il convient de les remplacer.
- Il y a des manques de suivi dans les palissages compensateurs et taille en vert. Il faut également corriger certaines erreurs de taille : prolongements trop longs et non relevés, perte de sève dans les tiges verticales, coursonnes pas supprimées le long de la tige centrale.
- Il est préconisé de changer les lignes sur toute leur longueur pour éviter que les arbres ne se concurrencent entre eux, pour une question d'esthétique et pour que les arbres poussent tous ensemble.
- Il est préconisé de replanter avec des variétés vigoureuses.

### 4<sup>ème</sup> des Onze

- La collection pose quelques problèmes : le choix des variétés n'est pas clair (il y a des variétés récentes très commerciales). Il conviendrait d'orienter la collection vers un thème (fruits sous Louis XIV ?). L'intérêt d'une collection réside dans la signification des variétés et non dans leur simple empilement.
- Il y a également un problème de formes : la forme fuseau ne convient pas à certaines variétés peu vigoureuses pour lesquelles des formes plus simples seraient plus adaptées. Il serait possible d'utiliser les murs et les lignes afin d'avoir des formes simples et plus faciles à adapter aux différentes variétés.

### Terrasses du Couchant et du Levant

- Les arbres récemment plantés poussent très lentement. On peut se demander pourquoi on a retenu des formes relativement difficiles à conduire (palmettes verrier 4 et 5 branches) plutôt que des formes telles que des U?

## Amis du Potager du Roi

## Annexe 8

# Formes proposées pour la restauration du Potager du Roi

1. Arcure Lepage 1, 2 ou 3 étages
2. Cordon double unilatéral et bilatéral
3. Cordon parallèle
4. Cordon vertical
5. Cordon Guyot horizontal unilatéral
6. Croisillons
7. Forme Beccalieto -Treillis
8. Fuseau
9. Gril Chauffour Candélabre 6 branches
10. Gobelets (6 branches)
11. Gobelets (8 branches)
12. Gobelets (12 branches)
13. Gobelets accolés en livre ouvert.
14. Lyres,
15. Palmettes Verrier à 4 branches
16. Palmettes Verrier à 6 branches
17. Palmettes Verrier à 8 branches
18. Palmettes obliques à 1 étage ancienne
19. Palmettes obliques à 2 étages
20. Palmettes obliques à 3 étages
21. Palmette à la diable. Palissage à la loque
22. Palmettes rabattues à 3 branches
23. Palmettes rabattues à 4 branches
24. Palmettes rabattues à 5 branches
25. Palmette à X branches de 6 à 19 et plus
26. Pyramide simple
27. Pyramide ailée
28. Pyramide étagée Trident
29. Quenouille
30. Serpentes
31. Spirale
32. Treille Thomery
33. Trident double
34. U simple
35. U double
36. U triple
37. U accolé
38. U double encadré
39. Vase Médicis
40. Vase spiralé oblique à X branches
41. Palmette horizontale Legendre

## Amis du Potager du Roi

## Annexe 9

# La vision exprimée par Louis Benech<sup>133</sup> lorsqu'il a visité le Potager du Roi en janvier 2018

### Quelques principes généraux

Dans une restauration du type de celle qui est envisagée, il convient de :

- Se mettre à la place du public
- Mieux mettre en scène
- Ne montrer que des choses qui sont dignes du lieu
- Hybrider souvenir historique et fonctionnalité sans être excessif
- Se méfier des effets de mode
- Eviter la dispersion. Promouvoir la cohérence.
- Restaurer de façon progressive en commençant par « peu et bien »

### Allées et perspectives.

Il y a un travail à faire sur les allées :

- Les allées des axes primordiaux pourraient être engazonnées. En effet, les gravillons demandent trop de désherbage (Il n'y a pas assez de visiteurs pour éliminer l'herbe).
- Etablir un plan de circulation des jardiniers pour organiser des allées propres à la circulation des engins.
- Créer de vraies bordures.

Il y a également un travail à faire sur les perspectives, par exemple :

- Remettre en alignement l'allée de la Terrasse du Levant et la porte de la Figuerie
- Restaurer la perspective grille du Roi-grille d'Anjou. Vue de la grille d'Anjou, ou de l'allée qui part de la grille d'Anjou, la grille du Roi n'est pas au centre de la perspective, elle apparaît décalée vers la gauche. Cela est dû au pilier sud, mal positionné (trop au nord) ainsi qu'à une bordure également mal positionnée.

---

<sup>133</sup> Paysagiste et jardinier, voir note 89 page 60.

## **Amis du Potager du Roi**

### **Ne montrer que des choses qui sont dignes du lieu**

- Il faut organiser les espaces. Les zones expérimentales (formation continue au carré 8) ne sont pas à leur place dans le Grand Carré, de même que les caisses de fraises, etc. Les zones expérimentales sont à regrouper et peuvent éventuellement ne pas être ouvertes à la visite.
- Bien qu'intéressantes en elles-mêmes, certaines plantes n'ont pas vocation à être au Potager du Roi (allées de graminées à Du Breuil).
- Il convient de regrouper les mêmes légumes (poireaux dans le Grand Carré)
- Quelle est la signification du « Potager de Séoul » au bord du bassin central ?
- Il faut enfin tailler ce qui doit l'être (asters, buis, ifs à la Figuerie, etc.)

### **Mieux mettre en scène les formes fruitières**

- Définir les espaces où les formes fruitières remarquables seront montrées et les mettre en scène
- Prêter attention au détail et éviter les supports peu esthétiques (si les ferrures du Grand Carré sont esthétiques, celles du Quatrième des Onze ne le sont pas)

### **Penser fonctionnalité**

Il faut reconstituer un jardin que les jardiniers peuvent faire vivre et entretenir dans les conditions d'aujourd'hui.

### **Un potager qui fonctionne bien**

Il faut reconstituer un potager vivant avec une production de légumes bien organisée.

### **Exécuter une restauration pas à pas en donnant la priorité à la restauration du végétal**

Même si le principe d'une restauration par étapes est largement accepté, il faut insister sur l'importance de procéder pas à pas et de donner priorité au végétal. Par exemple, faut-il refaire systématiquement tous les enduits alors que, de toute façon, les murs sont recouverts par les arbres ? Il serait intéressant de déterminer la maçonnerie qui est véritablement indispensable à refaire.

Il ne faut pas vouloir en faire trop à la fois. Au début : peu et bien.

Il est bien clair que pour pouvoir procéder par étapes il faut avoir un plan d'ensemble.

## Annexe 10

### Extraits des rapports AERES et CGAAER

Rapport d'évaluation de l'Ecole nationale supérieure du paysage, AERES – aujourd'hui le HCERES, 2010.

**Page 27.** « Si l'existence d'un tel lieu unique, véritable "paysage" en soi, constitue un outil de promotion et de développement de l'école, on peut légitimement se poser la question de savoir si l'ENSP a toujours vocation à rester gestionnaire du Potager, avec ce que cela implique en termes de gestion budgétaire et de personnel. La question ne manquera pas de se poser à terme de définir un nouveau projet pour le Potager qui, s'il était géré de façon plus autonome, pourrait de façon pérenne mettre en place des partenariats privilégiés avec l'école, tout en maîtrisant de façon plus directe le développement de ses propres activités (plantations, conservations des espèces fruitières rares, commercialisation des produits, organisation d'événements et d'expositions, etc.) ».

« Le budget du Potager ressort globalement à près de 450 000 euros et génère un déficit réel de l'ordre de 150 000 euros, supporté par l'école. »

Rapport d'évaluation de l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles (ENSP), AERES, 2014

**Page 20.** « Ce site constitue une véritable richesse pour l'ENSP qui doit trouver les voies permettant de mettre en avant le potager dans sa stratégie d'ouverture vis-à-vis des collectivités, du site emblématique voisin du Château de Versailles et des entreprises privées. Le comité souligne la nécessité pour la direction de l'établissement d'engager avec les ministères de tutelle concernés (Agriculture et Culture) une réflexion de fond pour répondre aux questions relatives à l'avenir du potager du Roi, notamment sur l'exigence ou non d'atteindre une rentabilité économique et sur les moyens d'y parvenir (statut et régime juridique, partenariat avec des organismes publics, mécénat d'entreprises, etc.) ».

## Amis du Potager du Roi

Audit Comptable et financier de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, CGAAER, Ministère de l'Agriculture, 2016.

**Pages 29-30.** Le rapport identifie cinq éléments de risque pour le Potager du Roi : (1) non atteinte des objectifs opérationnels, (2) déficit d'efficacité dans la mobilisation des ressources, (3) non maîtrise du déficit d'exploitation, (4) statut handicapant et (5) tensions entre les différents usages du potager (production, pédagogie, visites)

**Page 31-32.** « Trois thématiques se dégagent de cette analyse :

### **Stratégie et objectifs opérationnels de l'exploitation du Potager**

*En l'absence d'une stratégie pour le Potager affirmée par le Conseil d'administration de l'établissement, les orientations de l'exploitation du Potager ne sont pas traduites en objectifs. Il s'avère donc impossible de mesurer l'atteinte des objectifs collectifs et individuels et de fixer, pour le résultat d'exploitation du Potager, un objectif normatif intégrant une valorisation de ses diverses fonctions.*

*Recommandation : Adressée au directeur de l'ENSPV*

*Élaborer et faire approuver par le Conseil d'administration une stratégie de l'ENSPV pour le Potager, intégrant la compatibilité entre ses différentes fonctions, et traduite en objectifs d'exploitation suivis annuellement.*

### **Management des ressources du Potager**

*En ce qui concerne la gestion des ressources humaines et financières dévolues à l'exploitation du Potager, les agents ne disposent pas d'objectifs opérationnels, de points de repère suffisamment définis ni des outils financiers nécessaires pour assumer l'autonomie et les responsabilités qui leur sont confiées.*

*Mécaniquement, en l'absence de tels objectifs (y compris financiers), il ne peut y avoir de mesure et de reconnaissance des résultats. Cette situation entraîne un risque de déficit de valorisation des ressources humaines et d'insatisfaction des agents, lesquels ne perçoivent pas le fruit de leurs efforts.*

### **Cadre statutaire de l'exploitation du Potager**

*Sur la base des constats effectués, les auditeurs estiment que l'absence de statut spécifique de l'exploitation du Potager du Roi, si elle peut présenter quelques avantages en termes de souplesse ou de singularité, a pour conséquences dommageables :*

- la possibilité d'imprécision quant à ses objectifs opérationnels,
  - la complexification de sa dynamique d'insertion au sein de l'ensemble ENSPV,
  - la fragilisation de sa crédibilité en tant que démonstrateur,
- et qu'au total, elle handicape sa dynamique de développement et son insertion au sein de l'établissement.*

*Recommandation adressée à la DGER*

*Faire réaliser une étude approfondie de choix du statut de l'exploitation du Potager du Roi ».*



